

PER

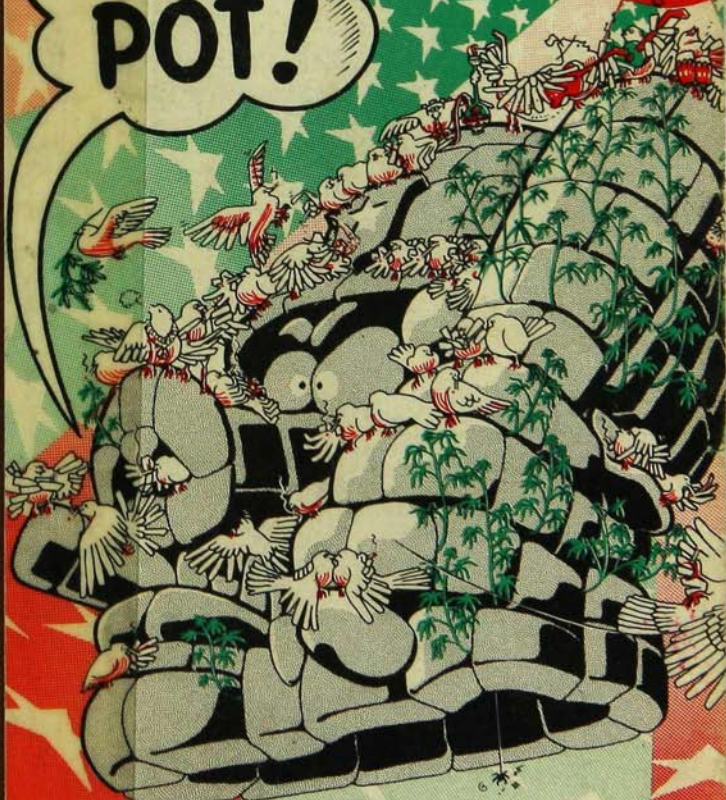
M-414

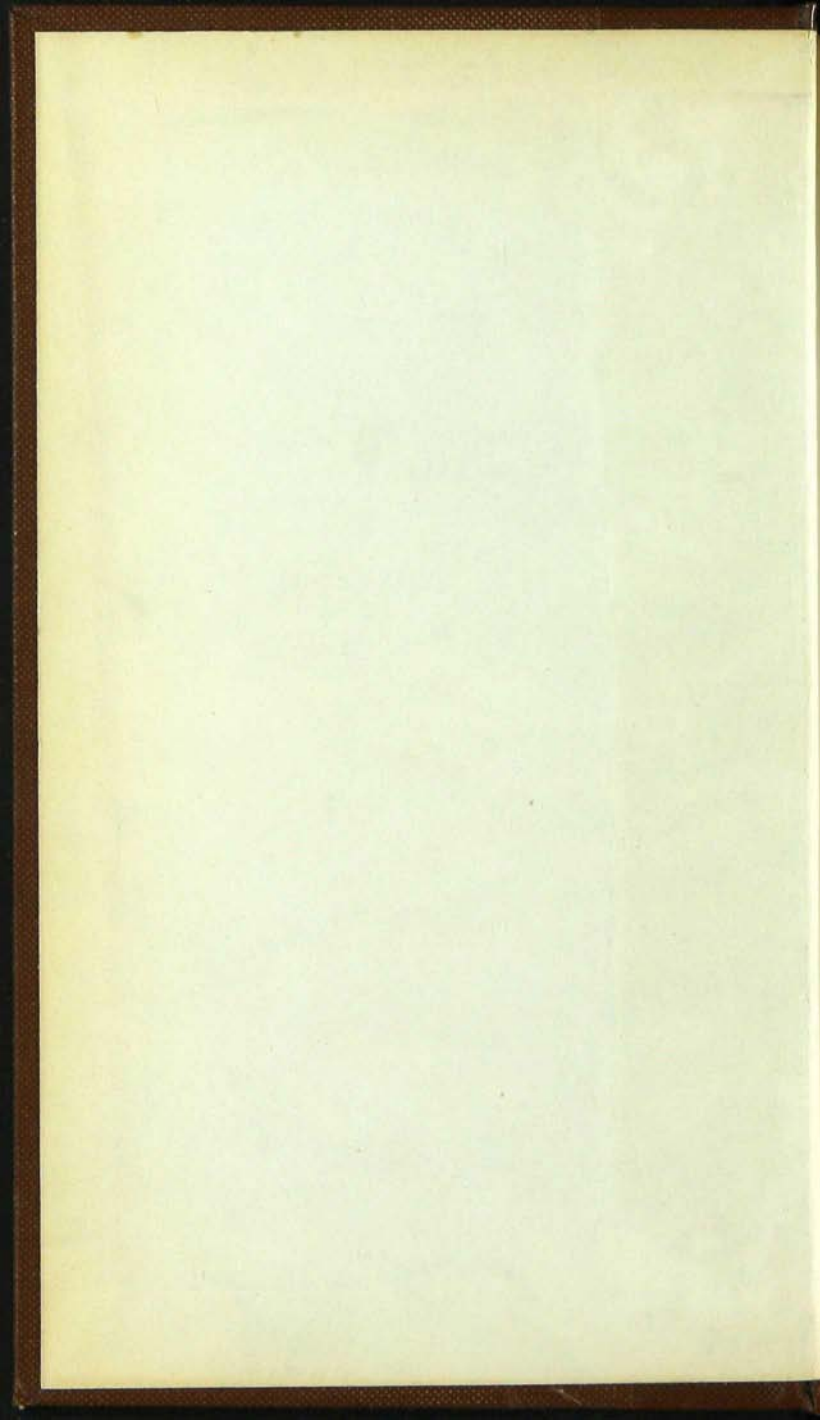
BNQ

ENMIST

Nº 4

SPECIAL  
POT!





80

MAINMISE est distribué par  
LES MESSAGERIES DU JOUR  
1651, rue Saint-Denis,  
Montréal  
849-8328.

MAINMISE - 4 avril 1971  
Courrier de deuxième classe  
enregistrement numéro 2511  
Port de retour garanti par  
MAINMISE  
351, rue Emery  
Montréal 129  
Dépot légal, 2ième trimestre 1971.

SUCRE

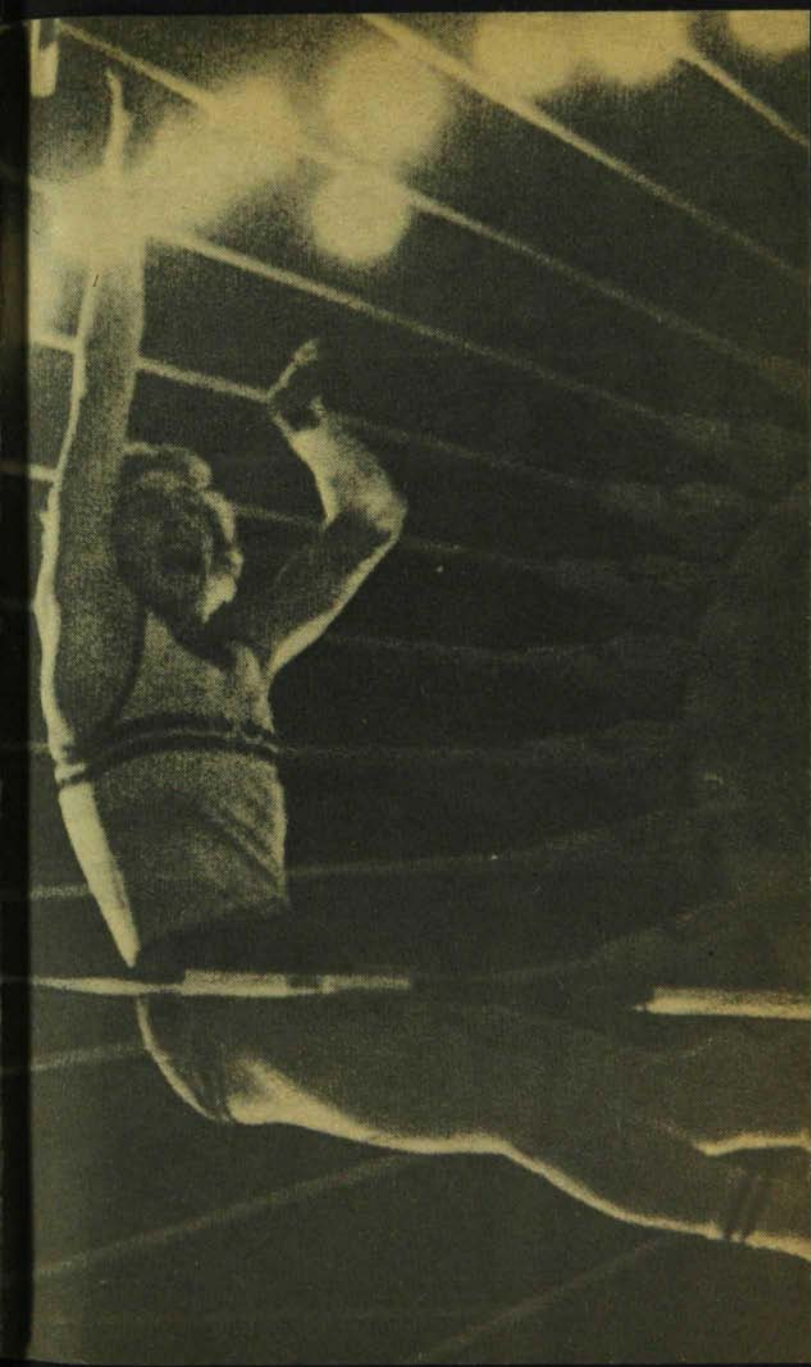


un peu de sucre  
en plus

il  
monte  
haut  
par  
la  
glucogenèse

opération du métabolisme  
qui transforme le sucre  
en glucose pour nourrir  
les muscles permettant  
ainsi l'exercice physique





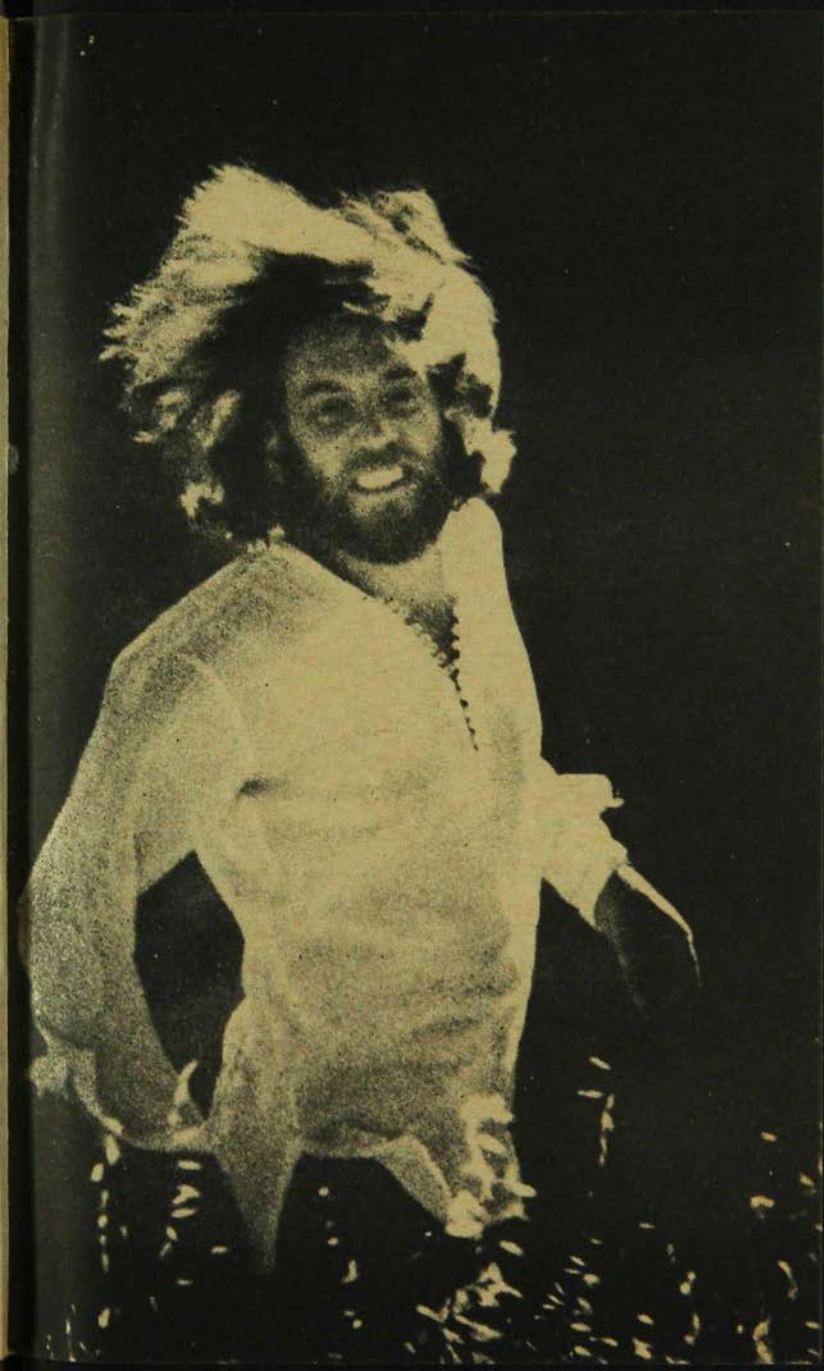
un peu de sucre

en moins



les cellules du cerveau privées de sucre pendant un certain temps altèrent leur fonction en devenant plus perméables et en ouvrant la porte à une foule de nouveaux stimuli qui ne pouvaient franchir le seuil avant la privation de sucre à la cellule.



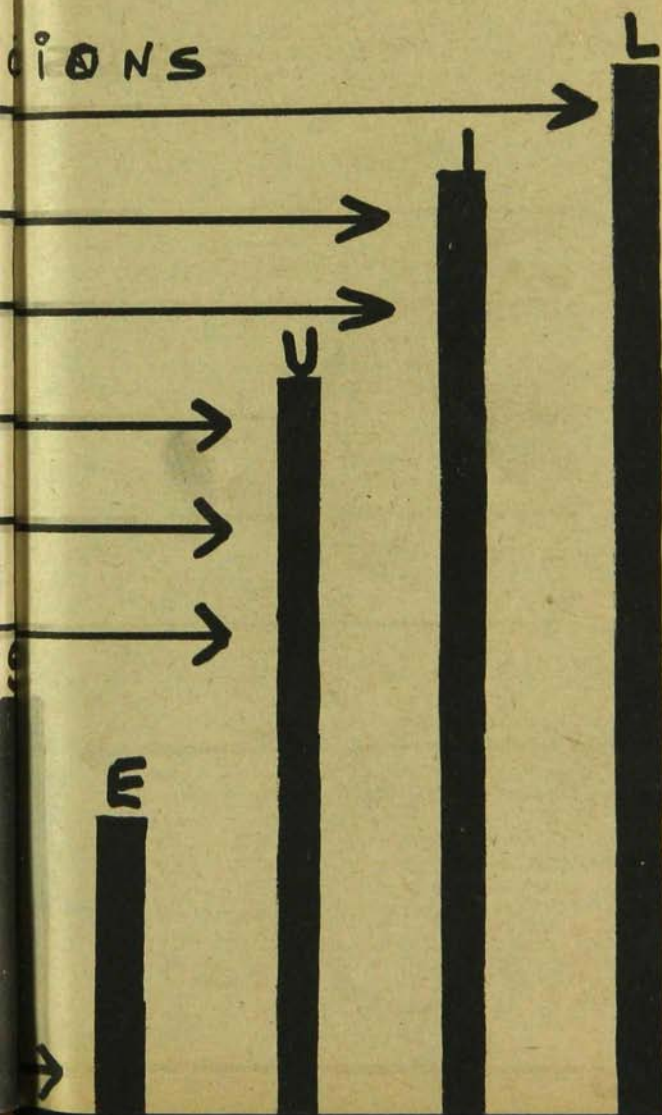


## les portes de

sens

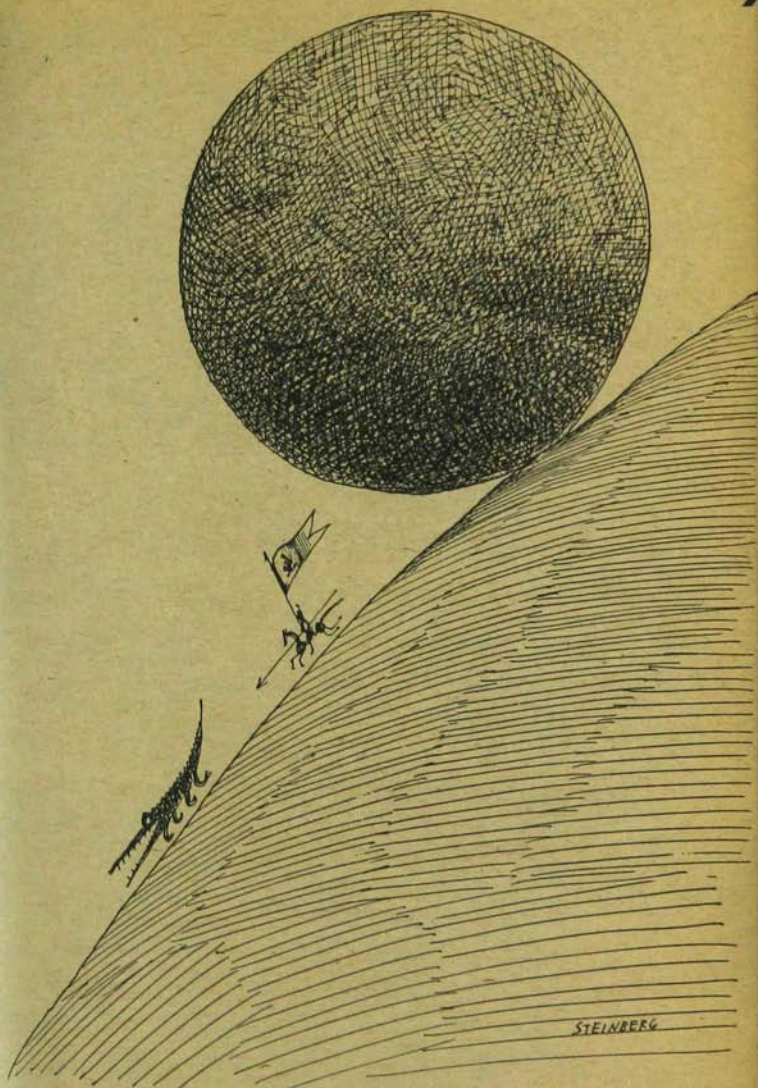
REALITÉ

# a perception

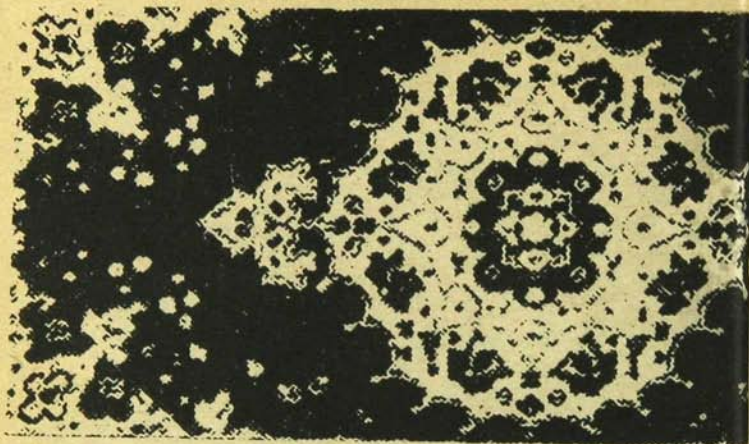




les seuils de chaque sens  
filtrent la réalité  
la marijuana baisse les seuils  
"ouvre les portes de  
la perception"  
et laisse entrer dans le champ  
de la conscience  
ce qui est toujours là  
sans que nous le sachions  
un nouveau mode de  
conscience est né  
une nouvelle façon de voir,  
entendre, sentir, ... réfléchir  
bouleverse présentement  
l'Amérique  
capitalisme vs quiétisme  
de l'herbe



Alors que le vaillant chevalier de l'autorité en place classe l'inoffensif dragon qu'est "la menace de la drogue", notre société croule sous le poids des problèmes oubliés: pollution de l'air, éducation, désarmement, explosion de la population, etc. Quelle génération va hériter de ces problèmes?



Les yeux de la nouvelle tribu technologique  
 au plus de répéter à l'infini les motifs gracieux  
 et abstraits des arabesques, pénétrant avec plus de  
 force et d'intensité dans les paysages fantastiques  
 de l'espace et des contes philosophiques qui y  
 prennent place ...







les  
visionnaires  
de la marijuana  
retrouvent aujourd'hui les  
impressions visuelles d'un  
peuple qui fumait le has-  
chich et qui écrivit les mil-  
le et une nuits...

Il arrive que les contes deviennent dogme





# 20

le silence de ces espaces  
infinis m'effraie  
(Pascal)

# 01



*mc*  
micros

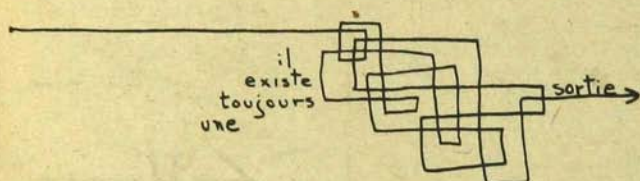


ici commence  
"la joyeuse cosmologie"  
(Watts)



quelle est la géographie  
de l'intérieur ?

quelle carte nous aidera à retrouver  
le chemin dans les dédales du cerveau ?



comment le familier, le quotidien devient-il  
fantastique, effroi, étranger, euphorie ?

quelles visions, quels concerts  
cachent le cerveau, l'esprit ?

pourquoi, comment  
les cache-t-il ?

marijuana : nouveau  
medium, télévision  
de la tribu

ce que l'homme, normal, littéraire, visuel projette à l'extérieur de sa conscience devient le

Musée imaginaire

est  
elle  
high...?



ce que le voyageur tribal non détaché, incorporant tous les points de vue (tous les points d'ouïe) projette sur l'écran de sa conscience devient le

Cirque imaginaire

elle  
est  
high...



# la tribu                      l'oreille la magie

l'oreille n'a aucun point de vue particulier.  
Nous sommes enveloppés par le son, comme par un  
fiût sans couture... Les sons proviennent de  
partout : d'en haut, d'en bas, des côtés, de la  
gauche, de la droite. On ne peut couper le son :  
l'oreille n'a pas de paupières. Alors que l'espace  
visuel est un continuum organisé, uniforme et relié,  
l'oreille crée un monde de relations simultanées.

McLohan

la tribu primitive  
croyait aux masques et aux images de la terreur.





# la tribu des fumeurs l'oreille la magie de l'herbe

901  
son x  
le circuit électrique recrée pour nous l'orientation spatiale multidimensionnelle du "primitif"... Le "temps" a cessé, l'espace s'est évanoui. Nous vivons maintenant dans le village global... un "happening" simultané. Nous sommes de retour dans l'espace acoustique. Nous avons retrouvé la structure du sentiment primitif, de l'émotion tribale...

Mc Luhan

405

sorciers

... ?

la tribu moderne

croit aux visions et aux images de leurs voyages

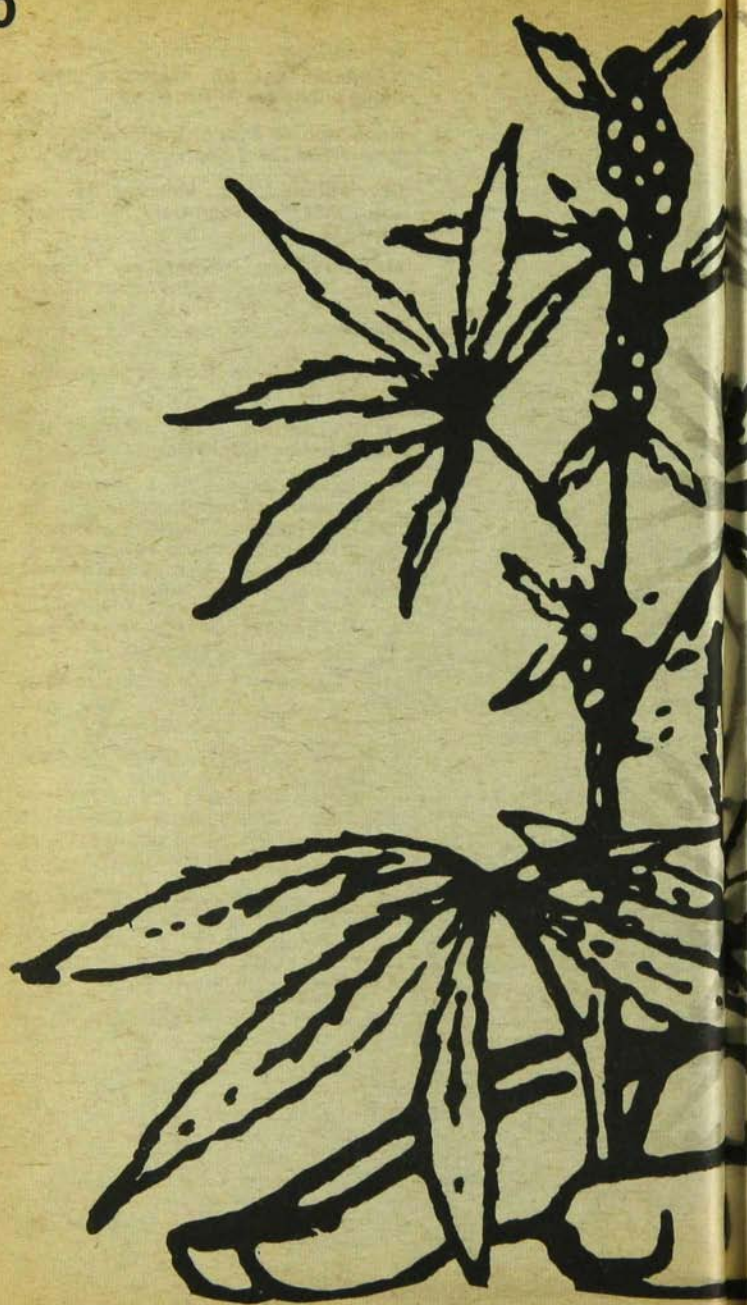




ou

**vous rendre ?**





**MAINMISE 4**

**MAINMISE** est un magazine périodique publié par PPPénélope

Rédaction et administration: 351, rue Emery, Mtl 129. Téléphone: 843-4792

Distribution: Les Messageries du Jour, 1651, rue Saint-Denis, Montréal. 849-8328

**MAINMISE** est membre de l'Underground Press Syndicate. Seuls les membres de l'UPS sont autorisés à reproduire les articles contenus dans ce magazine. Droits de reproduction interdits dans tous pays et pour tous les autres.

Administration: Serge Litalien, Gérard Lambert, Roch Michon

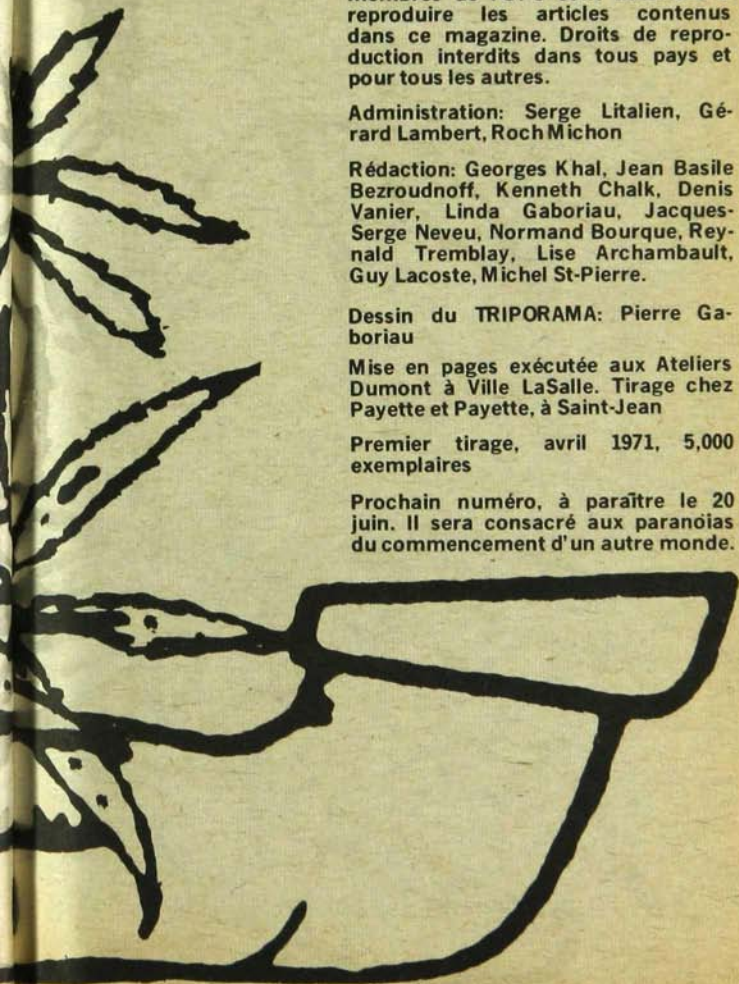
Rédaction: Georges Khal, Jean Basile Bezroudnoff, Kenneth Chalk, Denis Vanier, Linda Gaboriau, Jacques-Serge Neveu, Normand Bourque, Reynald Tremblay, Lise Archambault, Guy Lacoste, Michel St-Pierre.

Dessin du TRIPORAMA: Pierre Gaboriau

Mise en pages exécutée aux Ateliers Dumont à Ville LaSalle. Tirage chez Payette et Payette, à Saint-Jean

Premier tirage, avril 1971, 5,000 exemplaires

Prochain numéro, à paraître le 20 juin. Il sera consacré aux paranoïas du commencement d'un autre monde.





# Et maintenant Pénélope parle du pot

Aussi étrange que cela puisse sembler, MAINMISE 4-spécial P.O.T. est le premier livre non clinique publié en français sur le sujet.

Parce que, chaque fois que l'on parle du pot en français, on peut être sûr qu'il y a sur la couverture un nom de médecin, ou de psychiatre, ou de psychologue, ou de n'importe quoi.

Le pot est un bon sujet à condition d'en dire du mal, avec le sourire en coin.

La vérité est un peu différente.

Il y a plusieurs centaines de millions de personnes qui fument de la marijuana sur la terre.

Le pot n'a jamais tué personne. Le pot n'a jamais détruit une nation.

"Pot is fun", Allen Ginsberg.

Quand les tribunaux américains ont mis John Sinclair en prison pour dix ans à cause de deux joints, nous, on a compris que la repression-pot n'était qu'un prétexte. Un prétexte politique comme un autre.

Quand la police de Montréal raide les cafés de jeunes "pour trouver les pushers", nous, on comprend que c'est répresion de type social.

Soyons clair: le pot est devenu le symbole d'une lutte de classe.



Le pot est le cheval de bataille d'une couche sociale contre une autre couche sociale.

Au Québec, on est plutôt chanceux.

Bien sûr, il y a encore des peines de prison pour possession et des peines de prison pour "trafic".

Bien sûr, la Ligue des droits de l'Homme ne s'est jamais préoccupée des cas d'emprisonnement pour pot.

Bien sûr, il y a une repression larvée dont sont victimes les cheveux longs.

Mais dans l'ensemble, le front est plutôt calme. Il se peut même que le Québec soit le front du pot le plus calme dans le monde. Si vous ne le croyez pas, lisez donc Paris-Match.

Si tout va bien, le Canada sera sans doute le premier pays à établir une législation sensée sur le problème du pot.

La vérité, dans le fond, est bien simple: de plus en plus de gens fument du pot. Malgré la chasse des douaniers, le pot rentre au Québec. Malgré les dénonciateurs, le pot pousse au Québec à plein champ.

Le pot est devenu, non plus le fait de quelques-uns, mais le fait de tous.

Le pot est devenu un phénomène socio-culturel.

On peut même aller jusqu'à dire que l'Etablissement a récupéré le pot, comme l'Etablissement a récupéré l'alcool. En poussant encore un peu plus loin, on peut dire qu'en récupérant le pot, l'Etablissement tente d'annuler les effets à longs termes de la contre-culture, laquelle a trouvé une de ses bases les plus solides dans le pot.



Un exemple? Si tous ceux qui fument du pot se plaçaient automatiquement dans les forces de la contre-culture, MAINMISE aurait le plus gros tirage de tous les magazines québécois. Nous ne sommes pas le plus gros tirage de tous les magazines québécois.

Par le fait même que son usage s'est répandu si aisément, le pot n'est plus qu'un élément, et non le plus fort, de la culture parallèle.

Si le pot est le moins fort des hallucinogènes, c'est aussi le moins radical spirituellement.

Tout dépend de son emploi.

Le gros problème n'est plus de savoir si le pot sera légal un jour ou ne le sera pas.

Le problème est de savoir comment une Société du type de la nôtre va intégrer, puis exploiter, le pot.

L'exemple le plus frappant de l'intégration et de l'exploitation du pot et de ses effets sont la musique rock, le design en publicité et les commerciaux de télévision.

Il y en a pour dire que l'usage généralisé du pot transformera le Québec en une sorte de pays du Moyen-Orient à la population "sans ambition, paresseuse, indifférente..."

C'est, non seulement mal analyser le problème, mais c'est surtout faire peur délibérément aux gens.

En réalité, il nous appartient de faire du pot un élément positif de notre Société. Nous avons d'ailleurs commencé.



La légalisation, de fait, n'est plus qu'un problème politique. Comment faire avaler à l'électeur moyen l'idée même de cette légalisation inévitable, compte tenu de la contre-publicité générale qui encombre tous nos média.

Voici, selon nous, comment se pose le dilemme de nos "dirigeants":

- 1) on ne légalise pas le pot et tout le monde fume du pot.
- 2) on légalise le pot et tout le monde fume du pot.

Le numéro présent de MAINMISE est une contre-contre-publicité. Nous avons considéré le pot sous l'angle de l'usager, à l'exception d'un article scientifique qui nous paraît être le meilleur que l'on ait jamais publié sur le sujet.

Nous avons essayé de montrer le pot sous ses différents aspects.

Pas de panégyrique!

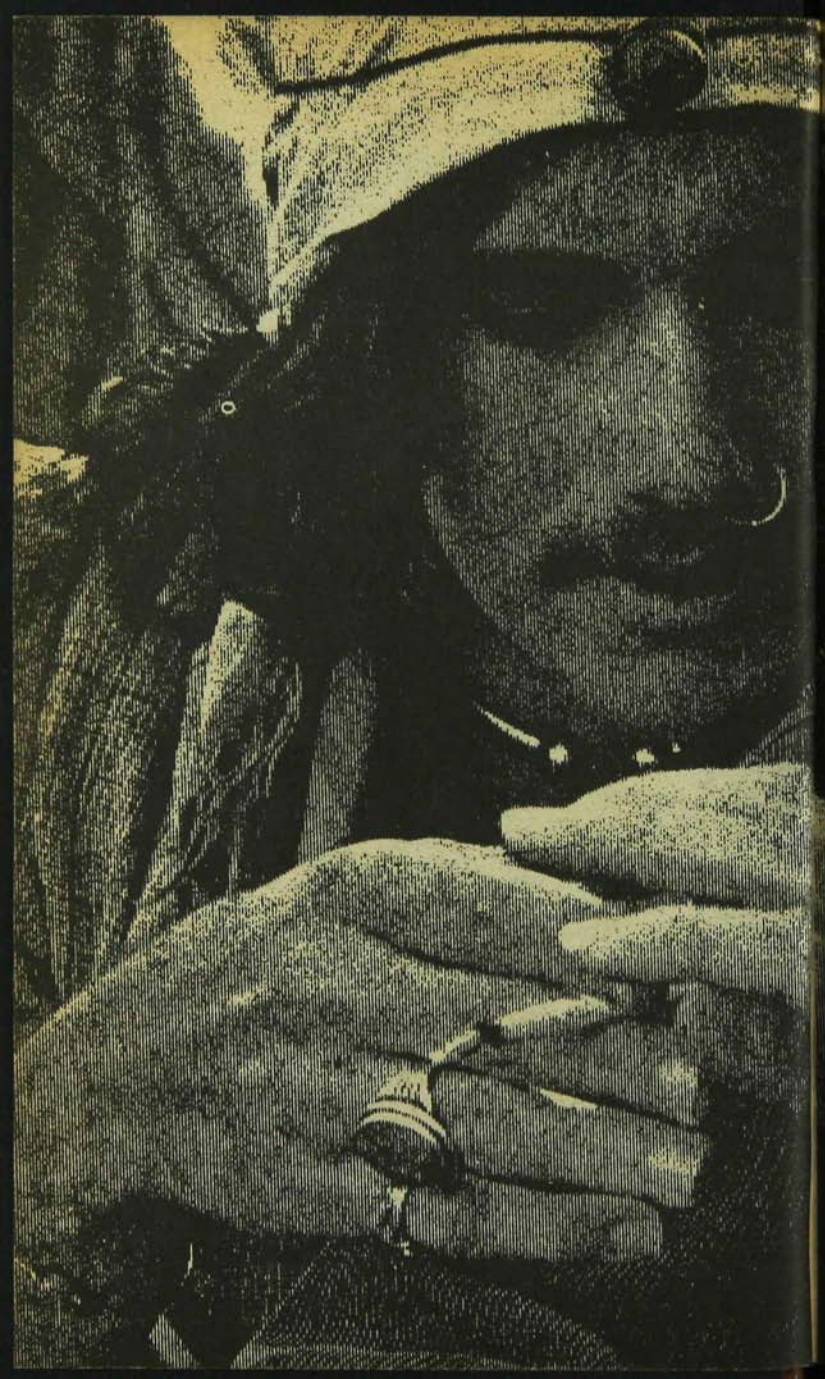
Pas de bullshit!

Nos sources sont extrêmement diverses. Elles vont du SCIENTIFIC AMERICAN au EAST VILLAGE OTHERS, en passant par nos expériences propres.

Nous avons éliminé impitoyablement tout ce qui est psychiatrique, sociologique, médical, etc...

Notre SPECIAL-POT est un SPECIAL-fun







# **La marijuana: une approche objective**

**par Lester Grinspoon**

Parmi les innombrables études publiées sur la marijuana, il en est une qui ressort particulièrement. Elle a été publiée dans SCIENTIFIC AMERICAN, la plus grande revue sérieuse de vulgarisation scientifique. On ne peut pas accuser cette revue d'avoir des préjugés, d'un côté ou de l'autre. C'est pourquoi nous l'avons choisi pour être le seul article scientifique de ce numéro.

**Les nombreuses recherches effectuées dans ce domaine ont permis d'établir que les cannabis est une drogue relativement faible. Son usage très répandu m'a cependant amené à rechercher les motivations de ses adeptes, ainsi que celles de ses détracteurs.**

**Les débuts de la marijuana**



C'est en Chine que l'on a trouvé le premier document rapportant l'utilisation de la marijuana par l'homme. Cette drogue était en effet décrite dans l'Encyclopédie herboristique et médicale de l'Empereur Sheng-Nung, datant de deux mille sept cent trente sept av. J. C... En ces temps lointains, la marijuana était déjà l'objet de controverses sociales passionnées. Certains prétendaient que cette drogue conduisait aux enfers tandis que les autres voyaient en elle la clé du Paradis. La consommation du Cannabis et de ses dérivés s'étendit de la Chine à l'Inde, puis à l'Afrique du Nord, pour atteindre enfin l'Europe au début du siècle dernier. On pense que le Cannabis a été introduit en France par les soldats de Napoléon à leur retour de la campagne d'Egypte. En Amérique du Sud et en Amérique centrale, le Cannabis était connu depuis des siècles, mais sa consommation aux Etats-Unis ne commence à se développer que vers 1920. Le cannabis sativa ou chanvre indien, d'où est tiré la drogue sous ses diverses formes, est une plante commune qui pousse facilement sous des climats variés. Il est donc impossible de connaître avec précision le pourcentage des consommateurs sur le total de la population mondiale. Une enquête entreprise à cet effet en 1950 par les Nations-Unies a abouti toutefois à une estimation de quelque deux cents millions de marijuanaphiles dans le monde, localisés principalement en Asie et en Afrique.

Au cours de sa longue histoire, le Cannabis sativa a été utilisé comme source de fibres textiles, comme drogue notamment dans les cérémonies religieuses tribales et comme médicament, en particulier aux Indes. Au 19e siècle, le Cannabis sativa était largement utilisé dans le monde occidental pour combattre des affections ou malaises très divers: toux, fatigue, rhumatismes, asthme, délirium tremens, menstruations douloureuses, etc... Bien que son usage diminue par la suite à cause de l'apparition des hypnotiques et analgésiques synthétiques, le Cannabis resta inscrit à l'U. S. Pharmacopeia jusqu'en 1937. Les restrictions apportées à son usage et à sa circulation par le Tax Act de 1937 sonnèrent le glas de sa carrière médicale.

Le principal intérêt du Cannabis a, toutefois, toujours résidé dans ses propriétés euphorisantes. L'appellation de "marijuana" viendrait du portugais mariguan-go qui signifie "grisant, enivrant". On peut avoir une idée de la diffusion du Cannabis dans le monde d'après le grand nombre de termes qui servent à le désigner.

Aux Etats-Unis seulement on l'appelle: "weed, stuff, indian Hay, grass, pot, maryjane". En Amérique du Nord, on le fume presque toujours sous la forme de cigarettes appelées joints ou reefers, mais dans d'autres pays, la drogue est souvent absorbée sous forme de breuvage ou de nourriture solide: sucreries.

### *Anatomie de la plante et résine*

Les dérivés du Cannabis varient beaucoup en qualité et en puissance suivant le climat, le terrain, le mode de culture et de préparation. La drogue provient presque exclusivement de la plante femelle. Lorsque la plante de culture est tout-à-fait mûre, les feuilles supérieures et les grappes de fleurs sont recouvertes d'une sorte de résine jaune, gluante, fleurant la menthe. C'est cette résine qui contient les substances actives. On distingue trois catégories de drogues, différenciant par leurs qualités, et désignées par des noms indiens. La moins chère et la moins puissante, appelée "Shang", est tirée de la partie supérieure des plantes sauvages; sa teneur en résine est faible. La majeure partie de la marijuana fumée aux Etats-Unis est de ce type. Pour le connaisseur indien, le "Shang" n'est qu'un pauvre succédané du "Ganja", un peu comme si nous comparions la bière à un bon scotch. En Inde, le "Shang" est méprisé de tous excepté des gens très pauvres. Le "Ganja" est tiré des fleurs et des feuilles situées à la partie supérieure des plantes cultivées, soigneusement sélectionnées; la résine s'y trouve de meilleure qualité et en plus grande quantité. Mais tout en haut de l'échelle se trouve le "Charas" qui est fabriqué avec la résine elle-même, soigneusement grattée sur la partie supérieure de la plante adulte. Seule cette dernière préparation est appelée couramment "hachisch". Ce terme est quelquefois utilisé à tort pour désigner toute drogue tirée du Cannabis. Le "Charas" ou hachisch est en fait cinq à huit fois plus fort que la marijuana ordinaire vendue aux Etats-Unis.

### *Chimie de la marijuana*

La chimie du Cannabis est extrêmement complexe et comporte encore des lacunes. On détermina en 1940 que les composants actifs sont divers isomères du tétrahydrocannabinol. Récemment, l'un de ces isomères, appelé "forme delta 11", a été obtenu synthétiquement. On pense qu'il est le principal agent actif de la



marijuana. Toutefois, on a tout lieu de penser que d'autres substances, ainsi d'ailleurs que le mode d'absorption de la drogue, ont une incidence sur les effets de celle-ci. Quatre-vingt dérivés ont été tirés du cannabinol et quelques-uns d'entre eux ont été essayés sur des animaux et des personnes volontaires pour en déterminer les effets.

### *Les effets de la mari*

Les effets du Cannabis sur les animaux sont concentrés sur le système nerveux central. La drogue n'affecte pas de façon notable le comportement général des rats et des souris, ni l'apprentissage simple chez les rats. Elle calme cependant les souris rendues agressives par isolement. Chez les chiens, le Cannabis provoque un état de rêverie somnolents ressemblant au dernier stade de la période "high" chez les humains. Les fortes doses de Cannabis produisent chez les animaux des symptômes tels que vomissements, diarrhées, tremblements fébriles et manque de coordination musculaire. Quelques décès ont été notés chez les animaux; pour les chats la dose mortelle, absorbée par voie buccale, est de trois grammes de "Charas", huit grammes de "Ganja" ou dix grammes de "Bhang", par kilo de poids du sujet. Toutefois des doses plus importantes ont été administrées à des chiens sans qu'ils n'en meurent et on ne signale aucun cas de décès chez l'homme.

Les effets psychologiques du Cannabis ont été décrits dans une très volumineuse littérature. Certains écrivains ont contribué à créer au hachisch une sinistre réputation, c'est le cas des écrivains français, Baudelaire, Gauthier, Dumas père, etc., qui formaient le Club des Hachichins qui se réunissait à Paris vers 1850. Leurs sensations, relatées sous l'influence de grandes quantités de hachisch doivent être considérées comme largement exagérées. En tout cas, elles ne s'appliquent pas au fumeur moyen. On prétend que le hachisch fut responsable de la psychose et de la mort de Baudelaire, mais l'histoire néglige le fait que Baudelaire était alcoolique et syphilitique. C'est l'écrivain, conférencier et voyageur américain Bayard Taylor, bien connu pour sa traduction à l'anglaise du Faust de Goethe, qui rédige les premiers rapports sur les effets du Cannabis, en des thèmes se rapprochant de la description clinique. Il prit la drogue au cours d'un voyage en



Egypte en 1854 et écrivit:

"Je sentais mon corps et mon esprit délicieusement légers. J'avais une perception merveilleusement aigüe du grotesque dans les objets les plus simples et les plus familiers. Au cours de la demi-heure que durèrent les effets, je notai soigneusement les sensations agréables qui parcouraient tous mes tissus et mes fibres nerveuses; chaque frémissement nouveau m'aidait à me dépouiller de mon enveloppe charnelle, jusqu'à ce que ma substance ne m'apparût pas plus dense que les vapeurs de l'atmosphère. Assis nonchalamment dans le calme crépuscule égyptien, je m'attendais à être, d'un instant à l'autre, soulevé et transporté par la brise légère qui effleurait la surface du Nil. Pendant cette expérience, les objets de mon entourage revêtaient une expression étrange et capricieuse... J'eus un long accès d'hilarité. L'hallucination s'évanouit graduellement comme elle était venue, me laissant en proie à une douce et agréable somnolence à laquelle succéda un sommeil profond et réparateur."

Mais le rapport clinique le plus riche, est peut-être celui du psychiatre new-yorkais Walter Bromberg qui décrit en 1934 les effets psychologiques du Cannabis à la suite de nombreuses observations et entretiens avec des personnes sous l'influence de la marijuana. Il tira également certains éléments de son expérience personnelle.

"L'intoxication, écrit-il, débute par une période d'anxiété; pendant cette période, le fumeur ressent une crainte morbide et d'autres anxiétés de diverses natures, accompagnées d'agitation et d'hyperactivité. Quelques minutes plus tard, il commence à se sentir plus calme et sombre dans l'euphorie. Il devient bavard, exalté et exhubérant. Une sensation d'étonnante légèreté commence à envahir son corps et ses membres. Il éclate de rire spontanément et sans contrôle. Sa conversation lui semble brillante et spirituelle; le déroulement rapide des idées lui donne l'impression d'avoir l'esprit vif mais la confusion apparaît lorsqu'il essaie de se souvenir de ce qu'il pensait quelques secondes auparavant; à ce moment-là, il se peut qu'il ait des hallucinations visuelles... des flashes de lumière, qu'il voie des formes imprécises aux couleurs vives évoluer, se développer en figures géométriques, en corps et visages humains et en images d'une grande complexité. Après une période plus ou moins longue, au maximum

deux heures, le fumeur devient somnolent, puis tombe dans un sommeil profond et sans rêve. A son réveil, il ne ressent aucun effet physiologique et garde une mémoire précise des détails de son intoxication."

La plupart des observateurs confirment le rapport de Bromberg et reconnaissent que cette description correspond à l'état high de la marijuana. Tous admettent que les effets de la marijuana en cigarettes, durent de deux à quatre heures, et de cinq à douze heures lorsqu'elle est absorbée par voie buccale. Pour le néophyte, la période initiale d'anxiété est diminuée s'il se trouve au milieu d'amis avec lesquels il peut communiquer. Les utilisateurs expérimentés appellent quelquefois cette période "anxiété heureuse". Le fait que l'intoxication accroisse la sensibilité aux stimuli extérieurs révèle des détails qui, autrement, passeraient inaperçus: les couleurs semblent plus brillantes et plus riches, les travaux d'art qui auparavant n'avaient pas grand signification pour le sujet acquièrent une nouvelle valeur. La musique, elle aussi, est mieux appréciée. De nombreux musiciens de jazz ont déclaré qu'ils jouaient mieux sous l'influence de la marijuana, mais cela n'a pas été confirmé objectivement.

L'estimation du temps est déformée et dix minutes peuvent sembler aussi longues qu'une heure. Par un curieux effet, on assiste souvent à une séparation de la conscience qui fait que le fumeur tout en ressentant le high, est en même temps un observateur objectif de son intoxication. Il se peut par exemple qu'il ait des tendances paranoïaques et en ait réellement conscience, ou même qu'il rie, qu'il plaisante d'elles et dans un certain sens, y prenne plaisir.

La faculté de garder un certain degré d'objectivité peut expliquer que beaucoup d'usagers expérimentés réussissent à se comporter en public d'une manière tout à fait normale, même s'ils sont très intoxiqués.

La marijuana se distingue nettement des autres hallucinogènes (LSD, DMT, mescaline, peyote et psilocybine). Bien qu'elle produise quelques effets similaires, la marijuana est bien moins puissante que ces dernières drogues. Elle altère beaucoup moins la conscience et ne produit pas de tolérance croissante dans l'organisme. En outre, les fumeurs de marijuana sont





**LE CHANVRE INDIEN (CANNABIS SATIVA)** est une plante commune qui pousse à l'état sauvage dans de nombreux pays du monde. Il est utilisé en médecine, comme euphorisant, et comme source de fibres textiles. Le Cannabis est une plante dioïque, c'est-à-dire qu'il y a une plante mâle (à gauche) et



une plante femelle (à droite). En bas de la page se trouvent les détails des deux types de fleurs. Les substances actives de la drogue sont contenues dans une résine jaune, gluante, qui recouvre les grappes de fleurs et les feuilles du sommet de la plante femelle lorsqu'elle est mûre.



habituellement capable de juger les effets de la drogue et de s'astreindre à n'en prendre que la quantité nécessaire pour parvenir au degré d'euphorie désiré.

### *Étude et enquêtes sur la marijuana*

Essayons maintenant d'analyser les éléments que nous avons recueillis, pour tenter de mesurer objectivement les effets psychologiques, physiologiques, psychiques et sociaux de la marijuana. Il existe dans ce domaine une vaste littérature qui s'étend sur un siècle ou plus; celle-ci est particulièrement volumineuse à partir de 1960. Bien qu'au point de vue méthodologique, la plupart de ces études laissent à désirer, il y en a quand même un grand nombre qui apportent une contribution appréciable à notre connaissance de la drogue.

Une enquête approfondie, visant à explorer les divers aspects du problème de la marijuana, fut entreprise en 1930 par un comité nommé par le maire de New-York, Fiollerro La Guardia.

L'un des membres de ce comité, Robert S. Morrow examina les effets de la drogue sur les fonctions psychomotrices et sur certaines facultés sensorielles. Il remarqua que, même prise en grande quantité, la marijuana n'affectait pas la faculté de frapper rapidement à petits coups, ni la rapidité de réflexes dans le cas de stimuli simples; qu'elle ne diminuait pas non plus l'acuité auditive ni les facultés musicales, ni la faculté d'estimer les brèves périodes de temps et les courtes distances. La drogue affecte cependant la sûreté de la main, l'équilibre statique et la rapidité des réflexes dans les cas de stimuli complexes.

Plus récemment, Lincoln D. Clark et Edwin N. Nakashi du Collège de Médecine de l'Utah utilisèrent huit tests de perception de coordination et d'apprentissage pour étudier les sujets absorbant la marijuana par voie buccale. Sur ces huit tests, six ne révélèrent aucune modification des facultés. Les tests de rapidité des réflexes et de mémorisation d'un code chiffré. Dans le premier cas, cependant, cette conclusion était basée sur seulement deux sujets et le deuxième test était basé sur cinq sujets dont l'un d'eux avait tendance à l'amélioration en continuant à prendre de la drogue.



## *Activités intellectuelles*

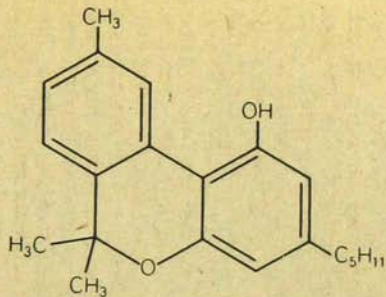
Andrew T. Weil, Norman E. Zinberg et Judith M. Nelson de l'Université de Médecine de Boston appliquèrent récemment d'autres tests à deux groupes de sujets, un groupe de cannabino-philes chroniques et un groupe de non-initiés. Sur la faculté de garder une attention soutenue (continuous performance test), les résultats des deux groupes n'étaient affectés ni par une faible dose ni par une dose élevée. Dans l'essai de reconnaissance des symboles chiffrés, le groupe de non-initiés commisit quelques erreurs au cours de la période high, mais les résultats des usagers chroniques ne révélèrent aucune défaillance significative; on constata au contraire une amélioration aux plus fortes doses de drogue. Dans le test de coordination musculaire et d'attention (pursuit rotor test), les résultats furent identiques à ceux du test des symboles chiffrés mais dans ce cas l'amélioration du résultat des usagers chroniques est peut-être dû simplement à l'apprentissage. Neuf sujets non-initiés furent également soumis au test d'estimation du temps écoulé. Avant de prendre la drogue, il leur arrivait d'estimer à deux minutes près un laps de temps de cinq minutes. Après avoir absorbé un placebo, aucun sujet ne modifia son estimation. A faible dose, trois sujets doublèrent à peu près leur estimation et à forte dose, quatre sujets augmentèrent leur estimation initiale.

Dans l'étude La Guardia, Forence Halpern recherche les effets de la marijuana sur les activités intellectuelles. Elle nota que les résultats des tests d'intelligence, en particulier lorsqu'il s'agissait de concepts numériques, avaient tendance à baisser au cours des derniers stades de la période high pour redevenir normaux par la suite. Dans quelques tests de mémoire et de facilité d'élocution pratiqués à de faibles doses, les résultats furent identiques ou même meilleurs qu'avant l'absorption de la drogue. Elle en conclut que lorsque le fonctionnement intellectuel était réduit, la diminution des résultats était due à une perte de rapidité et de précision au cours de l'intoxication.

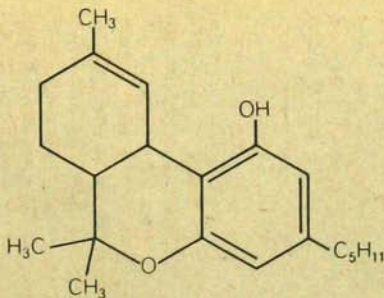
## *Effets physiques et psychologiques*

Un certain nombre de chercheurs, y compris des membres de l'étude La Guardia, du groupe Weil, etc., ont examiné les effets physiques et physiologiques de la

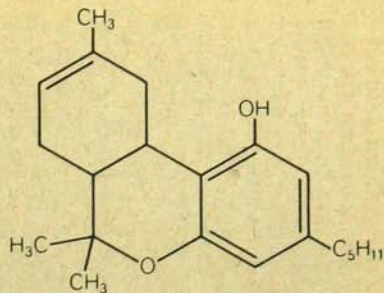




Cannabinol

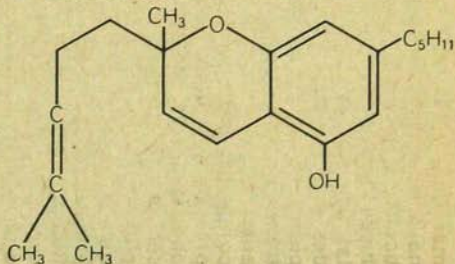


Trans-tétrahydrocannabinol



Trans-tétrahydrocannabinol

Cannabichromène



Les composants actifs du Cannabis comprennent plusieurs dérivés du cannabinol; quelques-uns d'entre eux sont représentés dans les diagrammes moléculaires ci-dessus. L'un des isomères du tétrahydrocannabinol appelé forme (en deuxième position sur la planche) a été obtenu synthétiquement; on pense qu'il est le principal composant actif de la marijuana. Il est cependant probable que d'autres composants contribuent également aux effets de la drogue.

marijuana. Il en ont conclu qu'elle peut produire des nausées, des vomissements et des diarrhées, en particulier si la drogue est prise par voie buccale. Habituellement les symptômes corporels accompagnant l'état high sont faibles. On note quelquefois une dilatation des pupilles accompagnée d'alourdissement des paupières sous la stimulation de la lumière, de légers tremblements et un manque de coordination. Souvent aussi, on observe une augmentation du pouls qui s'accompagne quelquefois d'une faible augmentation de la pression sanguine. Le sujet urine plus souvent et plus abondamment. Quelquefois il a la bouche et la gorge sèches, ce qui lui donne soif. Mais l'un des effets les plus frappants de la marijuana est la sensation de faim qu'elle procure. Le sujet devient très porté à la jouissance gastronomique; ainsi une personne sous l'influence de la marijuana peut avoir pour une nourriture ordinaire, l'enthousiasme du gourmet assis en face d'un plat de banquet. Cet effet donne à penser que la drogue pourrait être utile dans les cas de perte d'appétit pathologique ou anorexie nerveuse.

### *Accoutumance*

Il est maintenant abondamment prouvé que la marijuana n'engendre pas l'accoutumance. Lorsque le sujet cesse de se droguer on ne note aucun symptôme de sevrage; il ne ressent pas, non plus, le besoin d'augmenter la dose chaque fois qu'il prend de la marijuana. Certains chercheurs se sont aperçus que l'habitude de la marijuana ne s'implantait pas aussi fortement que celle du tabac ou de l'alcool. Bromberg en conclut que la marijuana ne provoque pas d'accoutumance et qu'elle sert simplement à mettre en valeur l'instinct de recherche du plaisir présent en chacun de nous. Il est possible que quelques personnes parviennent à une certaine dépendance par rapport à la drogue, mais c'est surtout à cause de l'expérience agréable qu'ils en ont tiré ou parce qu'elle soulage leurs malaises psychiques. Un tel usage peut-il être appelé abus? Le terme abus est difficile à définir; son interprétation varie d'une culture à l'autre; si l'abus est jugé en fonction du danger que court l'individu et la société, on peut faire remarquer que, bien que les dangers de l'alcoolisme et même de notre social drinking institutionnalisés soient tout à fait prouvés, le social drinking n'est pas considéré comme un abus aux Etats-Unis. En ce qui nous concerne, nous estimons que les dangers de la marijuana n'ont pas été déterminés de façon précise.



L'attitude de l'Américain moyen envers la marijuana est chargée de partialité hyperémotionnelle dûe en partie à la campagne éducative entreprise après 1930 par le Federal Bureau of Narcotics, rebaptisé depuis, Bureau of Narcotics and Dangerous Drugs. Cette campagne a diffusé beaucoup d'idées déformées et des renseignements erronés sur la drogue.

### *Marijuana et morale*

Il existe, en outre, des facteurs sociaux et culturels qui contribuent à renforcer l'appréhension du public envers la marijuana: les vestiges, encore vivaces de la morale protestante dans notre pays condamnent la marijuana uniquement parce qu'elle incite ses adeptes à jouir librement de la vie, tandis que cette morale accepte l'alcool parce qu'il stimule le commerce et le profit tout en servant de catalyseur aux relations sociales. L'effet de la marijuana produisant un état d'introspection et de passivité répugne à la culture traditionnelle qui attache un grand prix à l'agressivité, à l'activité et au rendement. Il est probable également, qu'il existe parmi le public des préjugés allarmistes. Ces préjugés émanent de la vieille génération qui considère la marijuana comme une drogue proscrite aux blancs et réagit contre sa diffusion galopante dans la blanche qui, quelquefois, peut-être inconsiemment, considère la marijuana comme une drogue proscrits aux blancs et réagit contre sa siffusion galopante dans la population blanche. Cela provient du fait que jusqu'à une époque relativement récente, la marijuana était fumée presque exclusivement dans les ghettos noirs, portoricains et mexico-américains. Ce n'est peut-être pas par pure coïncidence que quelques états du Sud disposent de lois draconiennes contre le trafic de la marijuana; certaines de ces lois vont jusqu'à l'emprisonnement à vie et même la peine de mort.

### *La mari conduit-elle aux narcotiques ?*

Pour parvenir à une approche rationnelle du problème de la marijuana aux Etats-Unis, il est indispensable de laisser de côté la tension émotionnelle qui fausse ce problème et de remplacer les mythes par des faits, dans la mesure où ces derniers peuvent être déterminés. Examinons maintenant les questions que se pose le public au sujet de la marijuana. La marijuana conduit-elle ses adeptes à la consommation de narcotiques? La loi fédérale de 1937, qui consacra l'illégalité



du Cannabis, provoqua une hausse des prix qui incita les pushers de narcotiques à distribuer également de la marijuana sans prendre davantage de risques. Le marché résultant du contact des clients avec les deux types de drogues aurait dû, semble-t-il, provoquer un accroissement de la consommation des narcotiques étroitement lié à l'accroissement de la consommation de la marijuana. Aucune relation de ce genre n'a été décelée au cours de plusieurs études entreprises dans ce domaine, y comprises l'étude La Guardia et l'enquête présidentielle américaine sur les abus de narcotiques et de drogues. Il est vrai que l'étude fédérale démontra que 50% des héroïnomanes avaient déjà fumé de la marijuana. Cette étude révéla également que la plupart des héroïnomanes avaient été des adeptes de l'alcool et du tabac. On n'a, par conséquent, aucune preuve indiquant que la marijuana risque, plus que l'alcool et le tabac, à conduire à la consommation de narcotiques.

### *Marijuana et crime*

La marijuana rend-elle agressif et incite-t-elle à un comportement criminel violent comme certains chercheurs l'ont soutenu? Dans une étude approfondie sur le problème de la marijuana à Manhattan, Bromberg ne trouva aucune indication d'une telle relation. "Aucun cas de meurtre ou de crime sexuel dû à la marijuana n'a pu être établi", écrit-il. En examinant à la loupe un cas qui avait été cité par le Federal Bureau of Narcotics, impliquant un homme qui avoua avoir tué un ami sous l'influence de la marijuana, Bromberg s'aperçut que le meurtrier était un menteur psychopathe et il ne trouva aucun indice permettant d'établir que ce dernier avait absorbé de la marijuana ou tout autre drogue avant son crime. Un psychiatre du Nigéria, le docteur T. Asuni, note que la pauvreté d'une communauté avait une grande influence à la fois sur le crime et sur la consommation de hachisch, mais il en conclut que cette conséquence était attribuable à une frustration du peuple plutôt qu'à une relation entre la drogue et le crime. Enquêtant sur le problème de la drogue en Inde, R. N. Chopra et G. S. Chopra ont conclu qu'au lieu d'inciter à un comportement criminel le Cannabis tend plutôt à le supprimer. L'intoxication à la marijuana, écrivent-ils, produit un état de léthargie défavorable à toute activité physique, à plus forte raison défavorable au crime. Les inhibitions se libèrent verbalement plutôt que par le comportement.

Pendant l'état high, le marijuanaphile peut dire des choses qu'il tairait ordinairement, mais il ne commet généralement aucun acte contraire à sa nature; donc, s'il n'est pas déjà un criminel, il ne commettra aucun crime sous l'influence de la drogue.

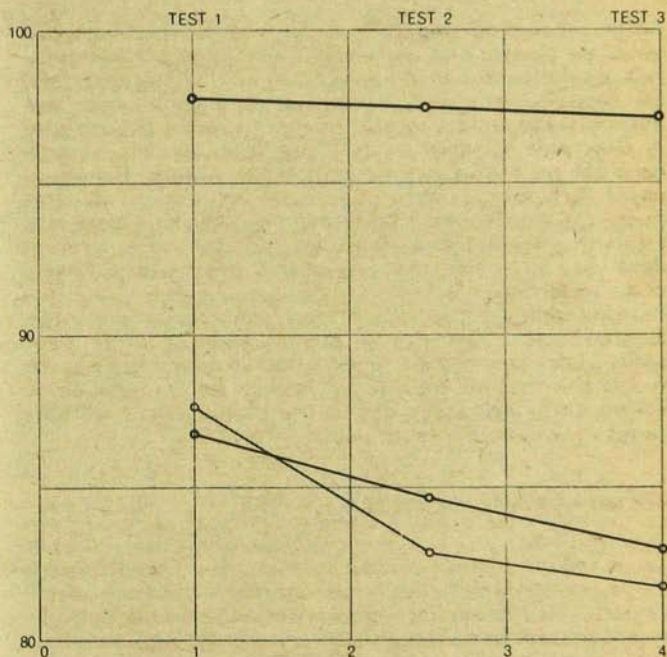
### *La marijuana incite-t-elle à...*

Cette expression populaire doit probablement ses origines en parties aux fantaisies d'écrivains qui ont commis quelques excès et en partie au fait qu'autrefois, au Moyen-Orient, on mélangait la drogue avec des aphrodisiaques. Il n'existe, en fait, aucune preuve que le Cannabis stimule le désir ou la puissance sexuelle; c'est un fait reconnu, même par Ahmed Benabud, psychiatre marocain et chercheur en matière de drogues, qui condamne sévèrement le Cannabis pour ses effets psychologiques. D'autres, au contraire, prétendent que la marijuana affaiblit le désir sexuel, mais cette assertion n'est pas davantage fondée. Quelques marijuanaphiles rapportent que l'état high accentue le plaisir au cours des relations sexuelles. Il se peut qu'ils aient raison dans le sens que la marijuana accentue également les plaisirs de l'art et de la musique. Il est cependant douteux que la marijuana effrite les barrières murales qui ne sont pas déjà tombées.

### *Marijuana et dégénérescence*

La marijuana conduit-elle à la dégénérescence physique et mentale? Les rapports de nombreux chercheurs, en particulier en Egypte et en Orient, indiquent que les cannabinophiles chroniques consommant les catégories de drogue les plus puissantes, sont, en fait, typiquement passifs, improductifs, paresseux et manquent totalement d'ambition. Il est possible que l'utilisation chronique du Cannabis sous ses formes les plus puissantes ait des effets débilisant analogues à ceux du social drinking sur une longue période. Il y a cependant une autre explication possible: beaucoup parmi ceux qui prennent du Cannabis sont des gens malades, désespérés ou moralement accablés. Ils cherchent dans cette drogue bon marché un moyen d'adoucir l'impact d'une réalité autrement insupportable. Dans la plupart des cas, on ne peut pas être certain du phénomène qui précède l'autre: drogue ou dé-





**L'ETUDE COMPARATIVE** sur les effets de la marijuana et de l'alcool sur la conduite automobile a été menée par l'Office des Véhicules à Moteur de l'état de Washington. Le graphique indique le nombre moyen d'erreurs dans des tests comportant trois stades de traitement: alcool (en haut), marijuana (noir) et placebo (gris). Il apparaît qu'en général, la marijuana diminue beaucoup moins les facultés de conduite que l'alcool.

pression. Cette remarque s'applique notamment à beaucoup de potheads aux Etats-Unis. Une étude approfondie sur les collégiens ayant pris de la marijuana indique que beaucoup d'entre eux avaient souffert de graves conflits et de dépressions longtemps avant de commencer à prendre de la drogue. On dispose d'un vaste assortiment de preuves indiquant que l'usage modéré de la marijuana ne produit aucune détérioration psychique ou mentale. L'une des plus anciennes et des plus vastes enquêtes dans ce domaine fut menée par le gouvernement britannique en Inde, dans les années 1890. On soupçonne d'ailleurs que les motifs réels de cette enquête auraient été de prouver que le Cannabis était plus dangereux que le scotch-whisky, ce qui aurait permis au gouvernement de prélever beaucoup plus d'impôts sur la marijuana. Pourtant cette enquête fut effectuée avec une impartialité et une minutie typiquement britannique. La commission d'enquête appelée Indian Hemp Drug Commission interrogea quelques 800 personnes parmi lesquelles des usagers et des vendeurs de Cannabis, des médecins, des directeurs d'asiles psychiatriques, des chefs religieux et toute une gamme d'autres personnalités; en 1894, cette commission publia un rapport de plus de trois mille pages concluant qu'il n'existait aucune preuve que l'usage modéré du Cannabis produisait plus de troubles mentaux ou moraux, ou plus d'excès que l'usage modéré de whisky.

Dans l'étude de La Guardia, à New-York, un examen portant sur des usagers chroniques fumant depuis environ huit ans une moyenne de sept cigarettes de marijuana par jour, ce qui donne une dose relativement importante, indiqua que ces fumeurs ne souffraient d'aucune déficience physique ou mentale causée par l'absorption de la drogue. Une étude similaire menée par H. L. Freedman et M. J. Rockmore, portant sur trois cent dix militaires qui avaient pris de la marijuana depuis environ sept ans, aboutit aux mêmes résultats.

### *Marijuana et alcool*

Lorsqu'on s'efforce de parvenir à une perspective rationnelle du problème de la marijuana, on est amené inévitablement à faire de nombreuses comparaisons entre cette drogue et l'alcool et entre l'attitude du public



envers la drogue et envers l'alcool. Le social drinking est considéré comme une habitude bénigne qui ne soulève aucune désapprobation chez le public; cette absorption d'alcool comporte pourtant des dangers très graves et irréfutables. Les statistiques des compagnies d'assurance-vie indiquent chez les social drinkers un taux de décès beaucoup plus élevé que la moyenne, pour les causes suivantes: maladie de coeur et du système circulatoire, cancer, maladie du système digestif, meurtre, suicide et accidents d'automobile. On a remarqué que la majorité des conducteurs tués dans les accidents avaient bu de l'alcool. Par contre, on n'a relevé aucune preuve que la marijuana contribue au développement de maladies organiques, et pour la seule enquête faite jusqu'à ce jour sur les effets de la marijuana sur les conducteurs, — étude contrôlée menée récemment par le Bureau des Véhicules à Moteur de l'état de Washington —, on s'est aperçu que la marijuana affecte beaucoup moins le comportement du conducteur que l'alcool.

### *Marijuana et psychose*

Peut-être la charge la plus lourde relevée contre le Cannabis, réside-t-elle dans le fait que sa consommation peut provoquer des psychoses ou des troubles de la personnalité. Il existe à ce sujet une vaste littérature, divisée entre toutes les tendances et toutes les opinions. En Inde, en Egypte, au Maroc et au Nigéria, de nombreux psychiatres ont déclaré énergiquement que la drogue pouvait conduire à la folie, tandis que d'autres sont d'avis contraires. Une des autorités la plus souvent citée en cette matière, est le docteur marocain Ahmed Benabud. Ce dernier croit que la drogue produit un syndrome appelé "Cannabis psychosis" ou psychose du Cannabis; cependant sa description de cette psychose est loin d'être claire; d'ailleurs d'autres chercheurs réfutent son existence. Les symptômes donnés par Benabud comme caractéristiques de ces syndromes sont commun aux autres états toxiques aigus et en particulier à la malnutrition et aux infections endémiques. Benabud estime que le nombre de fumeur de kif (marijuana) souffrant d'un type quelconque de psychose, ne s'élève pas à plus de cinq pour mille; ce taux est cependant plus faible que l'estimation du nombre de psychoses dans la population totale des autres

pays. On peut donc supposer qu'il y a parmi les fumeurs de kif marocains un nombre beaucoup plus faible de psychoses autres que la "Cannabis psychosis", ou bien que la "Cannabis psychosis" n'existe pas et que la drogue ne contribue pas — ou très peu — au taux de fréquence des psychoses.

Le psychiatre américain Bromberg, dans le rapport d'une de ses études, mentionne trente-et-un patients dont il attribue les psychoses aux effets toxiques de la marijuana. Parmi ces trente et une personnes, sept étaient prédisposées à des psychoses fonctionnelles que la drogue n'avait fait qu'aggraver; on s'aperçut plus tard que sept autres de ces patients étaient schizophrènes, un autre fut diagnostiqué ultérieurement comme maniaque dépressif et il est possible qu'un certain nombre d'autres aient eu une attaque de psychose aiguë et temporaire (Five days schizophrenia) qui a pu être confondue avec une réaction à la drogue.

Bromberg ne trouva aucun psychotique parmi 67 prisonniers criminels, anciens marijuanaphiles, Freedman et Rockmore n'en trouvèrent pas non plus parmi les trois cent dix soldats, fumeurs de marijuana, et des résultats similaires ont été rapportés dans plusieurs autres études portant sur une quantité appréciable de sujets. Les recherches de Chopra portant sur 1238 cannabinophiles ne révélèrent que treize psychotiques, ce qui représente à peu près le taux habituel de psychoses dans la population totale des pays occidentaux. Dans l'étude La Guardia, neuf sujets sur soixante-dix-sept, après un examen approfondi, révélèrent un problème de psychose. Ce taux élevé pourrait être cependant attribué au fait que tous les sujets étaient des patients dans des établissements hospitaliers. Samuel Allentuck et K. H. Bowman, les psychiatres qui ont examiné ce groupe, conclurent que la marijuana n'est pas génératrice de psychose chez une personne stable et bien équilibrée. Cela ne veut pas dire pourtant que la drogue n'aggrave pas un état d'anxiété aiguë avec tendances paranoïaques ou même une psychose temporaire chez une personne prédisposée. Après tout, il est possible qu'une drogue qui modifie l'état de la conscience et déforme la perception et la vision des corps, produise un certain effet sur un Moi d'équilibre délicat et déjà chargé d'anxiété, et



que, dans des cas semblables, elle puisse générer une réaction schizophrène. Dans le programme de recherche cliniques du Centre Psychiatrique du Massachusetts, à Boston, nous avons étudié les cas de quarante-et-un patients qui avaient été admis dans un état de schizophrénie aiguë; six d'entre eux avaient consommé de la marijuana de temps à autre, mais quatre de ces patients n'en avaient pas pris depuis longtemps lors de leur attaque de schizophrénie. Pour les deux autres cas, une étude approfondie ne put indiquer de façon précise si la drogue avait précipité ou non la psychose.

### *Marijuana et...*

Dans ces recherches, on a accordé très peu d'attention au fait que la marijuana puisse éventuellement protéger quelques personnes contre une psychose. Parmi les cannabino-philes, la proportion de névroses ou de troubles de la personnalité est habituellement plus élevée que dans la population générale; on pourrait donc s'attendre à ce que l'incidence des psychoses soient plus élevée dans ce groupe. Le fait qu'il n'en est rien suggère que, pour quelques personnes souffrant de troubles mentaux, l'évasion par la drogue peut servir à prévenir une crise psychotique. Il y a cent ans, un médecin français, Jacques Joseph Moreau de Tours, rapporta qu'il avait traité avec succès la mélancolie et d'autres maladies mentales chroniques avec un extrait du Cannabis. D'autres médecins, en France, en Allemagne et en Angleterre, utilisèrent le Cannabis à des fins thérapeutiques avec des résultats contradictoires. Dans les années 1940, on nota un certain intérêt pour le synhexyl qui est un tétrahydrocannabinol synthétique. Ce produit paraissait prometteur pour le traitement des psychoses dépressives, mais la seule étude contrôlée révéla qu'il n'était pas plus efficace qu'un placebo. Des essais sur l'utilisation du Cannabis pour le sevrage des narcomanes donna des résultats beaucoup plus prometteurs. La première utilisation médicale dans ce but fut rapportée en 1889 par un médecin anglais, Edward Birch, qui traita un consommateur d'hydrate de chlore et un opiomane en remplaçant leur drogue par du Cannabis sans présenter les troubles caractéristiques du sevrage. Des succès similaires furent obtenus récemment dans deux autres tentatives; l'une rapportée en 1942 par Allan Tuck et Bowman qui

traitèrent des opiomanes avec un dérivé du Cannabis, et l'autre, entreprise en 1953 par deux médecins de la Caroline du Nord, L. S. Thompson et R. C. Proctor, qui sevrèrent des adeptes de narcotiques, de barbituriques et de l'alcool à l'aide d'un tétrahydrocannabinol appelé pyrahexyl.

Il est curieux que ces résultats encourageants n'aient pas été suivis d'essais cliniques sur une large échelle ou de recherche fondamentale. Il semble que la recherche sur l'usage médical de la marijuana soit découragée par la croyance courante que la marijuana occasionne une accoutumance et par le fait que le Cannabis soit interdit par la loi et difficile à obtenir légalement, même à des fins de recherches.

### *Pourquoi fume-t-on de la marijuana ?*

L'étude des motivations des gens sur la consommation de la marijuana est indispensable pour comprendre les effets de la drogue et sa vogue croissante de nos jours. En Inde, où son usage est légale et où il n'y a par conséquent aucune complication due aux anxiétés provenant de la crainte et de la culpabilité, le Cannabis sert purement et simplement à soulager les misères de la pauvreté. L'étude Chopras montre que pendant la saison de la moisson, la consommation de drogue augmente de 50% chez les fermiers de certaines régions. Ces chercheurs ont observé que les ouvriers de la construction et des travaux publics avaient l'habitude de tirer chaque soir quelques bouffées sur une pipe de "Ganja" ou de boire un verre de "Bhang". Cette pratique leur donne une sensation de bien-être, soulage la fatigue, stimule l'appétit et provoque une douce stimulation qui permet à ces travailleurs de supporter d'un coeur plus léger la dure routine de la vie quotidienne.

Cette simple motivation explique largement le fait qu'aux Etats-Unis, la marijuana se répandit d'abord largement dans les ghettos. Plusieurs études d'échantillons de population pris dans l'armée ont montré que 87% au moins des marijuanaphiles étaient des noirs. En recherchant les motivations des trois cent dix marijuanaphiles qu'ils étudièrent, Freedman et Rockmore trouvèrent des réponses allant généralement



dans ce sens: "La drogue donne une sensation agréable, elle remplace le whisky; je me sens mal tout le temps mais quand je fume je me sens mieux; ça me fait dormir et ça me fait oublier mes problèmes; avec de la mari, je sens que je suis un homme". Pour de nombreuses personnes la marijuana représente une évasion des frustrations personnelles, de l'anxiété et de la dépression.

### *Marijuana et société*

Cependant pour expliquer la vogue actuelle de la marijuana parmi de larges couches de la population aux Etats-Unis, on devra regarder plus loin que les facteurs personnels. Une étude portant sur cinquante quatre malades psychiatriques de race blanche, de classe moyenne et diplômés d'un collège, montra qu'ils prirent de la marijuana par curiosité, pour être mieux avec leurs amis, pour la stimulation ou pour une expérience inhabituelle. La marijuana exerce un puissant attrait sur la jeunesse de notre pays pour ceux qui ont tendance à l'introspection, à la méditation ou qui ressentent le besoin urgent de se dégager de l'emprise de la société. Pour beaucoup d'entre eux la consommation illégale de drogue est un acte de défi envers l'establishment.

Comme l'a observé C. P. Snow: "Etre mal dans sa peau semble faire partie du climat de notre société". Il est difficile d'éviter la conclusion que l'usage croissant de la marijuana est lié en partie aux craintes terribles de la surpopulation, des conflits raciaux et de la guerre nucléaire. D'autre part, les mêmes menaces peuvent contribuer indirectement à la campagne émotionnelle dirigée contre la drogue. Il est concevable qu'une partie de l'affect produit sur la population par la violence et l'esprit martial de notre temps aie été déplacé et se décharge actuellement sur la marijuana. Considérée comme essentiellement néfaste et dangereuse, adoptée par les hippies et autres marginaux, qui manifestent et attirent l'attention sur les aspects de la réalité et les menaces de l'avenir que beaucoup d'entre nous trouvent trop dur à affronter, la marijuana est devenue le bouc émissaire naturel. En fait, l'anxiété et le sentiment d'impuissance devant les dangers de notre époque sont peut-être, en partie, centrés sur la marijuana. Ces sentiments conduisent les hommes à prendre de la drogue pour oublier, éveillant

chez les autres une croisade contre cette dernière. Bien que l'une et l'autre de ces motivations puissent s'assouplir dans une certaine mesure selon la psyché individuelle, ni l'une ni l'autre ne contribuent à renforcer la sécurité du monde.





STONED FOR LIFE



Les pourpres Laurentides, ce soir-là, étaient resplendissantes. La lune jetait ses premiers feux sur les sapins raides et le mamelon des montagnes appelait la carresse de Dieu.

La fille, rencontrée tout à l'heure au bar du motel, avait acquiescé à la promenade. Très vite elle avait accepté que je lui prenne la main. Arrivés près du lac, je lui avais proposé une baignade.

Allongé sur le dos, je la regardais, les yeux mi-clos, qui se déshabillait sans honte. Le chandail s'envola. La jupe glissa. Elle portait un soutien-gorge et un slip en dentelle, au travers desquels je pouvais voir les deux seins et l'ombre voluptueuse des poils du pubis.

— Est-ce que je te plais, dit-elle en caressant doucement ses seins.  
Ça grouillait ferme dans mes jeans.

— Arrête de te faire aller, lui dis-je, ou ben va falloir que tu me paies un nouveau zipper.  
— Descends-le donc, murmura-t-elle, ça me coûtera moins cher.

Elle s'approcha de moi tandis que je m'exécutais. Je pouvais deviner, larges et voluptueuses, les sublimes auroles qui glorieusement couronnaient ses deux seins.

— Est-ce que tes soutiens-gorge, dis-je, ont des zippers?

Elle sourit mystérieusement.  
— Tu dois me prendre pour une fille facile, dit-elle.

— Calice, dis-je tendrement en tentant de lui prendre la taille qui m'échappait, c'est pas moi qui vas courir le raconter à ta mère.

Avant même que je pusse faire le moindre geste, elle se pencha et je sentis le bout d'une langue habile courir le long du mon péné.

— Chriss, dis-je.

— Elle est belle en maudit, dit-elle en se relevant.

— Moins belle que toi, lui répondis-je.

— Tu sais, dit-elle, je ne suis pas une fille facile, je suis une fille libre.

Elle s'allongea près de moi. Ma main se mit à courir sur son dos et mon nez s'emplit de subtils effluves. Clici. Le soutien-gorge tomba et mes deux paumes découvrirent la douceur moite des seins de la petite Québécoise. Puis, très vite, ma main glissa le long de son ventre. Elle me repoussa gentiment.

L'énum



# ération

- As-tu un joint de pot, dit-elle?  
- De quoi, lui dis-je?

- Tu sais bien, dit-elle, de la marijuana:  
Kunubu, Kunnapu, Cannabis, Kannabis,  
Konnab, Kinab, Kon-nab, Kannab, Kanub,  
Kinnab, Quinnab, Koonab, Quonnab, Quin-  
naq, Qinnab, Kenneb, Alcanque, Kinnaba,  
Kinnub, Kanop, Kanag, Raub, Cannaba,  
Kanep, Canep, Konop, Konopla, Cannapa,  
Konopla, Canapa, Cannappa, Canamo, Cai-  
hamo, Canamazo, Kanas, Kas, Hon-neb,  
Hen-nab, Hennip, Hennup, Hampa, Hamp,  
Kemp, Kamp, Henni, Hant, Cannabis Indi-  
ca, Cannabis Sativa, Bang, Benghin,  
qua, Banga, Bhang, Bang, Bhang, Ban-  
Benj, Bendj, Ganja, Ganjica, Gangika, Gan-  
ga, Ginja, Gijjah, Guinnjah, Gindsche,  
Gunjab, Guaza, Haschisch, Hasheesh,  
Hashish, Haschisch, Hachache, Hachaichi,  
Hadschi, Azallu, Subjee, Shesh, Assis,  
Axis, Assyuni, Asarath, Nasha, Anascha,  
Asa, Dakka, Dakha, Dacha, Dakka, Dagga,  
Djamba, Djamba, Jamba, Riamba, Dam-  
ba, Kanedir, Kanabira, Kendir, Kender,  
Kennevir, Kenevir, Kentyr, Butt, Cadaneh,  
Cansjava, Chanvir, Chenavis, Chutsao,  
Chu-Tsao, Chu-Tso, Hursuni, Indrasans,  
Jla, Intsangu, Keff, Kil, Kinf, Kinf, Kerp,  
Kharaneq, Sharaneq, Shanareq, Sjarank,  
Sheera, Ma, Ma-yo, Ta-ma, Si-ma, Tse-  
ma, Maguen, El Mogen, Malach, Mosjusck,  
Macantha, Marihuana, Marijuana, Mara-  
Juana, Matakwana, Mnoana, Mutokwana,  
Opishnu, Penek, pienka, Penka, Rongoyne,  
Sejav, Ahets-mangha, Fasukh, Vijaya, Te-  
riaki, Tekrowia, Takrowi, Takut, Takru-  
ri, Tekrouri, Asa, Berch, Bernavi, Ber-  
nouay, Berr, Bosa, Charas, Chiras, Chu-  
rus, Churru, Chira, Marihuana Pura,  
Gard, Rup, Taghalim, Ganja, Gabza, Mo-  
mea, Shahjehani, Washak, Bharz, Dust,  
Chistry, Chateraki, Chinty, Dawamesc,  
Dawamesc, Kawamesc, Diamoschum, Dia-  
musch, Diamesch, Diamoschum, Dia-  
chich-Kafour, Hachich, Haffou, Haffoun,  
Errar, Extract of Hemp, Garawisch, Ha-  
Maju, Majum, Tadhaf, Haffoun, Haffoun,  
Joan, Mapuchari, Mapouchari, Mapouchari,  
Maslac, Masha, Ma agoun, Manzoul, Man-  
jou, Halous, Masmoch, Malak, Maraguan-  
go, Juanita, Dona Juanita, Maria Johanna,  
Rosa Maria, Nabutai Quinnab, Siddhi, Sub-  
il, Patti, Ganje-kupar, Gur, Siddhi, Sabzi,  
phulgania, Savia, Sukhu, Siddhi, Sabzi,  
Thandal, Sabzi, Subjee, Darakte-bang, Nabatol-  
Darakhte-Kinnab, Darakhte-bang, Nabatol-  
Quinnab, Muggles, Mooter, Reffers, Gree-  
fasky, Mary Jane, Bambalacha, Mo-  
hasky, Mu, Moocah.

- Non, lui dis-je.  
- Bon, dit-elle, alors on va être forcé de la  
faire sans ça.  
Elle soupira.  
- Au fait, je m'appelle Valérie, dit-elle.

# MARIJUANA

## THE ASSASSIN OF YOUTH



THE LEAF

Compound, compound of five, seven, nine to eleven—always an odd number—of lobes or leaflets, the true male and true female compound with the others. Each lobe from one to six inches long, pointed about equally at both ends, with saw-like edges, and ridges, very pronounced on the lower side, running from the center to the point, to the edges. Of deep green color on the upper side and of a lighter green on the lower. It is the heart and flowering top that contain the dangerous drug. These are dried and used as cigarettes and may also produce their odorous effects by being smoked as drugs.

## THE FLOWERS

When mature, are composite, clusters of small light yellow-greenish in color.

## Equipment Needed for Tests

Several glass dishes  
Two glass stirring rods  
Pencil-like SPOT plate  
HCl in alcohol—in one bottle  
KOH in alcohol—in one bottle  
One small funnel  
Two test tubes  
Approximate cost of above \$1.10

**IT IS A CRIME** for any person to plant, cultivate, possess, sell or give away Marihuana.

It is frequently used by criminals to bolster up their courage. Most dangerous of all is the person under the influence of marihuana at the wheel of an automobile. Their judgment is so vague and their dexterity their judgment is so speed and distance. When eighty miles an hour seems only twenty, they often have a trail of fatal accidents in their wake. A use of marihuana is a disgrace.

**STAMP IT OUT**



A TYPICAL FIELD OF MARIJUANA

## Physiological Reaction

The effects of marihuana are most unpredictable.

Of the physiological reactions which may be expected, we quote Dr. Herbert J. Harkness, in charge of city prisons, city of Los Angeles, and a physician of wide reputation in this field.

"These drugs produce a mild effect, but, varying much, with the nature of the user. The marihuana effect is obtained from being smoking the plant. There is no direct absorption of tobacco or gas, as there is with smoking cigarettes. The action under the influence may be highly variable, depending on the strength of the user, the quantity and the time of day. It is impossible to imagine that the drug does more than for a certain time cause a feeling of euphoria, and a feeling of well-being. It does not destroy the will power and the ability to reason and control thought and action, thus making this a serious substance."



THE PLANT

Average height when mature is August, of from three to sixteen feet, the stalk a thickness of from one-half inch to two inches. Each has four ridges running lengthwise and usually a well marked node by each branch, these appearing at intervals of from four to twenty inches. A bud appears immediately under each branch. Green plant has a peculiar narcotic odor, it sticks to the mouth, and covered with fine hair barely visible to the naked eye. Often hides in fields of corn or alfalfa.

## Test For Marihuana

For substance or small funnel, plugged with cotton. Add 1 cc. (one thousandth) of potassium chlorate (low boiling point) to this liquid filter through the substance.

Place one half of the extract into a small white porcelain dish and evaporate; add to the remaining portion a few drops of one per cent solution potassium bichromate (KOH) is added. The residue should become purple in a moment or so and the color changes on standing.

Add to the other half in the test tube about 1 cc. of solution of hydrogen peroxide and so alcohol, and shake. When settled the lower layer should be gradually pink.

## Division of Narcotic Enforcement

PAUL E. MAZDOEN, Chief

STATS BUILDING

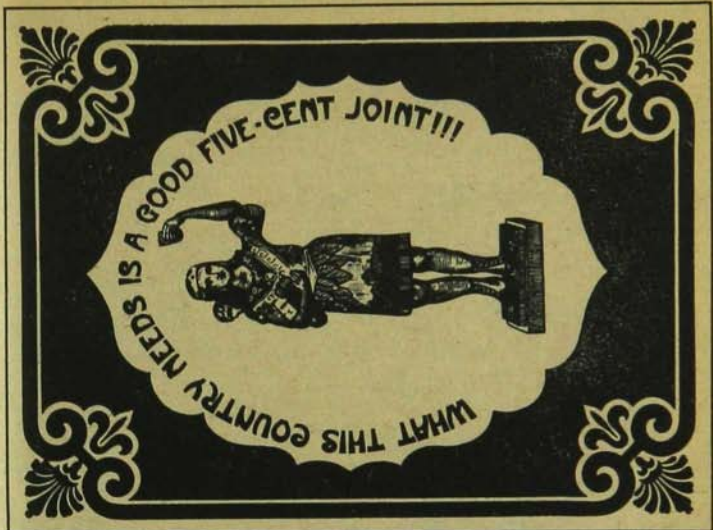
San Francisco

Los Angeles

Une (petite) partie  
de la campagne  
Américaine anti-  
marijuana...

et la réponse de  
l'underground





### Cause and Effect

"They say you can't get it back, but you don't know how much  
it's just, I'm what I'm worth, the other  
what do you think is the cause?"  
"Mamma, that's the answer, the answer is that  
there are not all the rest of the things, and you, to  
make it true, 'cause you're not alone."

**Marijuana** works wonders  
all by itself, if set properly to its  
duties according to the directions  
on the wrapper.



# La marijuana, ça fait quoi ?

You know what you eat you are

You know what you smoke you are

Quand on vous tendra votre premier joint (un joint ressemble toujours, PLUS OU MOINS, à un mégot), ne croyez pas que l'on veut vous empoisonner, ou vous violer.

Vous pouvez dire NON. Personne ne vous en voudra.

Vous pouvez aussi dire OUI. Mais avant de dire OUI, vous aimeriez savoir ce que l'on ressent quand on fume du pot.

psychologiques

physiques

la marijuana sont :

Les effets de



C'est votre droit le plus absolu, d'autant plus que vous posez cette question afin de profiter au mieux et au plus vite de votre expérience.

Avant même de savoir ce qui va **REELLEMENT** se passer, il faut bien vous mettre dans la tête que la marijuana n'est pas une potion magique. La marijuana est le plus léger des hallucinogènes. Elle demande un peu de bonne volonté et beaucoup de bonne foi pour faire son plein effet.

Si donc, après avoir fumé votre joint, vous **REFUSEZ** les effets de la marijuana, il se peut bien qu'il ne se passe **RIEN**.

Et ce serait fort dommage pour vous.

La première très légère sensation fait son apparition généralement très vite après avoir fumé un demi-joint. Si vous avez absorbé du haschish (dans un biscuit, par exemple), cela prendra une heure environ.

Cette **PETITE** sensation peut prendre différentes formes. Peut-être aurez-vous un peu froid, ou un peu chaud. Peut-être sentirez-vous une légère pression à vos tempes ou un bouillonnement aux extrémités. Peut-être encore sentirez-vous la présence, un peu insistante, de votre bras ou de votre genoux ou de n'importe quelle partie de votre corps.

Pas d'affollement... Cette sensation est passagère. Au lieu de la combattre, observez-vous, observez-la.

Cela vous conduira à la deuxième marche de votre ascension.

Vous voilà maintenant relax. Ce sentiment de relaxation est, selon l'expérience, l'étape la plus importante pour un bon voyage. A ce moment, quand on regarde autour de soi, une chaussure, un rayon de bibliothèque, un coin de la chambre, tout paraît exactement le même, et pourtant tout est complètement différent.

Vous commencez à être sérieusement stone.

Et vous le serez complètement quand vous tiendrez ce genre de conversation-là:

Gaston (c'est vous): Alors, imagine-toé j'su en train d'assayer des bottines de ski, place Ville Marie. Câllice, y passe-tu pas une de ces filles. Un body de Cadillac monté sur moteur de Marcédès avec des bébelles tout partout. Ben, mon cave, j'te chris-là les bottines, pis j'm'accroche au body de mes bottines de ski. Tabernak, qu'est-ce que j'su en train de dire...

Si personne ne vous répond clairement alors vous êtes stone pour de vrai.

C'est TOUT pour les effets physiques.

---

Note: Vous allez découvrir aussi que le pot est un excellent analgésique: plus de mal de tête, plus d'arthrite.

---



You know what you smoke you are



# **Tout est dans votre tête**

Les effets psychologiques du pot sont:

La révélation  
Le Temps-Espace  
Le fun  
L'inertie  
L'idée fixe

Il peut arriver que l'effet psychologique coïncide avec l'effet physique. Généralement cependant l'esprit suit le corps. Ce qu'il faut absolument comprendre c'est que la marijuana agit en même temps sur votre Moi intérieur et sur votre Moi en relation avec votre environnement. Le fait d'être stone, ce n'est peut-être que la confrontation de ces deux MOI rendus distincts d'une façon consciente.

### *La révélation*

Voilà sans doute qui va en décevoir plus d'un mais il n'y a pas de profondes révélations sous l'influence de la marijuana. Du moins de ces grandes révélations immédiates qui vous jettent dans les bras de Dieu ou du diable. Tout au plus vous aurez des intuitions sur l'état du monde ou de votre vie qui se répéteront de voyages en voyages.

Un écrivain américain connu fut saisi, lors d'un de ses premiers voyages sur le pot, de la révélation de la vérité totale sur le monde. Il se précipita à sa table de travail pour noter l'objet de sa révélation. Puis il passa le reste de son high à écouter de la musique avant de se coucher. Le lendemain matin il alla chercher sa révélation. Il avait écrit sur une feuille de papier cette phrase: "Je trouve qu'il y a une drôle d'odeur dans la cuisine".

Que l'on fume du pot ou qu'on n'en fume pas, les grandes révélations sont rares et généralement l'objet d'une réflexion patiente et profonde.

C'est Ginsberg qui a raison. Avant toute autre chose, POTIS FUN.

Mais retrouver le sens du fun, n'est-ce pas déjà une assez grande révélation?

### *Le Temps-Espace*

L'effet le plus caractéristique du pot est l'altération de la notion du Temps-Espace.

Ainsi ce qui dure une minute pourra sembler durer une heure et inversement. Quant à l'espace, le plafond de



la chambre pourra monter d'un seul coup à la hauteur d'un troisième étage pour redescendre brutalement à un pouce de votre tête.

La distorsion du Temps-Espace est particulièrement sensible lors d'un quelconque déplacement. Aller chercher un verre de lait dans la cuisine est en même temps une expédition dans les nuages, une nage sousmarine, une promenade dans les dunes qui peut prendre, selon les cas quelques secondes ou quelques siècles.

### *L'idée fixe*

Un des effets les plus drôlatique de la marijuana est de redonner à la moindre chose un regain d'intérêt. Non seulement déchirer une feuille de papier est une chose en soi amusante mais encore le faire complètement, en tout petits morceaux, est fascinant.

On peut voir quelqu'un partir à la cuisine. Comme il est long à revenir, on va le chercher et on le découvre en train d'examiner avec un intérêt immense le dessin d'une assiette en faïence.

Même les choses les plus sottes prennent de l'importance. On en arrive même à regarder Jeunesse d'aujourd'hui, image par image... et on trouve Jeunesse d'aujourd'hui la plus belle émission de télévision jamais réalisée.

L'effet de l'idée fixe est axé essentiellement sur ce simple fait que, lorsque vous êtes stone, tout devient BIEN. Rien n'est MAUVAIS. Il y a des choses extraordinairement BELLES. Il n'y a pas de chose EXTRAORDINAIREMENT laides. Sauf, peut-être, être arrêté par la police. Ce n'est pas sûr? Ça aussi, c'est une expérience intéressante.

### *Le fun*

Il y a, quelque part dans la tête de chacun d'entre nous, une petite case qui est la case du fun. Le pot a l'incompréhensible intérêt d'en avoir la clé.

Sur le pot tout le monde devient un des Marx Brothers. Un simple BONJOUR devient le meilleure joke de l'année.



62

Si l'on devient fou en fumant du pot, c'est de fou rire.

Si l'on meurt en fumant du pot, c'est de rire.

Les débutants ont parfois du mal à se laisser aller à ce rire. Les plus anciens savent que la meilleure façon de faire accepter à un débutant qu'il est stone, c'est de l'amener à rire.

### *L'inertie*

Un autre effet incontestable de la marijuana est l'inertie. Cela ne veut pas dire que l'on soit passif. Ainsi quand les Hell's Angel sont stone, on ne peut pas dire qu'ils sont passifs. Allez voir Gimmy Shelter et vous comprendrez. La principale raison de l'inertie, c'est que chaque chose que vous êtes en train de faire est si bonne que vous n'avez pas envie de ne pas la faire. Ainsi, si vous ne faites rien, vous n'aurez pas envie de faire autre chose.

### *La méditation*

La méditation est une technique qui permet de découvrir certains aspects cachés de la vie ou de soi-même, ou encore une méthode qui permet de transcender une réalité ou une autre réalité mais d'un niveau spirituel





63

plus élevé. Une technique connue consiste à se concentrer sur un mot sans sens: une MANTRA; ou encore sur un dessin: une MANDALA.

La méditation est une pratique courante en Orient. Elle est moins courante en Occident quoique l'on puisse dire que le rosaire soit une forme de MANTRA. Hélas les mots de l'AVE MARIA ont un sens...

Un grand nombre d'occidentaux qui reconnaissent le bien fondé de la méditation ont cependant échoué.

Pour une raison inconnue, mais dont il faut remercier Dieu, le grass augmente considérablement la capacité d'entrer en méditation.

Les pères de la méditation transcendale, le Maharishi inclus, défendent l'emploi de la marijuana pour fin de méditation!

**BULLSHIT.**

La marijuana est une porte comme une autre pour comprendre comment les choses marchent. Et si, après avoir découvert les rouages de la méditation transcendente sur le pot, vous pouvez continuer sans le pot, le Maharishi sera bien content.

## Un petit exercice de

C'est évidemment une forme de médiation un peu batarde. Mais elle a fonctionné pour tous ceux pour qui le radicalisme n'est pas une forme de religion.

La MANTRA est un mot sans sens, ni immédiat, ni caché. Ce mot est généralement de quatre syllabes, avec accentuation sur la première syllabe.

Tout MANTRA est strictement personnelle. Elle vous est donné par votre guru. Elle ne peut servir qu'à votre usage et ne peut être divulguée à personne.

Voici donc la MANTRA que nous vous donnons. Mais souvenez-vous qu'elle n'appartient qu'à vous et qu'elle ne peut être révélée à personne.

### OUNE-YELLIMON

Maintenant que vous êtes nanti, asseyez-vous sur un lit ou sur un tapis, les jambes croisées, les mains posées sur vos genoux. Tenez-vous droit. Prenez une ou deux bonnes respirations. Détendez-vous. Laissez courir vos pensées là où elles vont généralement. Dès que vous découvrirez dans votre esprit une petite place plutôt tranquille, apaisée, commencez à dire votre mantra. Ne la dites pas à haute voix, ne la chantez pas, ne faites pas remuer vos lettres. Mais dites-là clairement dans



## méditation transcendale

yourte votre bouche en appuyant sur la première syllabe. Maintenant que vous avez commencé, il ne faut plus vous arrêter. Si vous avez envie de bouger ou de vous gratter, bougez ou grattez-vous mais sans arrêter de dire votre MANTRA, quelles que soient les idées qui vous viennent à la tête.

Au bout d'un laps de temps, arrêtez et reposez votre esprit. Laissez arriver ce qui arrive. Il se peut que vous vous mettiez à halluciner, ou que vous atteigniez le sommet d'un sentiment euphorique, ou encore rien du tout; les premières fois ce "rien du tout" est CE QUI ARRIVE.

Si rien n'arrive, recommencez le lendemain et ainsi de suite quelques jours.

Quand vous aurez atteint l'état que vous voulez en méditant sur la marijuana, essayez sans marijuana. N'oubliez quand même pas que le grass est utilisé comme un outil de connaissance et non pas comme la connaissance même.

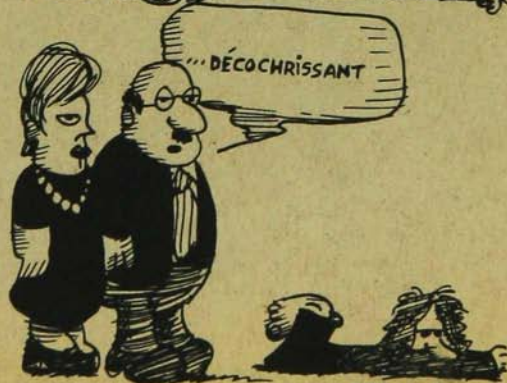
Gaston avait l'habitude de méditer beaucoup sur le pot, mais il ne médite plus depuis quelques temps. Il a avoué récemment que, lors d'une méditation il avait vu Dieu et que Dieu lui avait interdit de méditer.

QU'EST-CE QUI SPASSE? - PAS D'PROBLÈME - DEMANDEZ SEUL'MENT--

99







— BOB LONDON

# 8 6

## *Quelques effets parallèles*

La marijuana est une plante sédative, dispensatrice d'effets euphoriques.

### **Sédative et euphorique**

Mais l'homme est ainsi fait qu'il connaît la dépression et l'anxiété d'une façon toute naturelle. Il peut les ressentir aussi sous l'effet de pillules, de l'alcool ou de la marijuana. C'est le mauvais voyage, le bad trip classique.

Il y a trois formes de mauvais voyages: 1) le down, 2) le bad trip, 3) le freak-out.

Le down est une sensation désagréable, physique ou psychologique, de courte durée qui vous ramène au monde de tous les jours: une crampe, attendre, le téléphone qui sonne, des copains pas très drôles qui surgissent, plus de confitures aux fraises, la police qui vient vous demander de baisser la musique.

Le bad trip consiste à rester accroché dans une région pas très sympathique de son cerveau sans réussir à en sortir, le tout arrosé de peur, d'angoisse et de paranoïa douce. On y retrouve la crise de larme, les tendances suicidaires (citer Camus), l'hystérie, la violence, etc... C'est généralement la réaction de l'homme straight qui dort dans tout homme stone.

Le freak-out est un bad trip porté à son extrémité et qui explose en panique totale: la grande paranoïa. Le freak-out ne se retrouve que dans les voyages aux hallucinogènes forts tels que le LSD.

Dans tous les cas, il ne faut jamais s'alarmer. Il ne faut JAMAIS appeler la police, un médecin ou un psy-



# 69

chiâtre. Un bon ami, tendre et patient, fait TOUJOURS l'affaire.

Une sensation de nausée est souvent le signe avant-coureur d'un bad trip, faible ou intense. La dépression et l'anxiété peuvent suivre. La meilleure façon d'y échapper est de fixer votre attention sur quelque chose de plaisant, essayer de penser à autre chose qu'à ce qui vous angoisse, parler à un bon ami, changer de décor ou de pièce, prendre une marche, regarder la télévision. En cas d'extrémité, avaler un tranquilisant: Valium, Librium, somnifère. Mais généralement, les premières mesures suffisent à faire disparaître la sensation désagréable de nausée.

Parler à un bon ami demeure la solution idéale. S'il est au courant du problème, il saura comment faire et en moins de trente secondes, vous rirez avec lui.

Si vous n'êtes pas turned-on et si l'on vous demande de l'aide, sachez que l'on est très susceptible quand on est stone. Toute chose a de l'importance. Alors, pas de jugement (surtout pas de jugement), pas de morale (surtout pas de morale). Si vous tenez à juger les gens et à faire la morale, attendez le lendemain.

Jouez-le jeu. Ce sera pour vous une façon d'être presque stone sans être stone.

---

ATTENTION: il n'y a AUCUNE commune mesure entre un bad trip sur la marijuana et un bad trip sur le LSD. D'ailleurs les Bad trips sur le pot sont TRES rares et généralement bénins.

---

# La sainte trinité

Nous arrivons maintenant à l'essence même de la marijuana. L'essence même de la marijuana tient en trois points:

- 1) Manger
- 2) Ecouter de la musique
- 3) Faire l'amour

Tout le reste est fade en regard. Notre Sainte trinité nous introduit dans la métaphysique du pot.

Voici le détail de ces trois points. L'individu doué de la moindre intelligence comprendra que la façon idéale de profiter de la métaphysique du pot est de combiner les trois points.

## *Manger*

Thérèse: est-ce que tu as faim?

Jean: Pas du tout. (Longue pause pleine de sous-entendus). Un instant. Est-ce que tu me demandes si j'ai faim pour de la nourriture comme du pain ou de la confiture, ou est-ce que tu veux dire quelque chose d'abstrait, de spirituel, comme la faim de connaissance, la faim d'aventures.

Thérèse: De quoi parles-tu?

Jean: Tu viens de me demander si j'avais faim.

Thérèse: Ah! oui?

Jean: Mais oui.

Thérèse: Bon. Alors oui ou non?



Jean: Oui ou non, quoi?

Il n'y a pas besoin de longs commentaires. TOUT ce qui se mange devient un délice sous l'effet de la marijuana. C'est automatique. On a tenté d'expliquer ce phénomène par la fonction glycémique. Peu importe la raison. TOUT est bon, particulièrement la confiture de fraise et le beurre d'arachides.

### *Écouter de la musique*

La musique est l'univers naturel de tous ceux qui sont stone. N'importe quelle musique. LA musique. C'est pourquoi, dans l'intérieur d'un freak, tout peut être pauvre, le lit, les chaises branlantes, la peintures sur les murs, etc... tout sauf le stéréo qui vaut mille dollars.

Si les musiciens rock ont développé tout un échantillonnage de musique spécifique, on redécouvre les splendeur du baroque et la beauté de Tchaikovsky sur le pot.

### *Le sexe*

Un bon conseil, ayez sous la main le partenaire de votre goût avant de fumer votre joint.

Et reportez-vous au chapitre consacré à cet effet.



# Un poème stone

Il faisait commerce de l'herbe  
ce charpentier de l'imagination  
et brandissant ses joints au plus profond  
d'un désert de ciel noir  
il disait à chacun d'abandonner ce qu'il avait  
et d'aller vivre parmi les pauvres  
pas de rasage  
pendu aux jupons des putains  
en compagnie de ces crevés  
toujours en train de se faire rosser

Ses disciples distribuaient  
des petits miracles

Il disait:  
"allez et soyez des petits enfants  
naissez haut dans une autre naissance virginale  
au-delà des nuages"

Ils l'ont arrêté  
parce qu'il tournait le monde  
parce qu'il rendait le monde heureux  
alors il cria:  
"Marijuana, tu es amour"  
et quand  
il fut cloué sur la croix  
très triste et très souffrant  
Il se pencha vers ses disciples  
et leur sourit

Il leur dit:  
"mes amis  
navigatez m'en une livre  
au-delà de la mer nordique  
mes amis  
pulvérisez m'en une livre  
aux plein cœur de ces lumières nordiques  
fumez en mémoire de moi  
qui me suis écroulé  
sur cette étoile rouillée  
qui me regarde"

Chuck Miller  
(The Thousand Smiling Cretins)



## Deux koans gelés

Un vent de six milles souffle d'est en ouest au dessus de la rizière.

Quand surgit un vent de vingt milles de nord en sud.

Le jeune samourai pense à la femme ingrate qu'il aime et dit:

### VAMPIRE

Un jeune prince

(sa paupière est frêle comme le riz)

regarde paresseusement flotter les nuages

Il rêve à la fille du pêcheur

(sa taille est frêle comme le riz)

Pensant à la princesse que son père lui

destine et qu'il épousera demain,

Il interroge son coeur qui lui répond:

### SILENCIEUX

Il y en a des centaines, à vous de les trouver.

# Petites questions pour un grand débat

74





**Question:** Existe-t-il des contre-indications à l'usage de la marijuana, telles que maladies de coeur, néphrites, etc...

**Réponse:** Bien qu'importante, la recherche sur la marijuana n'a pas encore atteint tous les secteurs. Aussi, il vaut toujours mieux poser cette question à un médecin en qui l'on a confiance. Généralement, les médecins ne dénoncent pas leurs patients à la police. Il y a même des médecins qui fument du pot.

**Question:** Pourquoi a-t-on faim après un voyage sur la marijuana?

**Réponse:** Ce phénomène est, en effet bien connu par tous les usagers, qui prennent la précaution de garnir leur réfrigérateur. L'appétit est produit par un déséquilibre du sucre dans le sang. C'est pourquoi les pâtisseries, les sucreries, etc.... sont particulièrement recherchées. Des usagers prétendent qu'il ne faut pas manger durant un voyage si l'on n'en veut pas baisser l'intensité.

**Question:** l'usage régulier de la marijuana augmente-il la fonction créatrice?

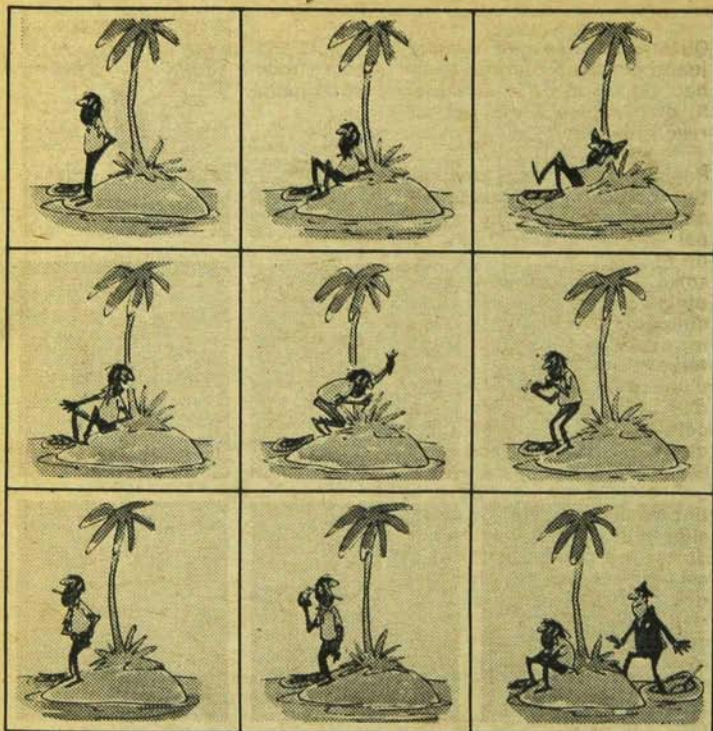
**Réponse:** La marijuana ne donnera à quiconque le talent qu'il n'a pas. Il n'existe actuellement aucune étude sérieuse de fait sur l'influence de la marijuana sur l'acte créateur. Les enquêteurs du rapport Le Dain ont commencé une étude à ce sujet. Compte tenu de ce que l'on sait déjà des effets de la marijuana et de ce que l'on sait déjà de l'acte créateur, les plus optimistes prétendent que le résultat de cette enquête sera ce qu'il sera.

**Question:** existe-t-il des substituts naturels à la marijuana?

**Réponse:** Il existe certainement un grand nombre de produits naturels servant à atteindre un high. On a parlé de la noix de muscade et même de la peau de banane. On a parlé aussi de l'herbe à chat (*Nepeta Cataria*). Mais l'herbe à chat ne semble tourner que les chats. L'underground est friand de ces "découvertes" qui, la plupart du temps, sinon toujours, n'en sont pas.

**Il y a des  
alcooliques  
et il y a des  
cannabino-  
philes**





**Question:** Quelle est la véritable raison de l'actuelle répression dont souffrent les usagers de la marijuana?

**Réponse:** Selon le Dr Philip Handler, chairman du département de bio-chimie à l'université Duke, la législation répressive concernant l'usage de la marijuana est directement issue de puritanisme de notre Société. Selon David Squire, vice président aux affaires étudiantes de l'université Bramdels, la législation répressive contre l'usage de la marijuana fait plus de tort que la marijuana elle-même.

**Question:** existe-t-il sur le marché noir des pillules de THC, ainsi qu'on le prétend parfois?

**Réponse:** Non. La synthèse chimique du principe actif de la marijuana est faite, mais la production industrielle du THC synthétique (tetrahydrocannabinol) est trop chère pour sa mise en marché, même parallèle. On vend sous le nom de THC différents produits, souvent des tranquillisants. Un des plus courants est le PCP, un sédatif d'usage vétérinaire.



**Question:** Est-ce que la marijuana contient, comme le tabac, du tar et de la nicotine? Si oui, la pipe à eau est-elle recommandée?

**Réponse:** Il n'y a pas de nicotine (cette drogue dangereuse) dans la marijuana. Le principal effet de la pipe à eau est de refroidir la fumée de telle sorte que la gorge en soit moins irritée. La composition chimique de la fumée du pot est cependant légèrement différente soit qu'elle provient d'une pipe à eau pure, soit d'un joint. De telle sorte que certains usagers prétendent qu'il y a une différence notable à fumer la pipe à eau et un joint. S'il n'y a pas de nicotine dans les feuilles de grass, elles contiennent néanmoins du tar mais on ne peut dire si cela affecte plus nos bronches que ne le fait le tabac. Il arrive souvent que la marijuana contienne du sucre. Ce sucre n'est pas ajouté par les trafiquants pour augmenter le poids de la marijuana mais pour coller ensemble les particules végétales. Ce sucre, souvent sous forme de sirop, ou même tout simplement du coca-cola ou autre liqueur douce, est rajouté à la production, avant le compressage des briques de pot. Inutile de préciser que le sucre brûlé et inhalé n'est pas bon pour les bronches.

**Question:** Peut-on espérer que fumer de la marijuana avant d'effectuer un travail que l'on n'aime pas, aidera à "passer à travers" ce travail?

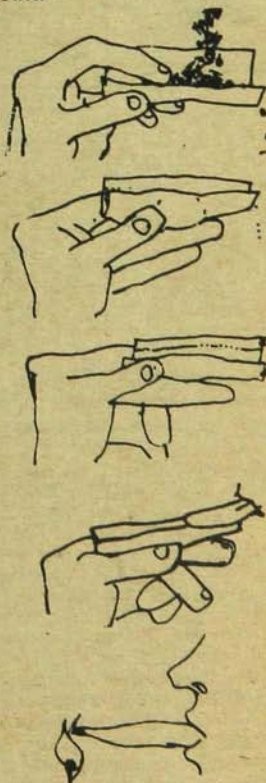
**Réponse:** Hélas, non! Quand on n'aime pas quelque chose, la

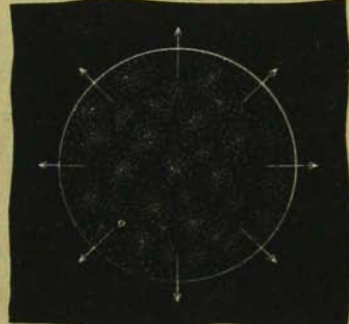
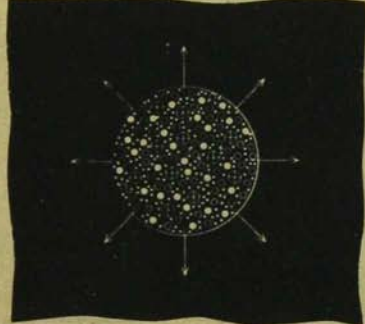
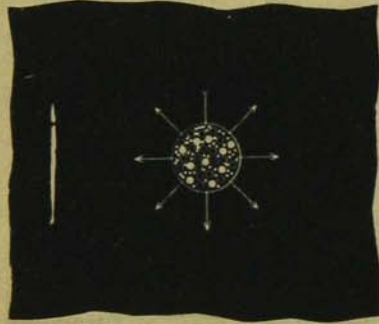
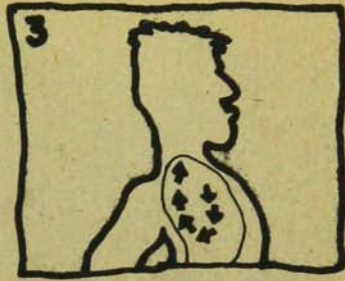
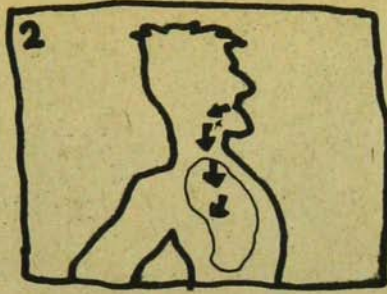
vérité est qu'on l'aimera encore moins sous l'effet de la marijuana.

**Question:** L'usage de la marijuana affecte-t-il le métabolisme du corps?

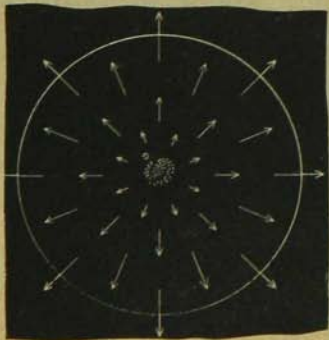
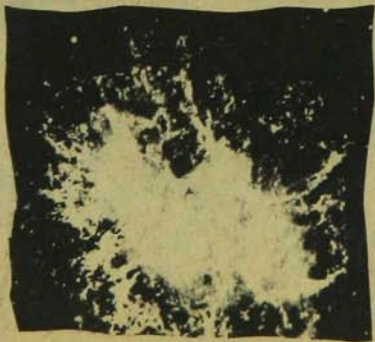
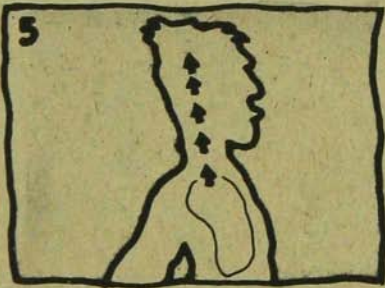
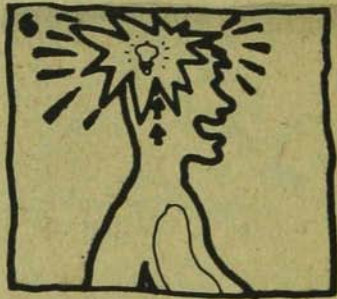
**Réponse:** Peut-être, mais le processus n'est pas encore connu.

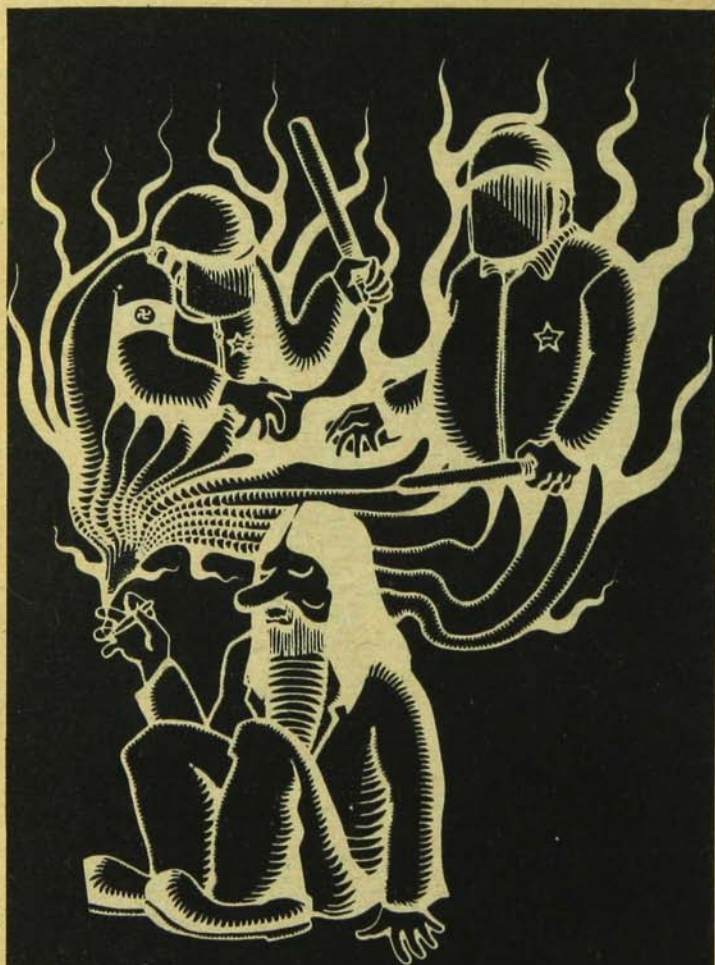
**Question:** Comment rouler un joint?











**ATTENTION... La  
marijuana peut être  
dangereuse pour votre  
santé.**



**Question:** Peut-on attacher une importance quelconque aux campagnes de publicité anti-drogue qui se dessinent et qui prétendent que la marijuana est "l'herbe du diable", nocive en soi et conduisant totalement au désordre mental?

**Réponse:** La marijuana n'est ni une plante nocive, ni une petite fleur sans danger. Un grand nombre de personnes l'utilisent avec plaisir et profit, à condition qu'ils l'utilisent avec modération. Il arrive aussi que certaines personnes ne perçoivent aucun effet, pour d'autres (rares) font des mauvais voyages ou deviennent temporairement psychotiques. La même description pourrait être faite de l'alcool.

**Question:** Peut-on donner du sang si l'on fume couramment de la marijuana?

**Réponse:** Une association erronée entre la marijuana et les narcotiques peut conduire à un refus, le médecin à qui l'on avoue fumer couramment de la marijuana. De même, de nombreuses banques de sang refusent les donneurs qui s'adonnent au LSD ou à d'autres drogues psychédéliques. Il n'y a, de fait, aucune preuve que le sang soit affecté par l'usage des drogues, des drogues hallucinogènes, et moins encore par la marijuana.

**Question:** La marijuana peut-elle provoquer une irritation des yeux?

**Réponse:** En effet, la marijuana peut rendre les yeux rouges. Cette irritation, généralement bénigne, est provoquée par l'afflux sanguin dans les vaisseaux sanguins qui drainent le blanc de l'oeil. Il existe aussi une allergie à la marijuana.



**Question:** L'usage de la marijuana conduit-elle à l'usage d'autres drogues?

**Réponse:** Non. Des rapports sans doute montrés que la plupart des usagers du LSD, ou autres drogues psychédéliques ont commencé par fumer du grass. Mais il n'est pas possible de se baser sur ce fait spécifique pour en faire une généralité.

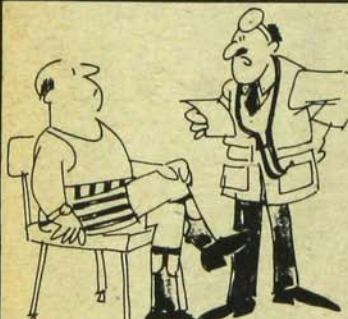
**Question:** Sexuellement parlant, y a-t-il une équivalence entre l'effet de l'alcool et l'effet de la marijuana?

**Réponse:** Si l'alcool a été largement employé comme méthode de séduction (l'alcool dissout le superégo), il est difficile d'affirmer que l'alcool augmente le plaisir sexuel. Un excès d'alcool peut même rendre l'individu complètement impotent. D'autre part, il est difficile de dire que le cannabis est directement aphrodisiaque. Cependant, l'expérience prouve que le plaisir sexuel est largement augmenté sous l'influence de la

marijuana. Néanmoins, si les partenaires ne sont pas consentants le dégoût aussi peut-être augmenté.

**Question:** Une femme peut-elle fumer de la marijuana durant sa grossesse?

**Réponse:** Il vaut sans doute mieux fumer du grass durant une grossesse que de prendre des drogues plus fortes. Cependant la meilleure façon d'assurer un développement normal du fœtus est de s'abstenir de TOUTES drogues, tabac, café et alcool compris, particulièrement durant les trois premiers mois.



Vos reins sont dans un état épouvantable. Plus une goutte d'alcool et mettez-vous au pot (Playboy).



Mon vieux, j'ai fumé du pot une fois et ça m'a donné des envies de viol et de meurtre (Playboy).

Avant de se jucher sur un balai ou un manche quelconque la sorcière doit se frotter d'une pommade magique. L'Onguent du Sabbat, selon Robert Ambelain, était ainsi composé: Graisse humaine, ou axonge: 100 g; Haschish supérieur: 5 g; Fleur de Chanvre: une demi-poignée; Fleur de coquelicot: une demi-poignée; Racine d'Ellébore pulvérisée: une pincée; Graine de Tournesol concassée: une pincée.

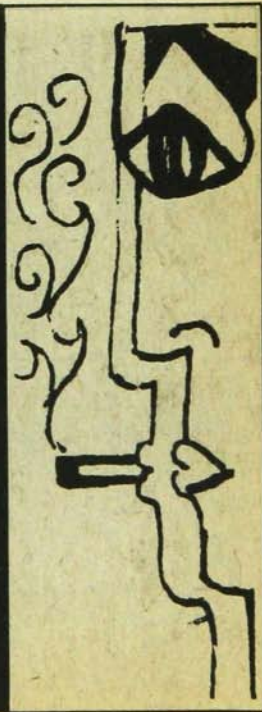
"On se frotte le derrière des oreilles, le cou, le long des carotides, les aisselles, la région du grand sympathique vers la gauche, les jarrets, la plante des pieds, la saignée des bras."

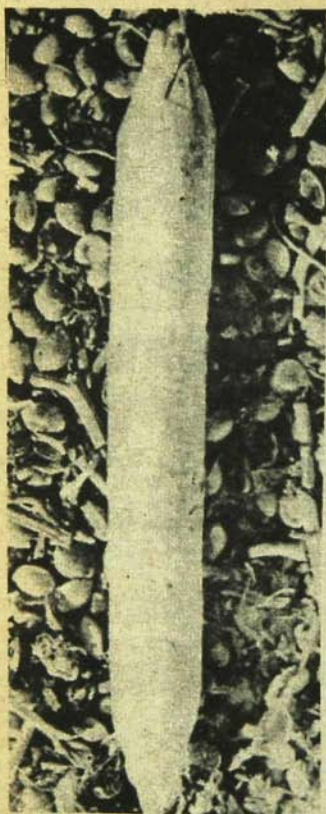




**Si vous avez un ami  
dont vous savez qu'il  
fume du pot, si cet ami  
sait que vous n'en fu-  
mez pas, et si cet ami  
qui en fume ne vous a  
jamais proposé d'en fu-  
mer avec lui, cherchez  
un nouvel ami car celui-  
là n'est pas un véritable  
ami.**

**Jack et Rick**





**Question:** Existe-t-il des endroits plus particuliers où il soit permis de fumer de la marijuana?

**Réponse:** Oui. A Amsterdam, le gouvernement a ouvert deux clubs où les jeunes peuvent aller, impunément et sans danger d'être poursuivi par la justice, fumer de la marijuana. Ce sont le Paradiso et le Fantasio. De plus, les jeu-

nes peuvent y boire de la bière, danser, se mettre nu, faire l'amour, etc. On y vend aussi des contraceptifs. C'est l'Etat qui s'occupe de la vente de la marijuana.

**Question:** Quelles sont les variétés les plus puissantes de marijuana?

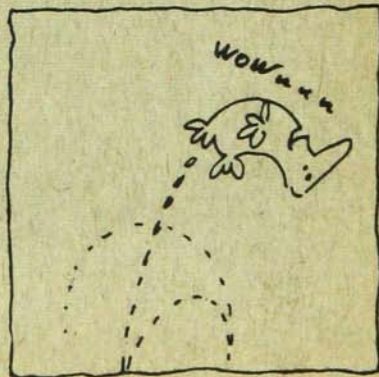
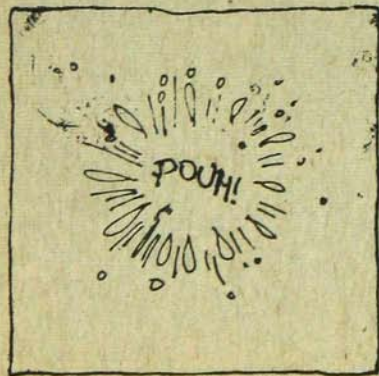
**Réponse:** Il y a évidemment les grands noms: Acapulco Gold, Panama Red, African Black, Jamaican Grass, Indonesian Grass, et surtout le Vietnamese grass, réputé pour être la variété la plus forte. Signalons qu'en Californie, des fous de la botanique ont obtenu de nouveaux plants en expérimentant, par greffes et par mutations des graines, sur les variétés connues. Résultat: de la marijuana plus forte dont les high sont plus intenses et plus longs, et aux noms exotiques: ICE-9-11 VISION OF SAN MARCOS, SUKARNO SG-10.

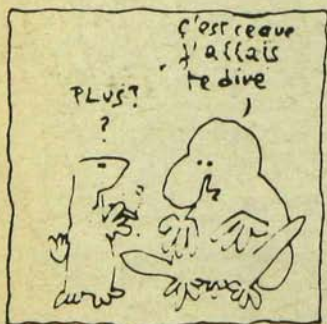
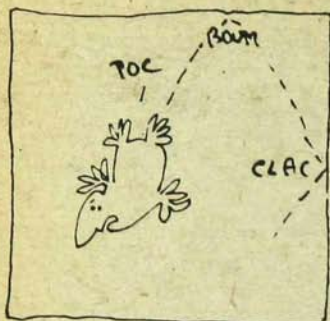
**Question:** Qui inventa la pipe à eau?

**Réponse:** Il semble que ce soit du côté de l'Afrique qu'il faille regarder. L'histoire raconte que des Arabes rencontrèrent un jour des Hottentots. Ils fumaient dans les cornes de boeufs. Ils remplissaient la pipe de tabac par le gros bout et tiraient la fumée par le petit bout. La forme recourbée de la corne permettait que l'on mette un peu d'eau au centre. On appelait cette pipe à eau DAKKA. Les Arabes ont perfectionné cette méthode comme l'on sait et en ont fait le narghillé.



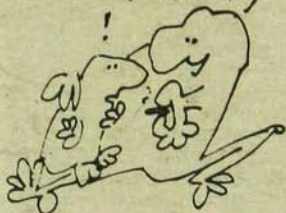
**Combien y a-t-il de gens qui fument  
de la marijuana sur terre? ...**







C'est parce qu'il y a de monde dans ton dessin !



Essaie un plus grand cadre !  
Qu'est-ce que je leur y faire !



OKAHOPEUI



Réponse: Il y a au moins 400 millions de personnes qui fument du pot sur le Vaisseau terre.

**Question:** Que devient la drogue saisie lors d'un raid de police?

**Réponse:** Théoriquement, on la détruit. Un scandale a éclaté, néanmoins, à Los Angeles, en 1967. Des agents, du bureau fédéral des narcotique américains ont été accusés d'usage et de trafic sur les drogues précédemment saisies, y compris l'héroïne.

**Question:** Quelles sont les deux plus grosses peines encourues pour possession de marijuana?

**Réponse:** Timothy Leary a été condamné à trente ans de prison pour possession de une demie once de marijuana. John Sinclair n'a écopé que de dix ans pour possession de deux joints. Tim Leary a osé se présenter contre Reagan comme Gouverneur de la Californie. Quant à Sinclair, il est un activiste bien connu. Ces deux cas montrent que la marijuana peut servir d'excuse à une répression idéologique et politique. Aucun cas aussi spécifique ne s'est encore présenté au Canada, bien que les peines infligées pour "possession" soient, généralement incohérentes.

**Question:** la marijuana peut-elle conduire à la pendaison?

**Réponse:** En Afrique du Sud, oui, où un puissant lobby fait actuellement pression sur le gouvernement pour que les peines pour "trafic" de marijuana aillent jusqu'à la pen-

daison. L'Afrique du sud détient le record des peines de mort avec 47 pour cent des sentences de mort exécutoire prononcées dans le monde. Le chanvre indien pousse naturellement dans certaines provinces d'Afrique du sud dont Natal. Le lobby anti-grass est essentiellement soutenu par un membre du parlement du peuple "Transval Nationaliste" et par une organisation religieuse féminine. Sans aller jusqu'à demander la peine de mort, le docteur Dunlop du ministère de la santé de Nouvelle Zélande, affirme que le cannabis transforme son usager en membre "inadapté et dégradé" de la société.

**Question:** Combien y a-t-il eu d'enquêtes et d'études faites sur la marijuana?

**Réponse:** Pour ne citer que les plus importantes: la INDIAN HEMP DRUG COMMISSION, 1893-1894, Indes; MARIJUANA USE IN THE PANAMA CANAL ZONE, 1925, Panama; MAYOR LA GUARDIA's COMMITTEE ON MARIJUANA, 1938-1942, New York; la COMMISSION D'ENQUETE LE DAIN SUR L'USAGE DES DROGUES A DES FINS NON-MEDICALES, 1969-1971, Canada.

**Question:** est-il vrai que les grandes compagnies de tabac se préparent à la fabrication et à la diffusion de cigarettes de marijuana?

**Réponse:** Si un éditorial du US Tobacco Journal a, en effet,



dénoncé l'actuelle prohibition concernant l'usage de la marijuana, comme étant un "véritable nonsens", on y dénie cependant la rumeur que les grandes compagnies de tabac aient déjà pris des options sur des terrains particulièrement propices à la culture du pot. De même, les grandes compagnies n'auraient enregistré aucun nom de commerce, tels que Panama Red ou Acapulco Gold. Mais advenant une législation de la marijuana, ces mêmes compagnies seraient prêtes à fabriquer des joints.

•

Question: Que faire pour rouler un joint, si l'on n'a plus de papier à cigarette.

Réponse: Prendre une cigarette à bout filtre, roulez-là doucement entre vos doigts pour en extraire le tabac, tout en laissant le filtre, et remplissez le vide ainsi obtenu avec du pot.

•

Question: Est-ce que fumer de la marijuana est un péché?

Réponse: Et le quatrième jour, Dieu dit: "Que la terre se couvre d'herbe". Si l'utilisateur moyen considère l'usage du pot comme un autre plaisir, il en est pour défendre sa valeur religieuse, voire mystique. On aura vu aussi une église s'ouvrir, sous le nom de Temple de la marijuana. Les fidèles y sont appelé à respirer l'haleine sacrée de Shiva (Un hashish marocain de haute qualité). La fondation de

cette église spécifique, affiliée d'ailleurs à l'église de la Vie universelle, suit une série de smoke-In tenue chaque dimanche à midi, ouvertement, à San Francisco.



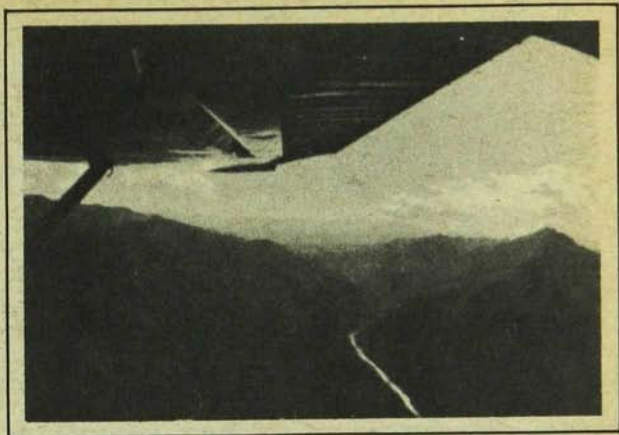
# La joyeuse saga des marijuanos

*par Roger Tichborne*

L'once de mari que vous achetez centre-ville à Montréal provient d'une plantation des hautes sierras du Mexique. Environ 5,000,000 de kilos de mari traversent la frontière mexicaine chaque année: le marché noir de la marijuana mexicaine est certainement l'une des plus grosses entreprises mondiales. A la source, ce marché représente une valeur de \$25,000,000.; au détail, il en vaut quelques deux milliards. Cet article est un rapide coup d'oeil dans le monde à peu près inconnu des plantations et des importateurs.

**Au Mexique, il y a un vieux dicton qui dit: "Si tu vas dans les montagnes, t'es aussi bien de porter deux paires de couilles". La signification en est**



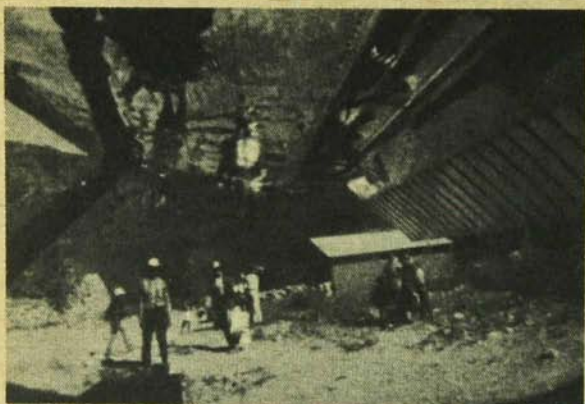


assez claire. Un homme qui a l'intention d'aller dans les montagnes et d'y rester assez longtemps doit avoir le courage de deux hommes. Les régions montagneuses du Mexique ne sont pas toutes dangereuses, cela va de soi, mais ce dicton s'applique tout spécialement aux "rancheros", les zones montagneuses où l'on cultive le bon gazon vert du Bon Dieu!

J'ai passé six mois dans "los rancheros" de Guerrero. J'y suis allé en compagnie d'un "marijuano", un grociste de marijuana. Cette région est l'une de celles où l'on cultive le meilleur pot; c'est aussi l'une des plus dangereuses. Pendant que je me trouvais là, mon guide s'est acheté deux champs de pot d'une superficie totale d'un acre: 5,000 plants. La tonne produite a été cultivée, récoltée, traitée, emballée et passée aux Etats-Unis au cours d'une opération entièrement subventionnée par le Life magazine. J'ai tout observé et voici un compte rendu de ce qui s'est passé.



Au mois de juin 1968, mon ami Jessie m'a fait une proposition intéressante: il s'agissait de



l'accompagner dans les montagnes du Mexique et d'écrire un article sur la culture du pot pour le compte de la revue Life. Un photographe devait nous rejoindre plus tard et tout allait être couvert, des semences jusqu'à la revente au coin de la rue.

Jessie voulait que je l'accompagne pour trois raisons: 1- j'étais son copain de toujours; 2- j'avais déjà passé du pot à la frontière; 3- il avait peur de prendre quelqu'un d'autre.

Jessie est un courtier, en quelque sorte; Il sert d'intermédiaire entre les producteurs mexicains et les "passeurs" américains. De par son travail, il connaît toutes les facettes et tous les gens du métier, du champ de pot d'une demi-acre au pusher d'onces du coin de la rue. Nous avons vécu ensemble au Mexique pendant quelques années, et nous avons fait du bon travail; son tempérament mexicain rejoint assez bien ma sensibilité de "gringo". J'avais eu la malchance de me faire buster à San Luis, au Mexique et je venais tout juste de sortir sur parole quand Jessie m'a demandé de partager cette aventure. Ça me plaisait bien, d'autant que je n'avais jamais eu l'occasion de pénétrer dans les montagnes, malgré mon séjour de douze ans au Mexique.





La genèse de la grande aventure marijuanaque du Life est assez brève. Eugène Anthony, le photographe, était entré en contact avec Jessie au cours d'un party à San Francisco au cours duquel Jessie parlait des immenses champs d'or vert du Mexique. Anthony était très intéressé à l'histoire et il croyait fermement pouvoir intéresser les directeurs du Life. Ils sont tous deux allés à Los Angeles et, après avoir parlé au directeur du Life pour la côte Ouest, ils repartaient avec \$5,000 pour couvrir leurs dépenses. Cependant Life n'assumait aucune responsabilité vis-à-vis des participants à l'aventure. La revue Life devenait acquéreur des premiers droits de publication de l'épopée.

A cette époque, je n'aurais jamais cru être témoin du passage en douce d'une tonne de gazon financé entièrement par le magazine Life.

La vie des "marijuanos" ressemble à celle d'Alice au pays des merveilles; c'est un aspect du visible qui est complètement coupé du reste du monde. Lorsque Jessie et moi sommes arrivés au Mexique, nous étions pas mal au courant de ce qui arrive: nous connaissions suffisamment de noms, nous pouvions nous rendre directement chez un

entrepreneur et nous faire livrer une tonne de grass à Tucson, Arizona, à \$130 le kilo; \$30,000 comptant sur le capot de la Chevrolet. Ou encore, on pouvait recevoir la même quantité pour \$20. le kilo si on trouvait un bon moyen de traverser la frontière.

Jessie et moi avions effectué plusieurs transactions de ce genre, entourés de "campesinos" à la M16, le sourire un peu crispé, partageant la bouteille de tequila, le .38 pendant sur la cuisse. Les Indiens ont des réflexions montagneuses dans les yeux.

Cependant, nous ne voulions pas d'une tonne de gazon livré ni à Guadalajara ni à Tucson. Nous voulions aller voir les plants de pot pousser dans les champs, nous voulions toucher chaque feuille avec nos mains et prendre des photos pour le compte de Life. Allez expliquer ça aux "Indios", pour voir! Et allez donc essayer d'expliquer ça aux "marijuanos" qui font leur argent entre deux envolées d'avion, qui livrent les sacs de 60 kilos en échange d'engrais et de quelques sous! Et d'expliquer la présence des appareils-photos, donc!... L'objectif d'une caméra est à leur yeux dix fois plus suspect que le canon d'un colt!

Nous nous sommes frappés à un mur de béton — ou peut-être devrais-je dire de cactus — lorsque nous leur avons parlé, Jessie et moi, d'aller dans les montagnes. "Mota?" demanda José. "Je vais te la livrer" dit-il.

"Nous voulons aller dans les montagnes, la VOIR pousser..."

"Aye, hombre... los Indios... son locos!"

Et nous étions aussi un peu fous, en effet. Nous nous sommes promenés un peu partout au Mexique pendant deux mois à essayer de trouver un moyen d'aller dans les montagnes et nous nous retrouvions gros-Jean comme devant. Le seul "Hombre" qui



pouvait nous ouvrir le chemin s'appelait Jésus et il était en voyage à Juarez pour le compte d'"El Sindicato Texas", la plus grande société d'importation d'herbe au Texas et dans tout le Sud-Ouest américain.

Ce sont tous des Mexicains qui sont membres d'El Sindicato Texas, et ils "couvrent" les deux côtés de la frontière; les douaniers sont bien nourris!

Chacun se souvient bien de la grande opération "Intercept" avant, pendant et après les Jeux Olympiques de Mexico. Les "marijuanos" professionnels en ont bien ri! Le fait de penser qu'on va arrêter le trafic de l'or vert en fouillant chaque auto qui traverse la frontière est tout simplement absurde! Le seul véritable résultat de cette grande "Opération" a été le suivant: un tas d'emmerdements pour les "turistas" et les travailleurs qui devaient traverser la frontière plusieurs fois par semaine. Les touristes n'allaient plus au Mexique, de sorte que l'économie mexicaine légale a subi un dur coup! D'autre part, cette histoire a donné un solide coup de main aux "marijuanos" professionnels.

Ceux qu'on a arrêtés étaient des amateurs, surtout des jeunes, qui opéraient seuls. Des personnes influentes placées des deux côtés de la frontière ont fait en sorte que la vraie cargaison passe quand même. Bakchichs et pot-de-vin sont à l'honneur, chez ces gens bien; et ils convainquent facilement leurs douaniers de fermer l'oeil et même les deux moyennant quelques sous.

Mon copain Jessie et moi ne faisons pas partie de Sindicato Texas, alors nous avons dû attendre le retour de Jésus qui se trouvait à Juarez, entre deux jobs d'import-export, au soleil, le sombrero sur le nez... le temps de prendre le temps...

Au Mexique, une des premières choses qu'on apprend, c'est que tout fonctionne à l'heure mexicaine, qui n'est pas ordinaire. L'heure du



Mexique n'a rien de commun avec l'heure des "Norte americanos"; le temps a plutôt un sens spatial, c'est une notion d'un autre ordre.

En fait, le temps n'existe pas, ou encore, s'il existe, il se trouve quelque part dans le lointain un peu comme la vieillesse ou la mort. Au Mexique, une rencontre à dix heures précises, c'est "manana"; "manana", c'est aussi bien la semaine prochaine et la semaine suivante, on aura oublié. Par exemple, on te promet une cargaison de gazon mardi prochain; le mardi suivant, tu téléphones de Puerto Valerta pour savoir ce qui se passe, un peu inquiet: "Et puis, c'est arrivé?" — "Oh, no, hombre, manana, c'est promis..."

Les quelques "gringos" qui font affaire au Mexique et qui opèrent sur une échelle respectable doivent bien avoir atteint le plus haut degré de masochisme qu'il est possible d'atteindre. L'ennui et l'attente rongent leur homme, lentement mais sûrement. On finit par ne plus savoir quoi faire pour passer le temps, en attendant le "stock".

Lorsque j'ai commencé à m'occuper de pot, je faisais la navette, j'occupais la fonction de courrier. C'était vraiment un plaisir que de traverser la





frontière avec une cargaison de gazon. Ce qui m'agaçait surtout, c'était d'attendre des heures et des heures à faire les cent pas dans une chambre de motel, d'aller passer le temps dans les mêmes endroits vus et revus cent fois. Jessie s'occupait de fixer les rendez-vous, à rencontrer les "marijuanos" et à faire les affaires. S'il arrive que deux "gringos" essaient de faire des affaires ensemble, forment équipe, ils ne peuvent faire autrement que de se comporter en Américains, erreur fatale au Mexique, s'il en fut. C'est pourquoi une équipe Mexicain-Américain tient assez bien le coup, malgré que les trafiquants qui réussissent le mieux sont les Mexico-Américains, généralement. El Sindicato Texas est entièrement formé de Mexico-Américains qui ont des contacts chez les douaniers.

Les Mexicains qui vivent aux Etats-Unis ont très peu de contacts avec le monde hip; ils s'occupent de leurs affaires et vivent entre eux, un peu à la façon des Noirs. La plupart d'entre eux se sont bâtis de petites fortunes à faire de la contrebande de grass et ils n'ont rien à voir avec la révolution psychédélique. De plus, les statistiques d'arrestations à la frontière ne reflètent en rien leurs activités, parce qu'ils ne se font pratiquement pas prendre. Ces statistiques sont le résultat d'opérations de trois catégories de personnes:

1 — Les bohémiens beat qui financent souvent quelque activité créatrice avec les transactions qu'ils font, avec l'espérance d'arrêter le dealer aussitôt qu'ils atteignent un certain niveau. Ils commencent avec de petits montants, mais un certain nombre d'entre eux acquièrent une plus grande importance.

2 — Les gars du "Hippy Flower Power" sont ceux qui comptent le plus dans toute cette révolution psychédélique. Ils n'opèrent pas sur une très grande échelle; ils satisfont à leurs propres besoins et à ceux de leurs amis. Plusieurs passeurs hip sont devenus des gars qui brassent de grosses affaires souvent financées par des groupes rock ou des entreprises tout à fait légitimes. Une de leurs principales caractéristiques est la suivante: ils se fichent complètement d'être arrêtés. Ils sont tellement nombreux qu'ils sont sûrs de parvenir à changer le système; vu que ceux qui se font arrêter sont de plus en plus nombreux, les prisons ne seront pas assez grandes. D'autre part, il y en a tellement qu'il n'est pas possible d'arrêter tout le monde, et les douaniers le savent bien. Ces deux premiers groupes approvisionnent les universités, la communauté hip et les jeunes professionnels (avocats, ingénieurs, architectes, médecins, etc.)

3 — Finalement, il y a les passeurs de fin de semaine, les touristes, les étudiants de collèges et aussi des acteurs, etc. qui vont à Tijuana ou à Acapulco avec l'intention expresse de revenir avec deux ou trois kilos. Je crois que la plus grande partie du pot qui entre aux USA en auto est passée de cette façon, un ou deux kilos à la fois.

J'ai commencé à m'occuper de contrebande en 1962, et ce que je passais, c'était pas mal différent: j'apportais des jeans au Mexique; plus tard, j'ai transporté des armes, des caméras et des appareils - TV. Je fumais un peu, mais j'étais surtout intéressé à la bière pas chère et aux femmes. Jessie essayait de me persuader de passer de la mari, faisant miroiter à mes yeux l'attrait de l'argent et de l'aventure. Cependant, il n'était jamais très loquace quand il s'agissait de m'expliquer comment on allait procéder.

Un jour, un de mes collègues qui passaient des jeans, comme moi, a rencontré un Mexicain qui lui



a parlé d'investir un peu d'argent dans une affaire de "mota", il commença par passer quelques kilos à la fois, puis, de fil en aiguille, il s'est retrouvé avec une maison à la campagne et un passeur qui travaillait pour lui. Quant à moi, je passais toujours des jeans cachés dans un matelas sur lequel ma femme dormais au moment de passer la frontière. Quand j'ai vu le succès des affaires de "mota" dans lesquelles mon copain s'était lancé, j'ai décidé d'en faire autant.

Mon premier voyage pour passer du pot a pris trois semaines. Il s'agissait de 80 kilos de "mota" de Culiacan. Quelques semaines plus tard, j'ai effectué un voyage à la suite duquel il est arrivé 125 kilos à San Diego... Pour trafiquer de la dope au Mexique, il faut de solides connections. Mon associé connaissait Roberto Hernandez; au Texas, il avait partagé une cellule avec lui. Les frères Hernandez sont les plus importants marijuanos du Mexique. Il suffit de les connaître et c'est la clé des champs et des grands chemins.

Quand Jésus est revenu de Juarez, Jessie et moi sommes allés le voir pour quelques transactions et pour prendre quelques photos. Le lendemain, nous sommes allés en camion sur une piste d'atterrissage près de Chilpancingo. Jésus nous avait donné un guide du nom de Sanchez. Nous avons pris l'avion et l'atterrissage s'est fait sur une piste rudimentaire, dans les hauts plateaux. Trois "campesimos" nous attendaient au bout du terrain. Sanchez fit les présentations. Pendant que Jessie leur parlait, je sortis les boyaux d'arrosage, quelques fusils et des pelles. Cette marchandise devait être distribuée à sept fermiers que Jésus subventionnait. Une fois l'avion vidée, Jésus est reparti. Il devait revenir nous chercher dans dix jours.

Entrer dans la sierra mexicaine, c'est entrer dans un monde qui passe à côté du temps. Pendant deux jours, nous avons voyagé à dos de mulet, grimpant de plus en plus haut vers les sommets. Pendant les haltes, je regardais en bas et je voyais disparaître la piste que nous avions suivie plus bas, dans la montagne. Il n'y a pas de bruit dans la sierra, à part le frottement du cuir des selles. On peut entendre une mouche voler. Occasionnellement,



on entend un fermier appeler son âne ou sa chèvre derrière un col. Les "campesinos" qui nous accompagnaient, étaient tous nés et avaient tous grandi dans les montagnes. Aucun d'entre eux ne s'était rendu jusqu'à la côte ou dans une grande ville. Ce sont les montagnards, "montanes", en espagnol — lorsque vivent en las montañas —. Sur leur dos pendent des M 16 d'un brun terne et des pistolets bleu acier. Personne ne parle durant le voyage. Le silence est la règle en montagne.

Ce que je reproche surtout aux jeunes "gringos" qui opèrent, qui vivent, qui visitent ou qui se cachent au Mexique, c'est qu'ils n'ont pas la plus rudimentaire compréhension du caractère mexicain.

Il n'y a personne de plus fermé, de plus taciturne ni de plus solitaire qu'un Mexicain. Il est, de plus, amical, charmant, rapide et susceptible. Le Mexicain ne s'ouvre jamais à un "gringo". Il garde tous les secrets de sa vie au-dedans de lui-même. Il ne se laissera pas ridiculiser. Le Mexicain se sert des mots comme d'une arme: ils peuvent le blesser — les mauvais mots peuvent tuer.

Les attitudes et les façons d'être sont importantes pour le Mexicain; ce sont les fondations sur lesquelles il s'est établi. Si des changements brusques surviennent, il n'est pas sûr de lui et il peut devenir dangereux.

Armando, un "gringo" de mes amis, s'est enfui de Chicago pour éviter une peine d'emprisonnement;





il s'est fait naturaliser Mexicain, mais il ne l'a jamais été jusqu'au fond de l'âme. Il est mort parce qu'il s'est mépris sur un geste. Un Mexicain ne dira jamais: "I'm going to kill you". Il dira: "Attention, je commence à me fâcher". Ensuite, il vous tuera.

A Patzcuaro, j'entre dans un bar de la Zona Roja et un Mexicain m'offre un verre. Aux USA, vous pourriez refuser et sortir, mais pas au Mexique. Si vous n'acceptez pas son verre, le Mexicain est insulté. Insulté, sa virilité est blessée et il devient capable de tout.

Chaque geste fait en montagne est comme celui d'entrer dans un bar. Tout le monde est armé. Armando était parti vers les montagnes avec six milles dollars en poche pour acheter 500 kilos. Sa connection lui avait dit de ne pas venir, mais le style n'était pas direct. Armando dit: "Je viens chercher les 500 kilos que tu m'as promis". et sa connection avait répondu quelque chose comme: "Le temps est mauvais" ou encore: "Ma mère est malade". Si Armando avait été un vrai Mexicain et non par un transplanté, il aurait su que sa connection disait réellement: "Ne viens pas dans la montagne pour les choses que j'ai promises, tout va très mal maintenant et si tu viens, je devrai te tuer!"

Je pensais à Armando tout en suivant Sanchez, Jessie et ses 15 "campesinos" vers les hautes



montagnes. Quand nous sommes arrivés dans les champs de marijuana, j'ai vu que rien ne pouvait être plus beau. Les champs ne sont pas grands — jamais plus d'un arpent — afin de ne pas être vus du haut des airs; ils font penser au reflet de l'or terni. Jessie et moi avons sorti nos caméras en chemin afin que les "campesinos" soient familiers avec elles au moment de s'en servir. Au début, ils étaient terrifiés et refusaient absolument de se laisser photographier. Mais mon appareil était une polaroid et, quand ils virent la magie des photographies instantanées, toute objection disparut. Quand nous arrêtons sur la piste, les "campesinos" se mettaient en rang pour faire prendre leur photo.

Ils se tenaient raides, à l'attention, les fusils en avant. Dans les petits villages, je photographiais les enfants; ça leur plaît beaucoup. Dans les champs, personne ne voulait voir une caméra. Sanchez leur a parlé et ils répondirent qu'ils n'en voyaient pas l'usage. Il n'était pas correct que des images soient prises dans leurs champs... Toutefois, si le "gringo" voulait acheter un champ, alors le "gringo" pourrait faire tout ce qui lui plairait parce qu'il serait dans son champ à lui,

Nous en avons parlé, Jessie et moi, et nous avons décidé qu'il achèterait une couple de champs, 5,000 plants, en plus d'un arpent de terrain. Les "campesinos" ont travaillé à émonder et à nettoyer les plants pendant que Jessie et moi prenions des





photos. Plus tard, nous sommes allés chercher Eugène Anthony, et il a pris les photos pour le Life. Jessie était maintenant le propriétaire officiel des champs, et nous avons décidé de faire la récolte et de transporter le tout en dehors des montagnes. Je l'ai accompagné à la frontière, et Eugène prenait toujours des photos. De cette façon, nous avions une histoire on ne peut plus véridique. Le Life avait payé pour la marijuana! Chaque fois que nous y pensions, nous pouffions de rire. C'était notre principale source d'amusement durant le voyage. Chaque fois qu'un accident ou un délai nous ralentissait, l'un ou l'autre y allait d'un: "C'est pas grave, c'est le Life qui paie!", et nous éclations tous deux de rire.

La marijuana dans les champs de Jessie était de l'"Acapulco Gold" de première qualité, aussi appelé Michoacan ou Zacatecas pourpre. Les noms variés pour les différentes qualités sont très intéressants. Il y a toute une mythologie des noms de la marijuana. Il y a même une chanson sur la marijuana, que les contrebandiers ont composés:

"Lundi, on accepte bien n'importe quoi.  
Mardi, c'est le Zacatecas pourpre.  
Mercredi s'en vient, c'est l'Ganja noir indien.  
Jeudi soir, le Michoacan est bien.  
Vendredi sera périlleux, alors apportez-moi l'or  
pour quand je serai vieux!  
Samedi je serai prêt;

On dit que le dimanche est le jour des morts.  
Si vous en avez, fumez du Panama rouge."

Habituellement, le nom se rattache à l'endroit où le gazon est cultivé, mais pas nécessairement. Généralement, le "gringo" contrebandier ne sait pas vraiment d'où vient son grass. Les noms sont surtout ceux des "points de vente".

La marijuana, dans plusieurs parties du Mexique, est la seule récolte rentable pour un "campesino".

Les "norte americanos" ne comprennent pas l'extrême pauvreté du peuple mexicain. Presque toute la marijuana qui pousse au Mexique est cultivée par des fermiers individuels qui en plantent quelques rangs entre leurs rangs de maïs. Il peut y avoir 50 à 100 hectares de gazon qui pousse dans toute une vallée, en petits lopins, invisibles du haut des airs.

Les "campesinos" les mieux cotés sont subventionnés. Jésus subventionne environ 50 "campesinos". Il paie pour les graines et l'engrais et, lorsque le gazon est récolté, il l'achète. Dans la montagne, toute une communauté gratterait la terre pour en tirer quelques haricots.

A cause d'un manque de statistiques, le dollar de l'industrie de la mari est difficile à évaluer. En 1966, 30,000 livres de gazon ont été confisquées, 400 de ces livres m'appartenaient. L'an dernier, 90,000 livres ont été saisies. Si on compte que les douaniers interceptent environ 5% du trafic, on peut estimer à 9,140,000 livres ou environ 5,000,000 de kilos de mari qui passent la frontière. En supposant que le prix moyen, payé au fermier est de \$3. le kilo, on peut estimer qu'à la source \$27,000,000 sont déboursés pour le gazon. Quand les kilos sont rendus à la frontière, le prix est monté à \$25-\$35. le kilo - à partir d'ici on peut multiplier. Aux Etats-Unis, naturellement, le prix monte d'un autre 500 à 600%.

La pression exercée par le gouvernement mexicain, surtout à l'instigation des Etats-Unis, était considérable. On rapporte souvent que des



hélicoptères américains brûlent les champs aux alentours de Sinaboa et de Jalisco. En vérité, la scène au Mexique est beaucoup plus chaude maintenant et plusieurs vieux professionnels sont tombés. Mais l'industrie marijuanaïque, au Mexique, est tellement enveloppée par la situation économique générale — toute la sous-structure d'activités du money making dans laquelle les Mexicains se trouvent — qu'il est presque impossible de faire faillite si on est un assez gros dealer.

Une caractéristique intéressante chez les "marijuanca", au Mexique, c'est qu'ils ne "crossent" pas souvent, contrairement aux USA, où tout le système repose sur des informateurs. Peut-être cette méfiance bien ancrée des autorités rend-elle les Mexicains comme ça. L'honneur occupe une place très importante chez les Mexicains; si un copain se fait prendre aujourd'hui, on peut être certain que la police ne sera pas à la porte demain. La famille et les amis aident celui qui se fait prendre. Les gens qui n'ont pas à avoir peur de se faire arrêter (fils du gros businessman, etc.) peuvent cependant se faire demander la "mordeda", sorte de rançon. Cette façon de procéder peut sembler corrompue aux yeux des Nord-Américains; en fait, ce système n'est pas plus corrompu que notre système de cours et d'amendes. L'avantage de la "mordeda", c'est la rapidité de l'opération. On m'arrête avec du pot! Zoup! Un représentant de la loi me donne une amende. Il a augmenté ses revenus (s'il ne le faisait pas, il crèverait de faim) et j'ai l'avantage de garder mon gazon. Le système a évidemment ses lacunes: principalement, le représentant de la loi est le juge et le jury et quelquefois le bourreau(?). De toute l'échelle sociale, au Mexique comme ailleurs, ce sont les pauvres qui écoppent comme les pauvres de partout, ils souffrent uniquement parce qu'ils sont pauvres.

Malgré le supposé crackdown du gouvernement, l'aspect légal de la marijuana n'est pas si mauvais. Le Mexique est tellement pogné au sujet de la mari parce que les U.S.A. le sont; le gouvernement fait certaines choses pour alléger (?) la pression. Par exemple, les autorités aiment bien les 15 millions annuels que lui donnent les U. S. A. pour combattre

le "problème". Peu de cet argent sert à déraciner le gazon; il sert surtout à acheter de belles autos et de belles maisons aux politiciens et aux généraux.

On se demande si le gouvernement américain a toutes ses facultés quant aux techniques qu'il utilise au Mexique pour résoudre le problème du pot: surveillance électronique à la Vietnam, emploi de produits chimiques qui font vomir et dont ils aspergent les plants, etc. Toutes ces tentatives échoueront pour une raison bien simple: il est impossible, en fait, de dénicher la plupart des champs de pot au Mexique; les plantations sont trop petites et trop dispersées. Même si on réussit à détruire les récoltes, il faut recommencer à chaque année. Ceci coûterait des millions et ce serait une guerre interminable que les marijuanos gagneraient; c'est leur vie qui serait l'enjeu. Et même si tout le gazon du Mexique était détruit, qui détruira celui qui arrive d'Asie? Et qui détruira la mari-maison? Je connais un champ, qui est à environ soixante-quinze milles de San Francisco, où l'on cultive en ce moment 10,000 plants.

La révolution psychédélique est arrivée, en dépit des fermetures des frontières, de la surveillance technique et de la police. C'est une révolution à travers le monde. Cependant, c'est au Mexique même qu'il y a le plus de changements. La plupart des "gringos" ont une mauvaise conception de l'attitude des Mexicains vis-à-vis le pot. Pour la classe moyenne de la haute bourgeoisie mexicaine, la marijuana est "malo", pas bon, mauvais! L'attitude de la classe moyenne mexicaine est encore plus rigide que celle de la classe moyenne américaine. Selon l'opinion publique aux U.S.A., on a cru pendant des années que seuls les Noirs des ghettos et, pis encore, les artistes et les beatniks bohémiens fumaient de la marijuana. Au Mexique, seuls les Indios et les gens de la classe la plus basse (gens de campagne) fument du gazon. Du moins, ceci durait encore ces dernières années.

Quand j'étais dans la montagne, les fermiers ne fumaient jamais, à moins qu'on leur en offre. Même à ce moment-là, ils acceptaient plus par politesse



que par goût. Quand Jessie visitait les huttes des fermiers et qu'il échantillonnait différentes qualités de pot, les "campesinos" s'assoiaient et le regardaient fumer. Ils ne fumaient jamais. Une fois, j'ai demandé à un fermier: "Qui fume la marijuana au Mexique?"

Il a répondu: "La policia y la aduana", la police et les douaniers! Dans un sens, ce qu'a dit le fermier est vrai, même s'il disait cela pour faire une farce.

Selon la classe moyenne mexicaine, seuls les "Indios" et les "campesinos" fument de la marijuana; selon les "campesinos", ce sont la police et les douaniers qui s'y adonnent. Selon la croyance populaire, chaque soldat de l'armée mexicaine aurait son approvisionnement mensuel de "mota".

Plusieurs "gringos" et surtout beaucoup de Mexicains sont en prison pour avoir été pris en possession de marijuana; cependant, il n'y a rien de plus facile que d'avoir du "grass" en prison. En fait, les gardiens s'assurent qu'on ait sa provision, même si on n'a pas d'argent. Le "gringo" a de la difficulté à comprendre l'attitude des Mexicains envers la marijuana. Cette ambivalence est économique et historique. L'argent influence directement les attitudes ou comportements, mais les attitudes culturelles de base sont bien ancrées et invulnérables à la loi et à l'économie. Quand le Mexicain de classe moyenne méprise la marijuana, il méprise "l'Indio", le "campesino", les gens de la terre. Quand le fermier dit que la police et les douaniers fument de la marijuana, il les traite en somme d'hypocrites.

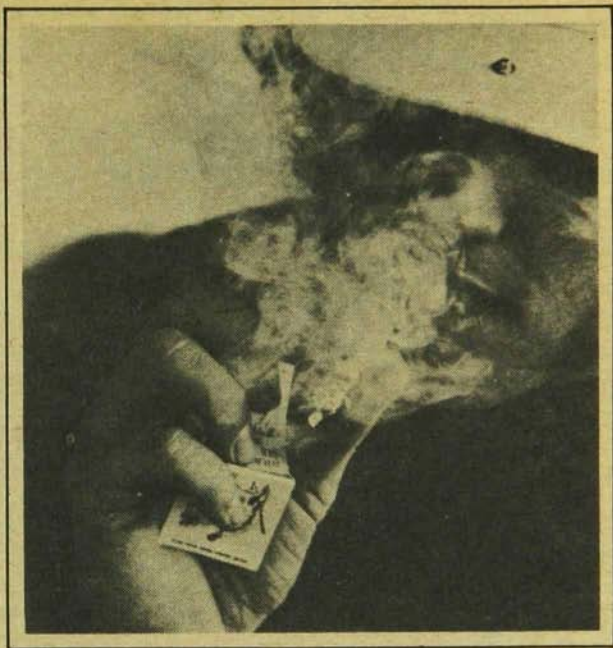
Le Mexique est la Psychédélicland. Le pays est béni ou maudit, selon votre conception — avec deux cents hallucinogènes actifs et naturels. La mari n'en est qu'un. De ce fait, le Mexique est un pays assez spécial. Il n'est pas surprenant qu'un certain degré d'ambivalence existe dans un pays où on trouve des reliques de civilisations des plus raffinées et aussi évoluées. Peut-être est-ce la marijuana qui a perdu ces civilisations? Une chose est certaine, quand on fume du pot, on ne veut pas se battre. Les Mayas et les Olmèques étaient des peuples pacifiques et ils ont péri, balayés par le vent Aztèque. A leur tour, les Aztèques furent enterrés par les Espagnols et les roches de leurs temples écrasées. Il pousse du pot dans les fentes des pierres.



De profonds changements culturels et sociologiques ont lieu au Mexique. Le Mexique est une société rigide, fermée, silencieuse, mystérieuse, sensible à son histoire qui s'étend sur plusieurs siècles et qui prend souche dans les canyons profonds et les endroits reculés des montagnes. Quand les "gringos" apparaissent sur les places ou dans les marchés du Mexique, la vieille histoire remonte à la surface. Aux Etats-Unis, la révolution psychédélique n'en est qu'à ses débuts tandis qu'au Mexique, c'est une culture qui existe depuis toujours, enterrée sous des siècles de mythes et de fantaisie oubliée.

Pendant des siècles, les Indiens de l'Amérique du Nord utilisaient la marijuana pour leurs cérémonies spirituelles et culturelles. C'est dans cet état d'esprit qu'un nombre de plus en plus grand de jeunes utilisent la marijuana. Une des qualités de la mari, c'est qu'elle donne confiance en soi, ouvre l'esprit non seulement sur notre propre soi mais sur





la nature, Dieu et tout le monde. Si on peut ne rien dire d'autre sur la marijuana, on peut dire qu'elle est un bon désintoxicant de la culture. Elle est un détergent émotif qui lave la tromperie, l'hypocrisie et la vie morte de l'Amérique et permet cette vision de beauté que la vie américaine s'applique tant à détruire .

Voyant l'échec de son Dieu, l'homme blanc, qui dépensait ses énergies à détruire les dieux indiens, se tourne maintenant vers l'homme rouge, vers ses sacrements. En fumant du pot, l'homme blanc rend hommage aux traditions indiennes. Il retourne vers l'amour de la Nature de l'homme rouge plutôt que vers sa propre guerre avec la Nature; il se tourne vers la communion de l'être connu de l'homme rouge plutôt que vers ses propres aliénations, vers la paix, le contentement et l'amour paternel de l'homme rouge plutôt que vers sa propre destruction, ses névroses et sa haine auto-destructrice.

# Si vous faites de l'imp



## à faire

1- Demeurez éloigné des villes frontières. La surveillance est serrée, non seulement celle de la police, mais aussi celle des "hustlers" en quête de poissons.

2- Voyez votre gazon avant de montrer votre argent au vendeur. Si vous montrez votre argent le premier, vous risquez de ne revoir ni l'argent ni le gazon.

3- Vérifiez vos kilos de fond en comble. Ceux du dessus peuvent être bons alors que ceux de dessous pourraient être de la mauvaise herbe.

4- Connaissez bien votre poste frontière et traversez-le plusieurs fois afin de vérifier le genre d'inspection.

5- Ayez l'air aussi straight que possible. Il est essentiel de se faire couper les cheveux et de se raser. Faites conduire l'auto par un gars de la "jeune chambre".

6- Sortez de votre auto en passant et ignorez l'inspecteur. Donnez-lui "gracieusement" des informations, demandez-lui des questions ou engagez-le dans une conversation, il trouvera cela suspect.

7- Remplissez votre auto de toutes sortes de babioles inutiles. Le douanier vous laissera passer de découragement.

8- Cachez votre dope dans une chaudière à couche.

9- Invitez votre grand-mère à vous visiter au Mexique et donnez-lui une couple de valises à rapporter.

10- Avertissement spécial: Sachez qu'après avoir traversé, il y a des postes secondaires où les autos suspectes sont revérifiées!



# otation, voici les choses



## à ne pas faire

1- N'essayez pas de faire affaires avec des étrangers. Il y a de nombreux marchands mexicains autour de la frontière qui vivent de dénonciations.

2- Si vous essayez de faire affaire dans une ville-frontière, n'utilisez pas votre auto. Prenez un taxi ou une autre auto, ou encore marchez.

3- N'essayez pas de faire des affaires à Culiacan, Tepic ou Acapulco. Ces villes pululent d'agents. Essayez du Côté de Guadalajara.

4- Les familiales ne sont pas recommandées comme modèle d'auto. On peut cacher beaucoup de gazon à l'intérieur des panneaux et les douaniers le savent.

- Ne flânez pas dans une ville mexicaine sauf les en-

droits de villégiature. La police surveille.

6- Ne passez pas par-dessus une "connexion". Il y a un code rigide là-dessus. Si vous éliminez une "connexion", elle peut aussi vous éliminer.

7- Ne parlez pas gazon avec des "gringos", surtout dans les endroits de villégiature. Quand les rafles périodiques sont faites, vous risquez de figurer sur la liste.

8- En revenant, ne cachez pas votre stock dans les planches de surf, dans les pneus, les bagages ou les panneaux des portières, etc.. Soyez créatifs et astucieux.

9- Finalement, ne traversez jamais STONE!  
BONNE CHANCE!

# Un pusher parle

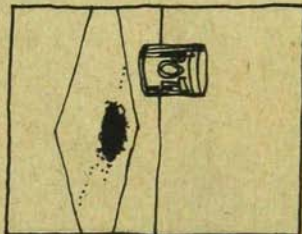
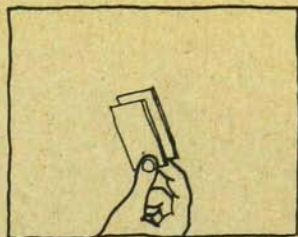
Si la Société parallèle a sa métaphysique et sa logique, elle a aussi son économie. Cette économie subit la loi naturelle de l'offre et de la demande. Tout comme la Société établie, la Société parallèle propose au consommateur des produits "légaux" et des produits "illégaux". Les pipes, les posters, par exemple, sont des produits légaux, tout comme le disque ou le livre. La drogue psychédélique est évidemment LE produit illégal par excellence.

En fait le marché noir de la drogue a été le seul marché illégal de la Société parallèle. Si l'on considère uniquement les drogues psychédéliques, on peut chiffrer la circulation monétaire en dizaines de millions de dollars.

La Société parallèle a donné naissance à un nouveau type de commerçant: le pusher. Mais le marché noir des drogues psychédéliques est un marché noir magique et le pusher est généralement turned-on lui-même.

Il faut distinguer entre le dealer, trafiquant en grosse quantité et qui peut être affilié à la pègre,

112





directement ou indirectement, et le pusher qui est le commerçant au détail, la plupart du temps sans lien aucun avec la pègre.

Dans la Société parallèle, le pusher n'a pas mauvaise réputation. Il participe, au niveau qu'il a choisi, à la vie de la communauté. Selon Leary: "votre pusher est votre meilleur ami."

L'entrevue si-dessous a été faite avec un pusher qui est, par instant, un dealer.

Q.: Tu vends (de la drogue) depuis longtemps?

R.: Deux ans

Q.: Quelle est ta spécialité?

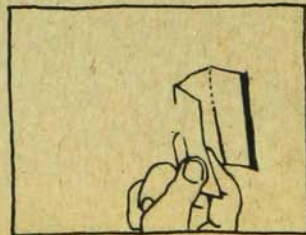
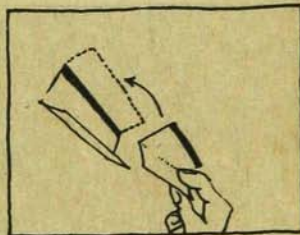
R.: Les drogues psychédéliques, celles qui ouvrent l'esprit.

Q.: Et qu'est-ce que cela comprend?

R.: La mari, le haschich, le LSD, la mescaline, la psilocybine organique et synthétique.

Q.: T'occupes-tu également de speed et d'héroïne?

113



R.: Je me tiens loin de ces choses-là.

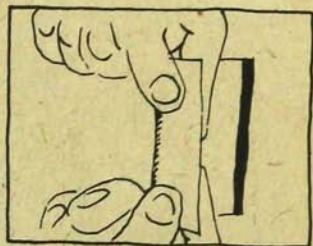
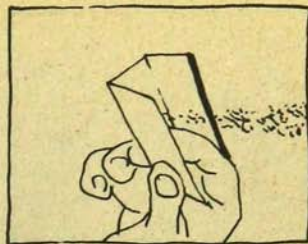
Q.: Pourquoi?

R.: Parce que ces trucs là, c'est mauvais. Et puis ceux qui vendent le speed et la came traitent avec un monde tout à fait différent. C'est plus dangereux; ces gens-là ont besoin de leur drogue et ils iraient jusqu'à tuer pour l'obtenir. D'autre part, ils agissent souvent comme les straight et les chiens; on ne peut plus savoir qui est chien et qui ne l'est pas. Les risques à courir sont beaucoup plus grands.

Q.: J'ai l'impression que tu as des préjugés contre ces gens-là. Est-ce qu'ils n'ont pas droit à un traitement équitable de ta part?

R.: Ce serait agir contre ma conscience que de distribuer de la came ou du speed.

Q.: Tu vends beaucoup de drogues dont plusieurs ne sont pas éprouvées. Tu ne crois pas que ce soit aussi dangereux?





R.: Pour ce qui concerne les drogues psychédéliques, il y a eu beaucoup de recherches par le passé et on en fait encore de nos jours. Ceci s'applique également aux drogues nouvelles.

Q.: Qu'est-ce que la mescaline synthétique?

R.: Ça ressemble beaucoup à la mescaline organique. Le voyage que j'ai fait avec ça est un des plus beau de ma vie.

Q.: As-tu des connaissances en chimie?

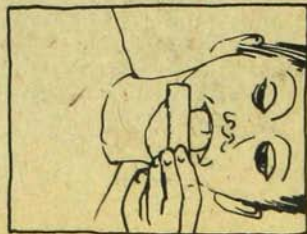
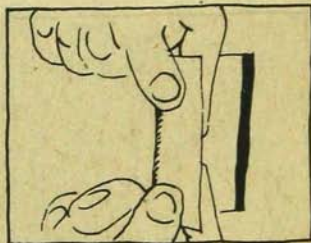
R.: Pas académiques, juste ce que j'ai appris en travaillant à des expériences en labo et en écoutant des amis chimistes parler de la fabrication des drogues.

Q.: Te fies-tu au jugement de tes amis pour accepter leurs produits et les distribuer?

R.: Oui.

Q.: Essaies-tu tous les produits avant de les vendre?

R.: Je ne vends rien que je ne prendrais pas à doses massives.



Q.: Te considères-tu comme un juge objectif?

R.: Oui.

Q.: Crois-tu que tes fournisseurs de drogue synthétique sont fiables et savent ce qu'ils font?

R.: Je ne fais pas affaire directement avec les chimistes. Ils sont au haut de la pyramide. Moi, je suis au quatrième palier, parfois au troisième.

Q.: Vends-tu de grandes quantités aux détaillants?

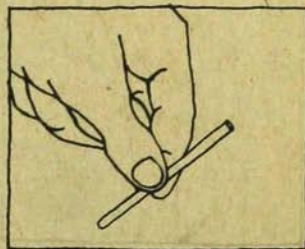
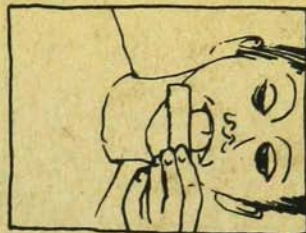
R.: Je ne fais que ça.

Q.: Quel pourcentage de tes affaires représente le commerce en gros et combien vends-tu au détail?

R.: Dans le moment, je vends 100% en gros, à l'exception de quelques amis à qui je donne de l'acide plutôt que je ne le vends.

Q.: As-tu des associés?

R.: Oui.





Q.: Combien?

R.: Dans le moment, je travaille à plusieurs affaires avec différents associés.

Q.: Quel genre d'affaires?

R.: J'essaie de créer des entreprises straight qui nous rapporteront et fourniront des emplois aux gens. Mes associés et moi tentons également d'établir une infrastructure de vendeurs à la grandeur de la ville.

Q.: Veux-tu me parler de cette infrastructure?

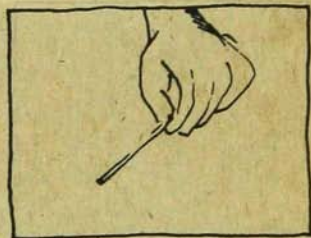
R.: Non.

Q.: Quels sont tes autres centres d'intérêts? Quel est ton but?

R.: Vivre et apprendre.

Q.: Ça te plaît, ce jeu qui t'expose constamment à être arrêté?

R.: Oui et non. C'est peut-être à cause de mes tendances latentes à l'auto-destruction. C'est un stimulant. C'est un défi.



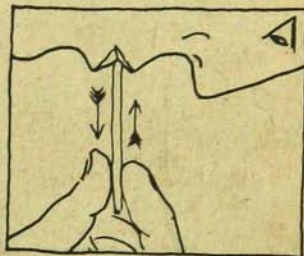
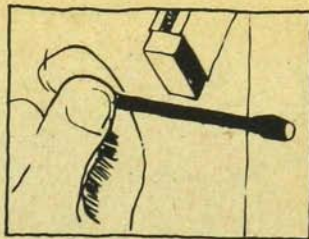
Q.: Tu n'as pas parlé d'argent comme raison de vendre de la drogue. Qu'est-ce que tu penses de l'argent, de celui que tu gagnes? et qu'est-ce que tu en fais?

R.: Je m'aide, puisqu'on ne peut aider personne si on ne s'aide d'abord soi-même. Si j'étais à moitié-mort dans la rue, je ne pourrais aider personne. J'investis ce qui reste dans les affaires dont j'ai parlé plus tôt. Mes quatre associés et moi tentons d'acquérir un certain pouvoir économique qui permettra d'établir une infrastructure à New York et aussi en dehors de la ville.

Q.: Quelle est, selon toi, la situation actuelle pour ce qui est de la drogue?

R.: La consommation augmente sans cesse. Nous vendons au moins 30% de plus que l'an dernier à la même époque. Peut-être deux fois plus. Des gens qui n'ont jamais eu d'argent en ont maintenant beaucoup. Ça permet d'aider les autres. Ceux qui vendaient au détail s'occupent maintenant de grosses quantités. Il faudrait que l'infrastructure aide les gens à s'aider eux-

118





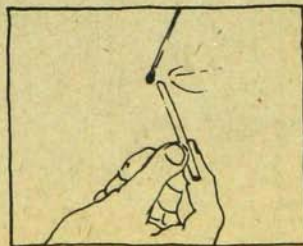
mêmes. J'espère changer la société par une action constructive. Les hallucinogènes incitent les gens à réfléchir plus profondément sur eux-mêmes et sur le genre humain. Il faut un certain pouvoir économique pour arriver à changer le monde en général et l'économie traditionnelle en particulier.

Il y a quelques mois, j'ai essayé de prendre la suite d'une petite entreprise, mais je n'ai pas réussi parce que je n'avais pas assez de capitaux. Il faut de l'argent pour faire et changer des choses dans ce pays. Le problème, c'est que l'argent corrompt; il faut éviter de tomber dans le piège de l'establishment tout en faisant de l'argent.

Q.: As-tu réussi à amasser des capitaux durant les cinq dernières années?

R.: Ça m'a pris l'expérience d'un an avant de gagner quoi que ce soit. J'ai dû apprendre à éviter les pièges et à reconnaître mes vrais amis.

Q.: Combien d'argent as-tu perdu depuis deux ans?



R.: J'ai été brûlé de \$10,000.

Q.: Combien d'argent avais-tu au départ?

R.: Pas un sou. J'ai commencé comme ça plusieurs fois. Je vendais un certain temps, puis je disparaissais; lorsque je revenais, c'était tout à recommencer.

Q.: Retrouvais-tu tes anciens clients?

R.: Oui.

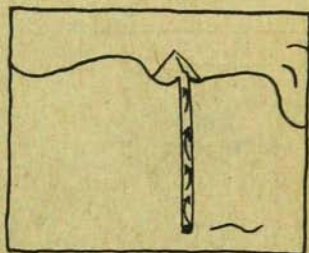
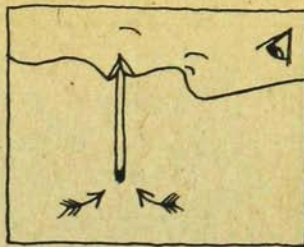
Q.: Qui sont tes clients? Quel âge ont-ils? De quelle classe socio-économique viennent-ils?

R.: Ils ont de 18 à 25 ans. Ils viennent généralement de familles bourgeoises aisées et fréquentent le milieu hippie.

Q.: As-tu des clients des classes défavorisées?

R.: Non. Mes clients et moi formons un cercle assez fermé; il faut éviter d'agrandir le cercle parce que ça augmente les chances de se faire buster. Lorsqu'on s'occupe de grandes quantités, il faut être prudent.

120





Q.: De quel ordre sont tes transactions?

R.: Entre \$300 et \$1,500. J'essaie de ne pas vendre à moins. L'an dernier une journée de \$200 était considérée comme excellente.

Q.: L'été dernier, on a beaucoup parlé de la mafia dans le commerce de la mari et de l'acide. As-tu eu des problèmes?

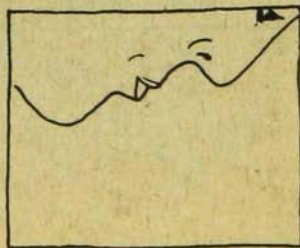
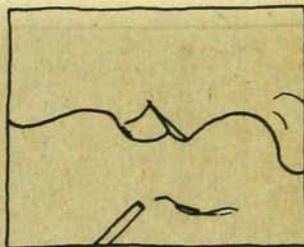
R.: Oui, bien qu'indirectement. Un de mes associés a été attaqué par la soi-disant pègre. Paraît qu'il vendrait trop bon marché.

Q.: As-tu un compte en banque?

R.: Oui.

Q.: Comment considères-tu ton activité par rapport au changement que tu prônes?

R.: Je suis un militant radical. La distribution du LSD est déjà une action radicale à l'intérieur du mouvement. Je suis un facteur économique, puisque je détiens des capitaux; une douzaine de personnes vivent grâce aux entreprises



auxquelles je participe. Mais il ne faut pas abuser de ses capacités sinon on se détruit.

Q.: Tu sembles abuser toi-même. Tu dis que tu as pris 1,500 microgrammes d'acide hier. Combien as-tu pris avant-hier?

R.: A peu près 700. J'en prends beaucoup tous les jours.

Q.: Pourquoi en prends-tu tant?

R.: L'acide m'éclaircit les idées. Je suis peut-être différent des autres, mais l'argent tend à me corrompre l'esprit.

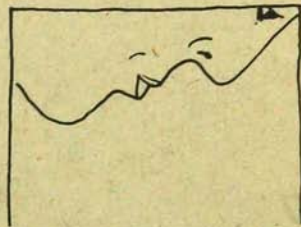
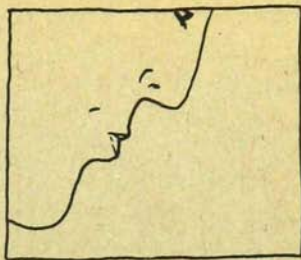
Q.: Comment?

R.: L'acide me rend l'autonomie de la pensée et j'en ai besoin pour rester humain, pour ne pas tomber dans l'establishment.

Q.: Crois-tu vraiment que tu pourrais être déshumanisé?

R.: Oui, je le crois. Le milieu des vendeurs de drogue est très dur. Les dépressions nerveuses sont chose courante, surtout aux paliers

122





inférieurs. La police est continuellement sur nos talons et d'autres essaient de nous voler.

Q.: Est-ce que l'acide prévient la paranoïa?

R.: Ça m'aide à assembler mes pensées, à voir les choses telles qu'elles sont.

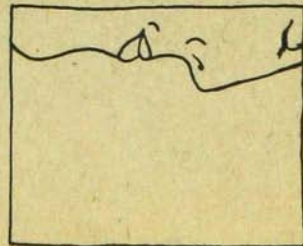
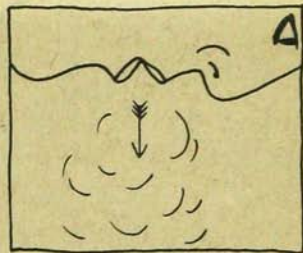
Q.: Depuis combien de temps prends-tu de l'acide?

R.: Deux ans. Avant même de prendre de l'alcool.

Q.: C'est cette expérience qui t'a motivé à devenir vendeur?

R.: A cette époque, je militais dans les mouvements politiques; je voulais changer le monde par la révolution dans la rue. Je crevais de faim. Alors j'ai cherché un moyen de changer le monde tout en pourvoyant à mes propres besoins, dans un milieu où j'aurais l'impression d'accomplir quelque chose de valable, et j'ai trouvé. Si plus de gens prenaient des hallucinogènes dans ce pays, ça ferait plus de gens qui réfléchissent. Lorsqu'on est vendeur, il faut être juste, ne voler personne et faire des prix raisonnables. Il faut distribuer le stock rapidement pour que

123



plus de personnes en profitent. Il y aura ainsi une tendance plus positive dans la pensée et la conscience des gens.  
La vente de l'acide est une tâche d'idéaliste.

Q.: As-tu déjà été arrêté?

R.: Oui. Pour vagabondage et autres infractions, mais jamais pour la drogue.

Q.: Vends-tu surtout dans le East Side?

R.: Non. Je fais partie d'une organisation qui vend non seulement à la grandeur de la ville mais tout au long de la Côte Est, c'est-à-dire dans douze états. Nous sommes des frères, nous partageons la même philosophie et nous travaillons aux mêmes réalisations.

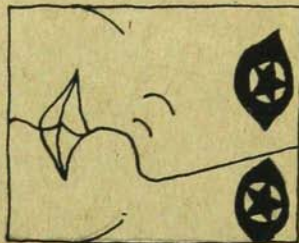
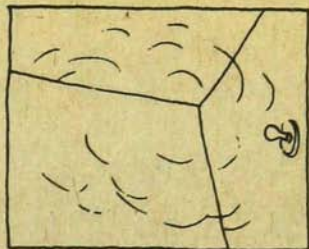
Q.: Combien de temps passes-tu dans la rue?

R.: Beaucoup de temps. Au moins la moitié de ma vie consciente.

Q.: Préfères-tu voyager dans la rue ou chez toi?

R.: Chez moi, mais je voyage aussi dans la rue. Sinon, je ne sortirais pas de mon petit monde,

124





je ne prendrais pas conscience de ce qui se passe autour de moi. Je ne connaîtrais pas les idées des autres et les voyages des autres.

Q.: A quel prix se vend la drogue dans la rue?

R.: Les prix sont à la baisse. L'acide se vend de \$2 à \$3, la mari \$15 à \$25 l'once et la haschich \$10 le gramme. Ce sont les prix au détail.

Q.: Quel est le prix de gros de l'acide?

R.: \$1 ou \$1.50 le voyage.

Q.: Qu'est-ce que tu fais à part vendre?

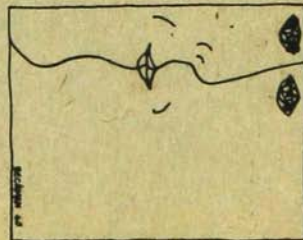
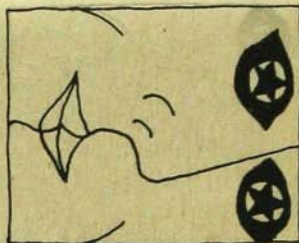
R.: Je voyage au sens propre. J'observe le milieu dans lequel je vis pour mieux le comprendre.

Q.: As-tu des activités qui impliquent la créativité?

R.: Oui. Je fais des encres abstraites primitives.

Q.: Ecris-tu?

R.: J'ai de la difficulté à traduire mes pensées en mots et à communiquer.



# 126

Q.: La vente n'est-elle pas une forme de communication?

R.: Oui et c'est pourquoi j'aime vendre. Je rencontre beaucoup de gens très intéressants.

Q.: T'attends-tu à vendre indéfiniment?

R.: Je le ferai tant que je n'aurai pas atteint certains buts. Si je ne pouvais pas contribuer au changement de la société, je ne me sentirais pas libre de me marier et d'avoir des enfants. C'est pourquoi je continue à faire ce métier.

Q.: Prévois-tu des facteurs qui t'empêcheraient de continuer?

R.: Il y a toujours l'éventualité que les chiens se fourrent le nez dans mes affaires. Il y a aussi ma santé mentale. Si la tension m'affecte trop, je disparaîtrai à la campagne pour reprendre mes esprits. Lorsque j'aurai atteint mes buts, je cesserai la vente **et je m'intéresserai au côté légal de l'affaire.**

Q.: As-tu déjà fait fumer ta mère?

R.: Non, mais je fume devant elle. Elle voyage presque avec moi.

Q.: Et ton père?

R.: Je n'oserais pas.



# 127

Q.: N'es-tu pas un fanatique de la drogue qui ne voit pas de l'autre côté de la clôture?

R.: Non. J'ai déjà été de l'autre côté et je sais ce que c'est. J'étais proche des disciples de la John Birch Society. J'étais dans les affaires pour des raisons purement égoïstes; mon père est administrateur.

Q.: Qu'est-ce qui t'attire de ton côté de la clôture?

R.: Les motifs qui le sous-tendent et les gens qui y vivent.

Q.: Et l'activité?

R.: Non, pas vraiment.

Q.: Tu n'apprécies pas le rang social que ça te donne?

R.: Oui, parfois, mais quelquefois je me dégoûte de l'apprécier.

Q.: Pourquoi?

R.: Parce que c'est une manifestation de L'EGO. Et L'EGO, ça ne me plaît pas.

Q.: Quel âge as-tu?

R.: Dix-neuf ans.



# Comment cultiver votre pot

128







La marijuana est une plante solide qui pousse aisément en climat tempéré, pourvu qu'on lui accorde de bons soins.

Comme toute plante, la marijuana a donc besoin d'un bon sol, d'un bon arrosage, d'un bon ensoleillement. Ces conditions sont parfaitement réalisables au Québec.

On peut cultiver la marijuana à l'extérieur et à l'intérieur. Mais il faut savoir qu'un plant peut atteindre six pieds de haut.

Il existe un grand nombre de méthodes pour faire pousser la marijuana. La plus simple est de jeter des graines dans un jardin et d'attendre. Ça peut pousser.

Parmi les méthodes plus sérieuses, nous en avons choisi quelques-unes pour leur simplicité et leur efficacité. Nous en avons fait un résumé qui commence comme suit: il est illégal de faire pousser du pot dans son champ, et même chez soi.

Mais ça, les plants de marijuana ne le savent pas.

### *Comment choisir les graines ?*

Plus la graine est grosse (!), plus elle a des chances de germer. Elle doit être de couleur foncée. On trouve généralement les graines de marijuana dans le stock que l'on achète chez son pusher. Il suffit de les trier.

### *La germination*

Quoique l'on puisse planter les graines en pleine terre, cette méthode radicale n'est pas recommandée. Nous vous suggérons plutôt de les faire germer à l'intérieur dans une boîte de germination. Une boîte de germination est facile à construire et d'un coût presque nul. Voir page 133.

Il vous est également possible de vous servir d'un compost tout préparé que vous trouverez dans le commerce, pour la germination des graines de



tomates, par exemple. Ces composts sont excellents et vous évitent d'avoir à préparer vous-même votre premier sol, au fond de la boîte de germination. Voir page 133.

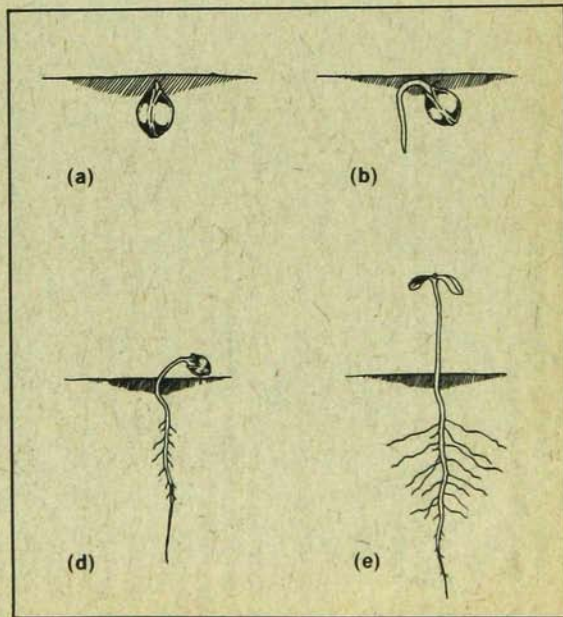
Il est bon de savoir que la graine de marijuana germe selon un processus connu qui comporte cinq stades

a) la graine se sépare légèrement en deux, mais reste néanmoins attachée ensemble; un stylet apparaît du côté où la graine est le plus pointu.

b) après 48 heures environ, le stylet atteint environ un pouce et se recourbe vers le bas.

c) dans un laps de temps allant de 72 à 96 heures, une première racine apparaît. La tige commence à se différencier de cette racine.

d) tandis que la racine augmente, la graine fait surface; apparaît, entre le cinquième et le dixième jour, une paire de feuille embryonnaire. La pousse de ces deux feuilles est suivie, généralement en-dedans d'une douzaine de jours, par l'apparition d'une seconde puis d'une troisième paire de feuilles.



e) au début de la troisième semaine, les deux feuilles embryonnaires jaunissent et tombent. Votre plant est en ordre de marche.

Les phases les plus délicates de la germination sont les phases A et B. Pour plus de sécurité, il est bon d'employer la technique ci-dessous qui, bien qu'un peu compliquée, s'est révélée être excellente.

Vous étendez quatre ou cinq épaisseurs de papier de toilette sur une table. Vous placez vos graines dessus. Vous placez, à nouveau, quatre ou cinq feuilles de papier de toilette. Roulez le tout avec précaution. Entourez ce premier rouleau avec une serviette éponge. Vous liez solidement l'ensemble du rouleau que vous trempez un moment dans de l'eau chaude. Enfin, vous suspendez l'appareil au-dessus d'une source de chaleur. Une bouche d'air chaud est la place idéale.

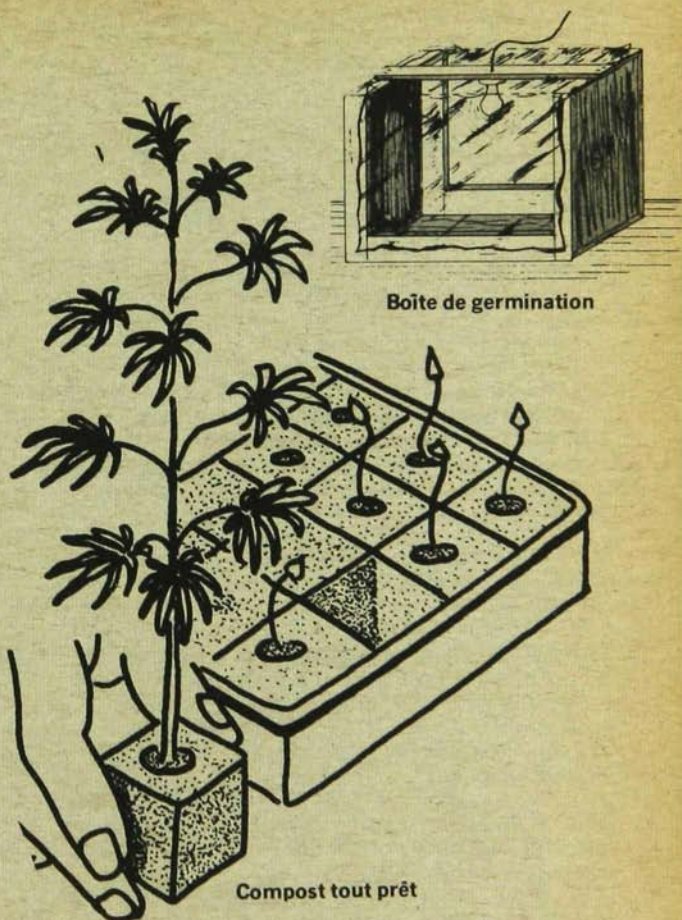
Vous mouillez la serviette au moins deux fois par jour, à l'eau chaude, durant six jours. Puis vous ouvrez le rouleau avec de grandes précautions. Vos graines sont germées. Il ne vous reste plus qu'à les séparer du papier et à les planter, soit dans le sol que vous avez préparé vous-même, soit dans votre compost tout près.

### *Le sol premier*

Le sol qui servira aux trois dernières phases de la germination sera composé de Vermiculite, de Milorganite et de "Kitty Litter." Ces trois ingrédients sont disponibles dans le commerce. On mélangera cinq parts de "Kitty Litter", cinq parts de Vermiculite et deux parts de Milorganite.

Plantez vos graines germées dans ce sol, de quatre pouces d'épaisseur, humide mais ferme. Ne plantez pas vos graines à plus de un demi pouce. Espacez chaque graine de deux pouces environ. Refermez le trou avec un peu de compost.





Exposez le tout à la lumière du soleil, au moins pour huit heures. Si cela n'est pas possible, vous vous servirez d'une lampe fluorescente de type "lumière-soleil", environ 18 heures.

Il ne vous reste plus qu'à placer le tout dans la boîte de germination où elle restera isolée.

La meilleure façon de faire bien germer vos plants est encore la lumière artificielle. On trouve des tubes à cet effet chez tous les fleuristes ou dans les magasins à rayons. Une lampe de 60 watts suffit pour une boîte de germination de la grosseur d'une caisse à oranges.

Attention: n'éclairez pas votre boîte de germination plus de 18 heures par jour, mais pas moins.

Il vous faudra attendre environ un mois maintenant. Dès lors vos plants sont prêts pour la germination.

### *La transplantation en pleine terre*

Si vous avez choisi de faire pousser votre marijuana dehors, n'oubliez jamais que la police vous surveille. Si la police ne vous surveille pas, certains de vos voisins peuvent s'en changer. Il y a eu de nombreux cas de bust au Québec dans des plantations.

Un peu de prudence est nécessaire. Ne plantez pas votre grass devant votre maison. Evitez les endroits près des routes.

La meilleure façon de cacher, plus ou moins, ses plants de pot est de pratiquer l'alternance. C'est-à-dire que vous plantez alternativement un plan de marijuana et un plant d'autre chose. La meilleure alternance est la marijuana et le maïs, ou la marijuana et le soleil (tournesol).

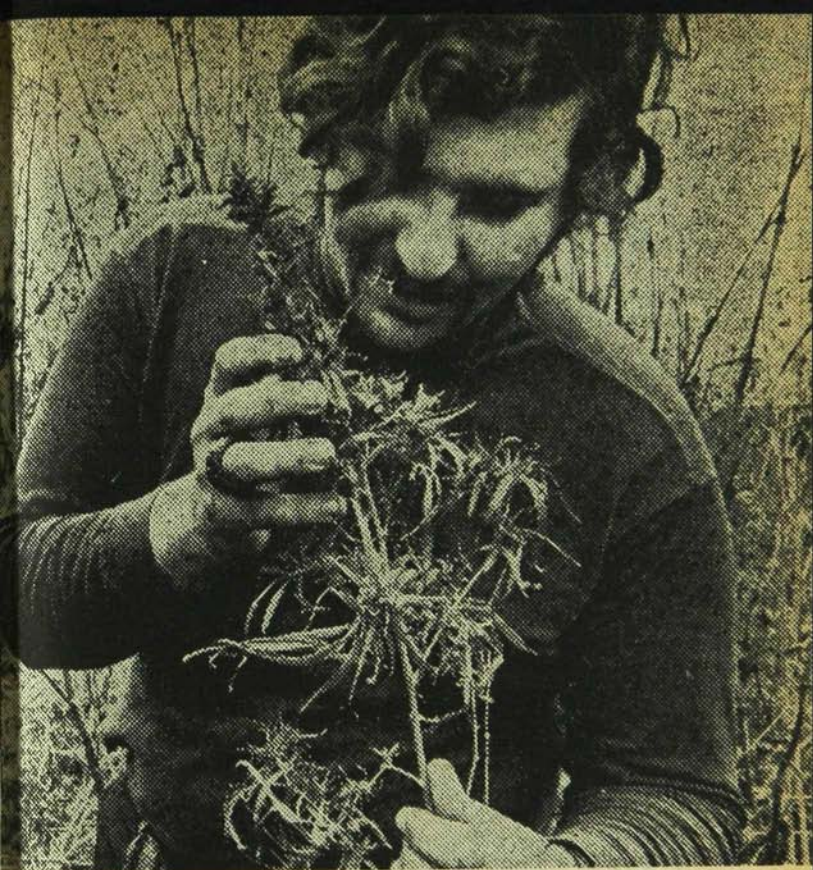
Ayez toujours dans votre tête que, à part la police, le soleil, l'eau et le sol ont une influence directe sur la qualité de votre marijuana.

La marijuana a besoin d'au moins huit heures d'ensoleillement par jour. Choisissez donc un endroit ouvert et plutôt sec.

Ne plantez pas votre pot trop tôt dans l'année. La marijuana craint le froid et une nuit un peu fraîche, comme nous les connaissons au Québec, sera fatale à toute votre plantation.

Votre terrain doit être préparé quelques jours avant la transplantation. Il sera engraisé, soit avec une





solution à base de nitrate, soit avec un engrais organique.

La marijuana n'aime pas les sols trop acides. Un PH de 5 à 7 semble idéal. Le sol doit être plutôt léger.

Faites votre transplantation un jour nuageux. Ou transplantez très tôt le matin. Un soleil trop fort et immédiat, dès après la transplantation, peut endommager les plants.

Pour transplanter: prélevez avec une grande délicatesse chaque plant de la boîte de germination AVEC la terre qui entoure la racine. Placez le tout dans le trou de pleine terre; ne faites pas un

trou profond; en effet, la profondeur doit être la même que celle de la boîte de germination. Tassez avec légèreté la terre autour du plant transplanté. Arrosez avec largesse mais sans détrempez le sol. Les plants doivent être placés à trois pieds de distances les uns des autres.

Afin de stimuler la reprise des racines, il est souhaitable d'arroser les plants au moment de la transplantation avec une solution de vitamine B pour végétaux. On en trouve dans les pépinières.

La période critique de la transplantation est environ de 48 heures. Il se peut que quelques-uns des plants semblent mourir. Ne les arrachez pas trop vite. Dans l'espace d'une semaine ou deux, ils peuvent reprendre.

### *L'arrosage*

La marijuana n'a rien de commun avec le géranium. Au contraire, la marijuana n'a pas besoin de beaucoup d'eau. Le sol doit être plutôt sec, particulièrement pour une culture à l'intérieur.

N'oubliez jamais que, si la marijuana pousse bien en climat tempéré comme les nôtres, elle pousse encore mieux sous un climat chaud et sec.

La marijuana sera adulte entre quatre et sept mois, compte tenu des circonstances extérieures. Ne vous inquiétez pas de la lenteur du processus. La plante s'adapte au climat et, plus elle poussera lentement, plus son pouvoir sera fort.

### *Culture intérieure*

Il faut comprendre tout de suite, et sans réticence, que le succès d'une culture de marijuana à l'intérieur, dépend presque entièrement de l'éclairage.

A part cela, les questions de temps, de sol, d'arrosage sont les mêmes que pour la culture à l'extérieur. Vous pouvez utiliser de gros pots de fleurs individuels, ou des bacs pour 2 ou 3 plants.



Quoique l'on puisse utiliser d'autres lampes, il est fortement recommandable d'éclairer ses plants de marijuana avec des lampes-soleil commerciales.

1) les plants demandent 18 heures d'éclairage artificiel par jour, pas plus

2) la source lumineuse doit être placée à 18 pouces de la tête du plant. On comprend donc qu'il faudra remonter la lampe au fur et à mesure que le plant progressera en hauteur.

Il faut compter un plant de marijuana par deux pieds de tube. Quoiqu'un tube est prévu pour durer plus d'un an, il est nécessaire de le changer tous les six mois, quand on les emploie pour la culture, leur faculté d'éclairage diminuant avec leur temps d'emploi.

Il faut remarquer également que les plants cultivés sous la lumière artificielle ont besoin d'un tuteur. Ce support latéral doit être planté avec soin pour ne pas abimer les racines de la plante. Il doit être changé régulièrement au fur et à mesure de la croissance.

De même, il est presque inévitable que les feuilles basses tombent quand le plant croît. Ces feuilles sont récupérables pour fumer. Du moins, on peut essayer.

Enfin, la culture à l'intérieur demande MOINS d'eau. Le sol doit être habituellement sec... mais sans exagération. Une analyse du comportement de la plante vous montrera aisément ce dont elle a besoin en fait d'arrosage.

### *Maladies et prédateurs*

Au contraire de ce que l'on peut croire, la marijuana n'a guère ou pas d'ennemis naturels.

Pour la culture extérieure, attention aux vaches!  
A l'intérieur, attention aux chats!

### *La récolte*

La marijuana est prête à récolter quand les plants mâles ont donné leur pollen, et commencent à



sécher sur pied. Quant aux plants femelles, ils survivront environ un mois de plus, le temps que la graine arrive à maturité.

Voici la technique de récolte.

- 1) coupez la plante à sa base, ou arrachez-la avec sa racine.
- 2) Placez-la en long sur un drap pour éviter de perdre des feuilles.
- 3) Amenez le tout dans votre cuisine. Séparez les plants mâles des plants femelles.
- 4) Coupez les plants à un quart de hauteur à partir du sommet. Vous aurez ainsi quatre catégories. Le haut des plants mâles, le haut des plants femelles, le bas des plants mâles et le bas des plants femelles.
- 5) Travaillez maintenant par catégories. Pour chacune des catégories, détacher les feuilles de la





tige et placez-les sur une grande feuille d'aluminium. En ce qui concerne les plants femelles, récoltez, d'abord, les graines qui seront placées à part pour la saison prochaine. 4

f) Faire chauffer le four de votre poêle à "Griller" (Broil). Quand il est chaud, placer les feuilles sur leur feuille d'aluminium dans le four, la porte ouverte. Attention, il doit y avoir une couche de feuilles, par fournée. En trente secondes, les feuilles se recroquevillent. Aussitôt que vous voyez une légère fumée s'élever des feuilles, retirez-les.

7) Laissez les feuilles refroidir un peu. Elles doivent être sèches et s'effriter facilement entre les doigts.

Et voilà.









# Branchez-vous

**BRANCHEZ-VOUS:** cette rubrique embryonnaire est l'occasion de vous brancher. Si vous avez quelque chose à proposer ou si vous cherchez quelque chose, la meilleure façon, c'est encore de le dire clairement et de vous brancher. Le coût de l'encart est de \$2. ou multiple de \$2. Cette somme minime nous est nécessaire pour défrayer nos frais administratifs.

Cette rubrique n'est pas de la publicité. Nous ne publions que ce qui est en provenance de la Société alternative, ou qui peut rendre service, d'une façon ou d'une autre, à la Société alternative: livres, vêtements, artisanats, objets divers usagés, spectacles, voyages à frais partagés, logements, sexe, etc...

Si vous êtes majeur, nous publions aussi vos demandes de branchement personnel.

- 1) soyez bref mais explicite.
- 2) nous ne servons pas de boîte postale; mentionnez clairement votre adresse et votre numéro de téléphone avec autorisation de les publier.
- 3) pour les demandes de branchement personnel, mentionnez votre âge.
- 4) signez.
- 5) nous nous réservons le droit de ne pas publier les annonces qui ne nous paraissent pas convenir.
- 6) nous vérifions les numéros de téléphone et les adresses à l'heure du souper.

\$2.



**PHANTASMAGORIA** change de place. Dès le début de mai, on pourra se rendre au nouveau magasin qui se trouve au 3416 rue du Parc, près de Sherbrooke. En attendant, l'ancien magasin reste ouvert.

## Métier d'art

**LES SANTONS** est une boutique de métiers d'art situé dans le Vieux Montréal au 346 est de la rue Notre Dame. On y trouve des oeuvres de bijouterie, d'artisanat et des poteries. Henriette et Claude sont là pour vous recevoir. 866-5155.

## Nourriture

Vous pouvez manger de la nourriture naturelle O'P'ti Zoizo, coins Clark et Ontario. Une soupe, un plat, de la salade et une tisane: \$1. Le même repas, plus un dessert: \$1.20. On peut aussi s'y initier à la méditation selon Aurobindo.





**LE NOYAU** est un centre communautaire culturel. Si tu ne sais pas quoi faire, viens nous voir: 443 Ste-Catherine, est.

## Téléphones utiles

Drogue-secours: 842-8517

Youth Clinic: 843-7885

Assistance judiciaire: 873-3212

Saint-Louis Junction: 844-2648.

Le Saint-Louis J. offre un service d'assistance judiciaire tous les lundi soir, de 19h. à 21h. Un avocat est présent pour répondre aux questions et pour analyser les problèmes. De plus, Saint-Louis J. a mis sur pied une coopérative de produits alimentaires.

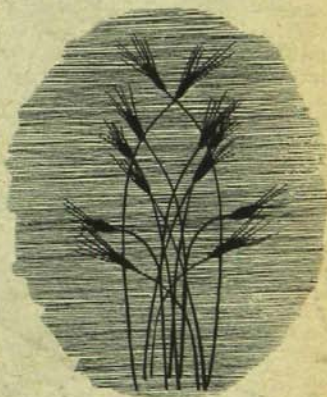
Centre des femmes (information sur le contrôle des naissances et sur l'avortement): 844-5838.

Montreal Committee to aid war resisters: 843-3132.

Front de libération des femmes: 844-5838.

## Sérigraphie

Luc Benoit a un atelier de sérigraphie où il peut effectuer l'impression d'affiches, de pamphlets, etc... On se renseigne sur les conditions à 526-4788.



# SATORI

ALIMENTS  
MACROBIOTIQUES  
DE QUALITÉ  
PRIX TRÈS BAS  
COURS DE  
CUISINE  
CAUSERIES

1222 ST-URBAIN  
MONTREAL  
TEL: 270-1523

## Quelques livres naturistes

Ces livres publiés aux EDITIONS DU JOUR seront utiles pour ceux qui veulent réformer leur alimentation et s'assurer, sans radicalisme, une meilleure santé.





**EN DIRECT DE LA TERRE** est situé 156, Prince Arthur, est. On y trouve des pipes à hachisch, toutes les sortes de papier à rouler les cigarettes, des encens, des habits orientaux et le fameux T-Shirt Cannabis (libre).

la boutique **chat COLACHO**

**CHAT CALACHO** est une boutique idéale pour ceux qui sont tané du prêt à porter. Chat calacho, situé au 152 est de la rue Prince Arthur, se spécialise dans les vêtements sur mesure: pantalons, robes, jupes et autres.

**octopus**

Tout ce que vous voulez (ou presque) pour célébrer l'âge du Verseau en s'habillant, en se déshabillant, en décorant, en sentant bon, en fumant. Boutique Octopus: 1433 rue Crescent, MtL. Tél: 844-5060.

## Tissage

**L'ARTISANE** est une boutique du Vieux Montréal qui se spécialise dans le tissage et ses produits. Ces derniers peuvent aller des cravates aux abats-jours en passant par les murales. L'Artisane est situé au 165 est de la rue St-Paul.

## Le fun

**CHEZ DIEU** est un point de rencontre pour les freaks et autres. La **SAINTE-TRINITE** y célèbre la messe de demain. Bière pas chère. 450, place Jacques Cartier, Montréal.



**PIKASSO BOUTIQUE**: 1265 rue Bishop: tout le Matériel indispensable: encens, bougies, bijoux, affiches, pipes, ainsi que des créations-surprises exclusives Pikasso.

**Branchez-vous**



## Front homosexuel

Un front de libération des homosexuels est actuellement en formation à Montréal. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact avec MAINMISE qui leur communiquera le numéro du Front.

*Si vous vivez dans une  
commune (rurale ou urbaine), dites-le nous, ainsi que  
vos conditions; on a beau-  
coup de demandes, merci.*

## GALAXY

magasin de disques

2214 Guy 935-5575

Nous acceptons  
les commandes postales.



## VIVE NOUS

La presse parallèle renaît avec le printemps. Le journal officiel du Carré Saint-Louis, LE VILLAGE, a repris ses activités. LOGOS annonce sa re-naissance pour bientôt. Au dernier recensement fait par l'UPI, la presse underground touche en ce moment plus de 20 millions de lecteurs-trices.



AUX EDITEURS DE MAINMISE

## QUEBEC CULTURE

L'ODSTIDCHO, LE HAPPENING-RÉSURRECTION  
DES COUILLES QUÉBÉCOISES LANÇA SON  
SPERME  COLLECTIF EN PREINE FACE  
DU MONDE: DÉFUCKEZ-VOUS LES UNS  
LES AUTRES, ET RÉPANDREZ LE MESSAGE  
EST-PAF: LES FLEURS S'ÉCLORENT  
LE S<sup>OL</sup>LEIL SE LÈVE DU SUD   AU  
QUÉBEC; CHOSE NORMALE, TOUTE LE MONDE <sup>LES AIT,</sup>



MAIS TOUTE LE MONDO SAIT QUE LES  
SOLEILS VOYAGENT ET NE SONT PAS  
FIXES.

MALHEUREUSEMENT QUELQUES  
FLEURS SONT RESTÉES FIXÉES AV<sup>☆</sup>SUD<sup>☆</sup>  
ET QUELQUES-UNES PERSISTENT À DIRE  
QUE LE SOLEIL SHINE SEULEMENT POUR  
EUX. LE SOLEIL CHARLEBOISE, LE SOLEIL  
FORESTIÈRE DANS LEUR PETITE CARRIÈRE.  
OF CARRIÈRES EN<sup>☆</sup>S<sup>☆</sup>OLEILLÉES!

LES FLEURS DU GROUPE BLUES  
AMERICANA<sup>☆</sup> SONT LES PLUS ÉPRIS DU

COMPLEXE DE LA FIXATION SUDISTE<sup>☆</sup><sup>☆</sup>

SEULEMENT LE S<sup>☆</sup>OLEIL RÉINCARNÉ  
DANS CHACUN DE NOUS ET COLLECTIVEMENT  
VOUS LIBÉRERA AVEC L'AIDE DE LA SAINTE  
TRINITÉ ET L'INFONIE DE NOS AMIS.

NOUS SOMMES TOUS DES FLEURS  
ET LE SOLEIL APPARTIENT À TOUS ET  
NOUS SOMMES UN AVEC LE SOLEIL.

DE METTRE DES FLEURS DANS  
DES MUSEES, C'EST DÉJÀ LES VOUER  
AVX ~~✕~~ FUNÉRAIRES~~✕~~.

QUAND VOUS VOUS VERRONS UN



## AFFICHE:

Les Ateliers  
Globus vien-  
nent de pu-  
blier cette af-  
fiche qui re-  
présente un  
"c h eveux  
longs" célè-  
bre: Monsieur  
E=MC<sup>2</sup>, plus  
connu sous le  
nom d'Albert



Il avait les cheveux longs

Einstein. Cette affiche est imprimée sur carton léger en noir et blanc. Elle mesure 23 pouces par 17. Elle coûte \$1.25. On peut se la procurer en appelant les Ateliers Globus, 522-8363. Ou écrire au 4489, rue Garnier, Mtl.

## Les drop-outs

LES DROP-OUTS au Québec, mythe ou réalité? Quelques personnes qui étaient au Quartier Latin, l'année dernière, préparent actuellement une publication sur les drop-outs au Québec: individus, groupes, expérience collective...

En un mot, tous ceux qui décrochent d'une façon ou d'une autre et tentent de créer une nouvelle façon de vivre.

Nous voulons que cette publication soit une production collective, une espèce de mosaïque du Québec underground.

Envoyez-nous des dessins, des bandes dessinées, des textes sur les sujets que vous trouvez important.

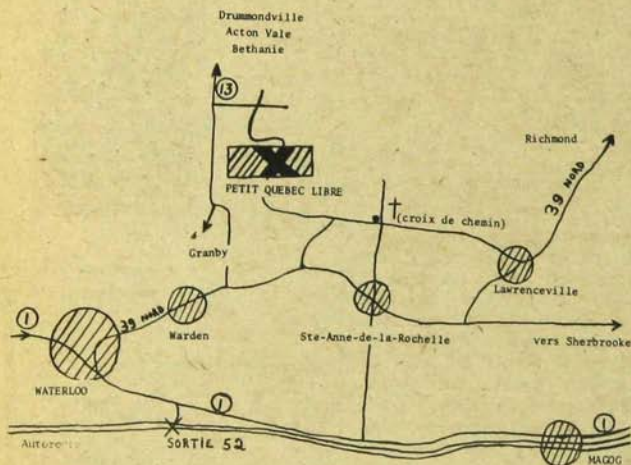
Racontez-nous vos expériences: alimentaires, sexuelles, communales...

Racontez-nous vos voyages.

Dites-nous ce que vous pensez de la politique, du PQ, du FLQ, de tout.

Adressez-vos réponses à Roméo Bouchard, 15, rue de l'Épée, Mtl. 53.

AVEC LES FLEURS ET LE SŒIL NOUS  
N'IRONS PLUS AUX MUSÉES ET AUX  
FINÉ RARIUMS. PLACE AUX "SHOWS DE GANGANSI"  
"D'AMOUR" SOIT-IL  
MON MON TROTTIER  
ALIAS BOUBOU



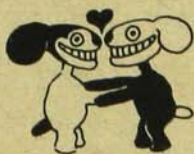
# Triporama

Vous voulez faire passer un avis dans cette rubrique? OK. Vous pouvez: 1) téléphoner: 843-4792; 2) écrire: 351, rue Emery, Mtl 129; 3) passer nous voir (bonjour). On paie en cash. On ne donne pas de spécimen gratuit. \$2. c'est juste nos frais. On est quitte. Merci.





Soyez fier d'être un fumeur, fumez la tête haute, annoncez à l'humanité entière que vous êtes de ceux qui se délectent dans les doux et joyeux plaisirs de la Cannabis Sativa, arborez le bouton de la redoutable feuille de mari. Ce bouton s'est mérité, par erreur, le premier prix du festival de la bière à Bruxelles, cette année. Vous pouvez vous en procurer chez Mainmise, au prix de cinq boutons pour \$2.25. Envoyez vos chèques, nous vous envoyons les boutons qui mesurent 2"½ de diamètre et sont tirés en 2 couleurs divines. Voir notre bulletin de commande.

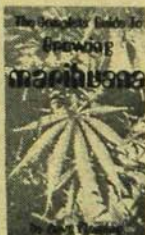


## Appartement

J'ai 28 ans, je suis cancer, je fais de la peinture et de la sculpture. J'aimerais partager un logement de 4 pièces avec une fille majeure, capable d'assurer la moitié des dépenses. J'assumerais la moitié du ménage. Appeler à 729-3352. Je m'appelle Robert.

## La survie et nous

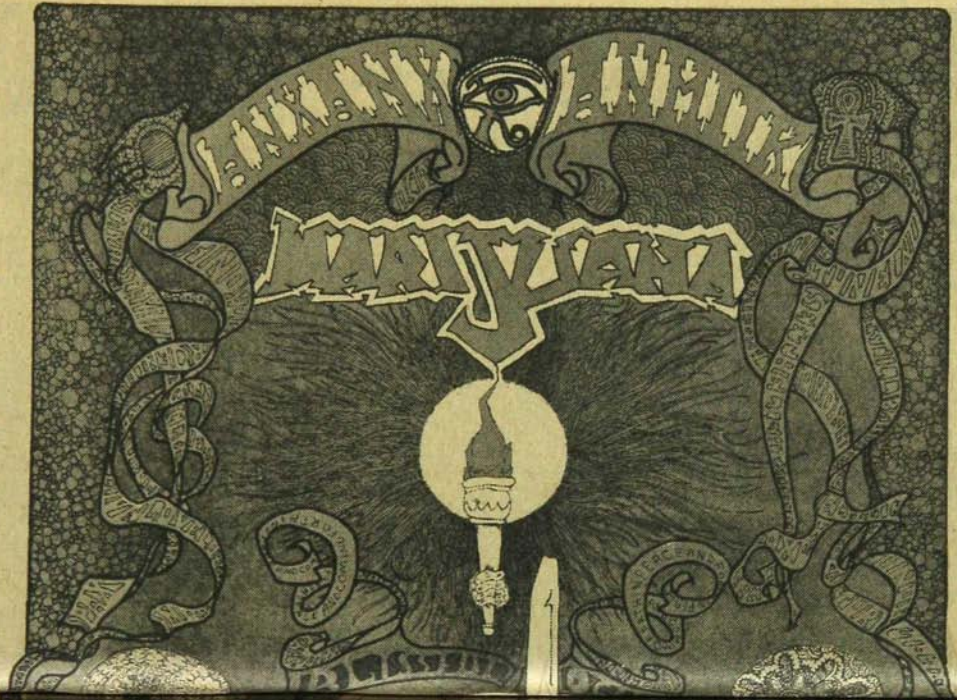
Le Whole Earth Catalogue est un instrument indispensable pour tous ceux que les techniques de survie préoccupent. 144 pages en grands formats, très illustré: \$3.60.



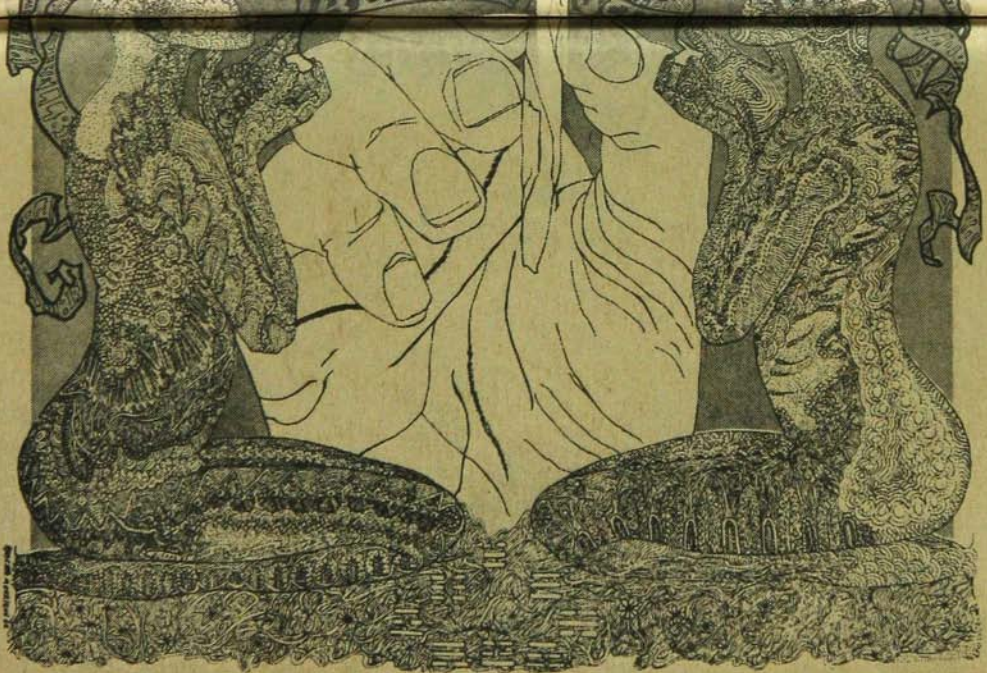
- 1) The Complete Guide to Growing Marijuana: le printemps vient, pas besoin de commentaire. 1.20
- 2) How to Live on Nothing: la survie sans argent et par vos propres moyens. .95.

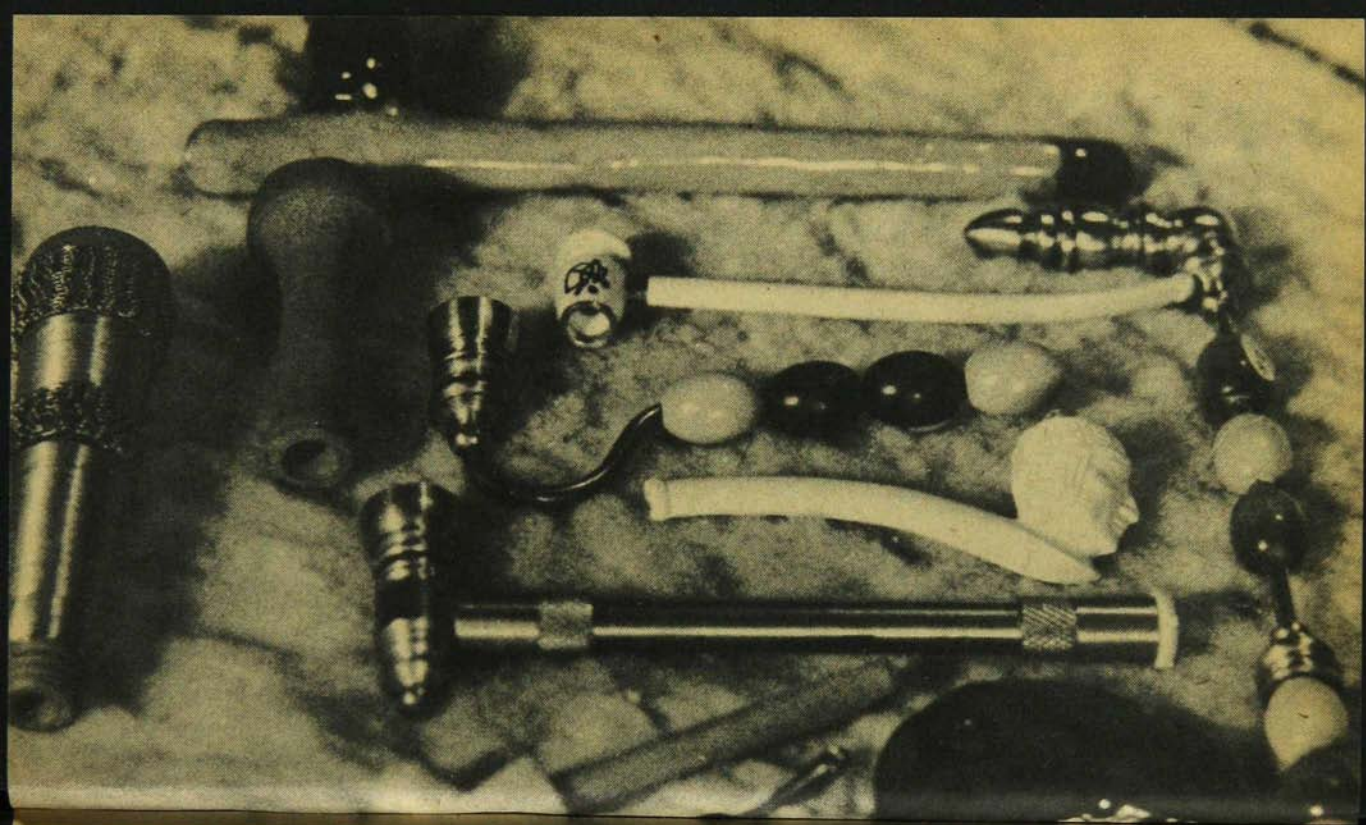
*En vente  
avec beaucoup d'autres à*

**CLASSIC**  
BOOKSHOPS

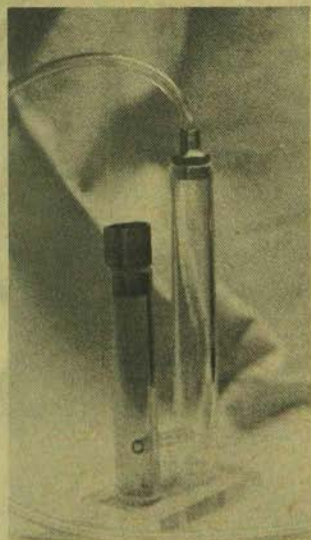
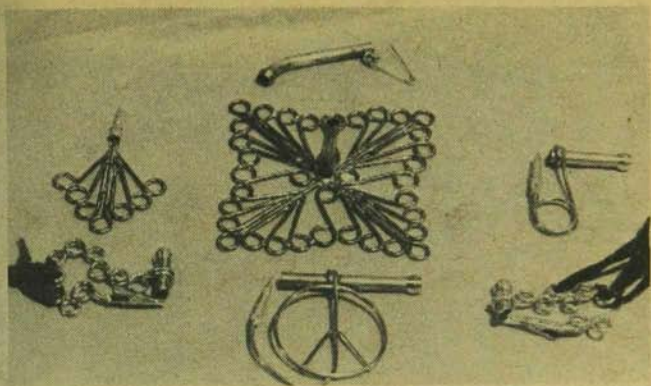


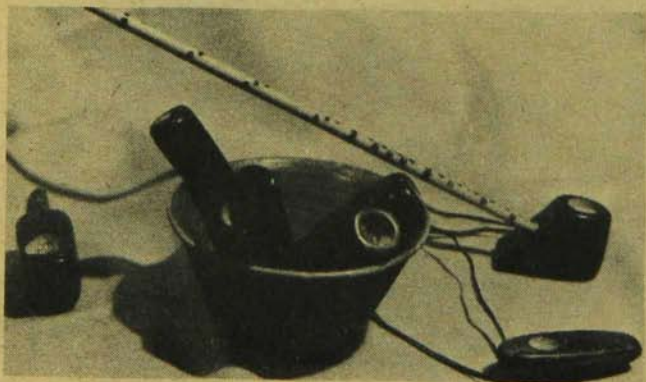
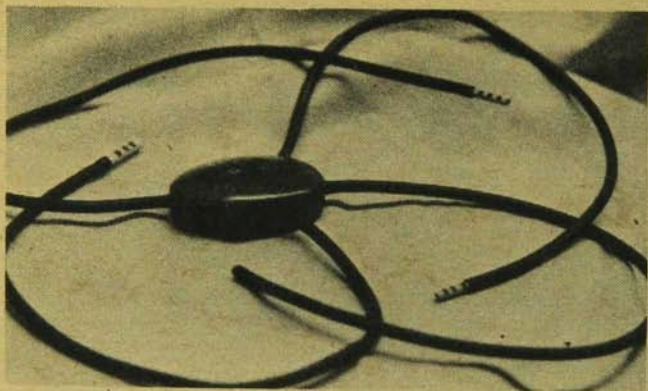




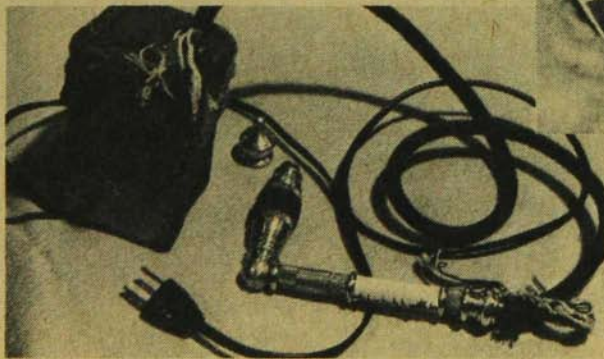












## 2- Musique

Tout choix musical est subjectif et plus encore sous l'influence de la marijuana.

Autre colloque orageux au sein de l'équipe de MAIN-MISE et autre palmarès.

**THE BEATLES:** Sgt Pepper

**RAVI SHANKAR:** Ravi Shankar at Monterey

**GEORGE HARRISON:** Wonderwall

**TRAFFIC:** Mister Fantasy

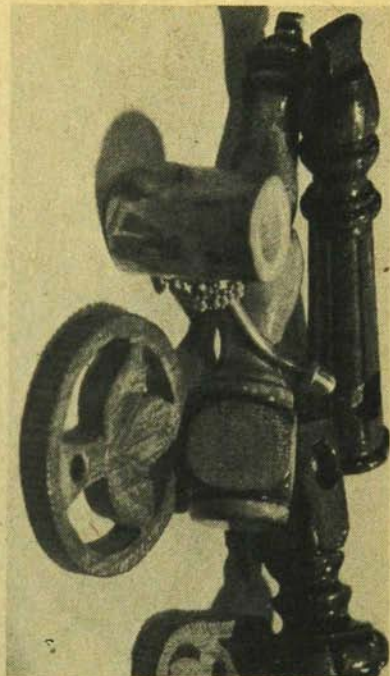
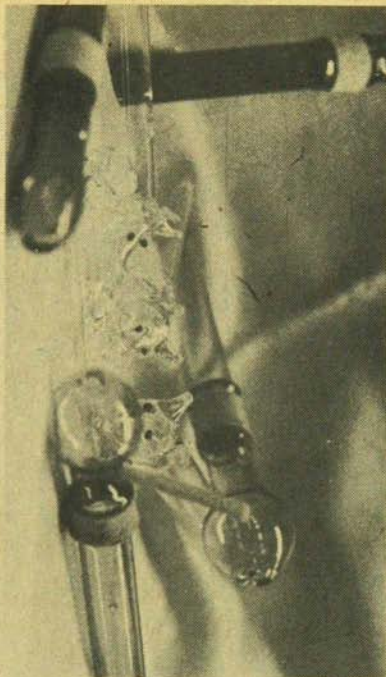
**VAN MORRISON:** Alstral Weeks

**R. STRAUSS:** Also Sprach Zarathoustra

**MODERNE JAZZ QUARTET:** Jasmin Tree

**THE DOORS:** The End

**LED ZEPPELIN:** Led Zepelin I





QUICK SILVER: Just for  
love  
THE BYRDS: Untitled  
ERICK SATIE: The Velvet  
Gentleman  
CROSBY, STILLS, NASH  
and YOUNG: Déjà vu  
etc...etc...



## 1 - Films

On peut dire qu'à partir de 1969, la majorité des grands films sont faits pour la génération stone.

Le petit palmarès stone que nous vous présentons est du à un colloque orageux au sein de l'équipe de MAINMISE.

Monterey Pop  
Woodstock  
Gimme Shelter  
2001  
Easy Rider  
Fantasia  
Fantastic Voyage  
I Love You Alice B. Toklas  
Brewster McCloud  
MASH  
Zabriskie Point  
Myra Breckenridge  
Satyricon  
Music Lovers  
Zachariah  
Arabesque  
Modesty Blaise  
Etc... etc...



# Fumer le chillum

Le nombre de pipes servant à fumer la marijuana ou le haschich est incalculable. Il y en a des grandes, des petites, des grosses, des menues. On en invente tous les jours. Le chillum est une pipe tout à fait particulière, dont les résultats sont étonnants quand on sait s'en servir. C'est pourquoi nous vous la présentons au grand complet.

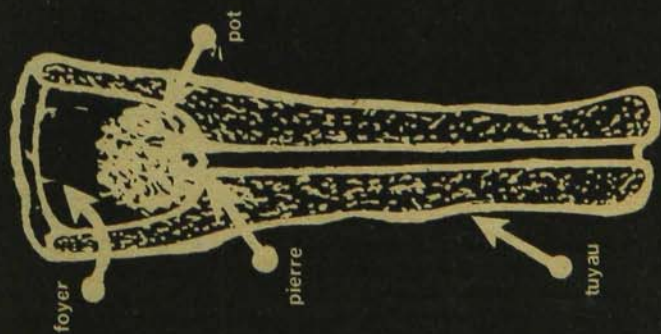
Le chillum est une pipe simple, d'une seule pièce en forme d'entonnoir. Elle nous vient de l'Afghanistan. On s'en sert surtout pour le haschich. Elle est faite de terre glaise. En règle générale, elle est longue de trois à quatre pouces. Le bol intérieur est profond de  $\frac{1}{2}$  à un pouce avec un diamètre de  $\frac{3}{4}$  à un pouce à la partie supérieure. La tige du chillum est longue de deux pouces ou avec un diamètre extérieur de  $\frac{1}{2}$  à un pouce. Le trou qui perce la tige a le diamètre d'un curepipe soit  $\frac{1}{4}$  de pouce.

La fonction du chillum est plus importante que sa forme. Le bol intérieur devrait être assez profond pour empêcher la dope de tomber, mais par contre pas trop profond pour empêcher une allumette de brûler si elle est déposée à l'intérieur. La tige devrait être assez longue pour que vos cheveux ne prennent pas feu lorsque vous allumez la chillum, mais pas trop longue pour que le contenu ne se renverse pas.

Quoique le chillum soit une pipe très simple, son utilisation est une histoire assez complexe. Placez d'abord le chillum dans la main gauche. Tenez la paume vers le haut et refermez les doigts sur la paume comme une tente. Le chillum s'installe entre les doigts; la partie inférieure de la tige du chillum doit descendre au niveau de la première jointure.

Refermez la main droite sur la main gauche comme une couverture, afin d'empêcher que l'air ne pénètre entre les doigts de la main gauche. Le large espace en-





tre le pouce et le petit doigt de la main gauche sera bouché par le gros muscle du pouce de la main droite. Le seul espace ouvert sera l'ouverture entre le pouce et l'index de la main gauche. C'est par là qu'on aspire la fumée.

Pour fumer le chillum, trouvez d'abord un petit caillou que vous déposerez à l'intérieur du bol. Ceci empêchera le contenu de sortir par le bas avec la fumée. Le caillou devra être rugueux de façon à ne pas bloquer le passage de l'air. Prenez ensuite une pincée généreuse de marijuana avec laquelle vous mélangerez une quantité raisonnable de miettes de haschich. Placez ce mélange dans la paume de votre main gauche et déposez-y une ou deux gouttes d'eau (Ou bien crachez dessus). Roulez le tout en une petite boule avec votre pouce droit. Faites attention à ce que la dope ne soit pas trop humide. Déposez la boule dans le chillum.

Trouvez ensuite une pièce de tissu de trois pouces de long et de quatre pouces de large. Mouillez-là et essorez-là. Enveloppez la partie inférieure de la tige avec le tissu qui servira de filtre refroidissant.

Vous êtes maintenant prêt à fumer le chillum. Déposez une allumette enflammée à l'intérieur du bol ou bien demandez à un ami de l'allumer pour vous. Amorcez la combustion en aspirant et en expirant rapidement quelque fois. Gardez le chillum droit et penchez la tête légèrement de côté afin de pouvoir respirer.

Voici la façon orthodoxe de toker le chillum: accroupissez-vous, amorcez la combustion du chillum deux ou trois fois, aspirez ensuite longuement et levez-vous en même temps. Ne vous préoccupez pas de votre gorge, concentrez-vous sur vos poumons. Assurez-vous que vos mains empêchent l'air de passer sauf là où vous tokez.

Si vous le faites correctement; vous aurez l'impression que vos poumons se transforment en fournaise ardente. A un certain moment, vous ne pourrez plus retenir la fumée. Vous aurez à ce moment-là une réaction automatique de respiration et vous exhalerez in-



volontairement la fumée d'une façon bien spécifique. C'est là tout le but du chillum. Inutile de décrire cette réaction en détail, lorsqu'elle arrivera vous saurez de quoi il s'agit car vous ne pourrez pas l'empêcher.

Ce n'est pas le volume de fumée que vous aspirez qui explique l'effet particulier du chillum, quoique le volume de fumée soit assez considérable. C'est la réaction automatique de respiration qui vous rend vraiment high. Il y a une façon de fumer le chillum qui ne s'apprend qu'avec la pratique. Si vous ne le fumez pas correctement, vous ne serez pas plus high que si vous aviez fumé avec une pipe ou un joint, sauf dans la mesure où vous absorbez plus de fumée. Encore une fois, c'est la réaction automatique de vos poumons qui survient lorsque vous aspirez correctement qui vous rend vraiment HIGH.

Ce serait tricher que de sucer directement le bout de la tige. Il faut tenir le chillum de la bonne façon entre vos mains et il faut que votre bouche repose bien contre l'ouverture entre le pouce et l'index de la main gauche. Le chillum est plus efficace lorsque vous utilisez du hachich mélangé avec du pot. Mais vous pouvez utiliser le pot ou le hash seul avec un peu de tabac.

Utilisé de la bonne façon, un chillum vous rendra plus high que vous ne l'avez jamais été sur le hash. Utilisé incorrectement, il devient une autre façon de fumer de la dope.

Il est relativement peu cher et très facile à fabriquer son propre chillum. Si vous n'avez pas de terre glaise, utilisez plusieurs feuilles d'aluminium repliées sur elles-mêmes pour donner de l'épaisseur. Faites attention au diamètre du trou de la tige et n'oubliez pas le petit caillou rugueux (garnotte).

Si vous êtes un fumeur sérieux et consciencieux, si la qualité et l'intensité de votre high vous tiennent à cœur et si vous n'avez pas peur de vos neurones, le chillum pourra devenir votre meilleur ami.



# Politique du système nerveux et stratégie de l'extase

*un collage d'après Timothy Leary*

Rentrer à l'intérieur de soi, c'est retrouver ses origines et sa vérité. La marijuana est plus qu'un plaisir ou un kick. La marijuana est une clé du cerveau, une clé qui va plus loin que la science ou la religion.

L'Univers nous apporte les hallucinogènes. Les hallucinogènes nous apportent l'Univers.

Un humain regarde l'Univers et il se pose sept questions:



### 1— La question de la puissance première.

Quelle est l'énergie à la base de l'Univers? Quelle est la puissance première qui fait bouger les galaxies et le noyau de l'atome? Où et comment tout ça a-t-il commencé? Quel est le plan cosmique? (Cosmologie)

### 2— La question de la vie

Qu'est-ce que la vie? Où et quand a-t-elle commencé? Où va son évolution? (Genèse, Biologie, Evolution, Génétique.)

### 3— La question de l'être humain.

Qui est l'homme? d'où vient-il? Quel est sa structure? Quel est sa fonction? (Anatomie, physiologie.)

### 4— La question de la conscience.

Comment l'homme connaît-il? Comment l'homme ressent-il? Comment l'homme a-t-il des expériences? (Epistémologie, neurologie.)

### 5— La question du Moi

Qui suis-je? Quelle est ma place spirituelle, psychologique, sociale dans le plan universel? Que dois-je faire? (Psychologie sociale).

### 6— La question des émotions

Que devrais-je ressentir? (Psychiatrie, psychologie de la personnalité).

### 7— La question de la fin.

Comment puis-je en sortir? (Anesthésie, Eschatologie).

## *Sciences et religion*

L'expérience religieuse est la découverte extatique, subjective et parfaitement certaine des réponses à ces sept questions.

Si l'on examine attentivement ces questions, on s'aperçoit que non seulement toutes les religions du monde y

répondent, mais aussi les sciences naturelles. Il n'y a qu'à regarder ces questions du point de vue de 1— Astronomie - physique, 2— biochimie, génétique, paléontologie et théorie de l'évolution, 3— anatomie et physiologie, 4— neurologie, 5— sociologie et psychologie, 6— psychiatrie, 7— théologie eschatologique et anesthesiologie.

Si la science et la religion s'occupent des mêmes questions premières, quelle est donc la distinction entre ces deux disciplines? La science s'occupe systématiquement d'enregistrer et de mesurer les processus d'énergie et les séquences de transformation d'énergie que nous appelons la vie. Le but de la science est de répondre à ces questions au moyen de données objectives, observées, et publiques. La religion s'occupe systématiquement de donner des réponses subjectives AUX MEMES QUESTIONS, au moyen d'expériences directes, incontestables et personnelles.

La science est un système social qui se crée des rôles, des lois, des rites, des valeurs, un langage pour améliorer et accélérer la recherche des réponses objectives et externes. La religion est un système social qui s'est créé des rôles, des lois, des rites, des valeurs, un langage pour améliorer et accélérer la recherche des mêmes réponses, mais subjectives cette fois, à travers l'expérience de la révélation interne.

Une science qui rejette de tels buts spirituels et qui accepte d'autres buts (aussi populaires qu'ils soient) devient politique et séculière, et tend à s'opposer à de nouvelles données fournies par la recherche. Une religion qui ne réussit pas à fournir des réponses vécuës et directes aux questions spirituelles (qui ne réussit pas à produire chez le fidèle un high d'extase) devient politique, séculière, et tend à s'opposer à la confrontation avec la révélation individuelle. Lorsque le dogme divorce d'avec l'expérience, l'absurdité et l'excès s'installent.



**Hypothèse: La partie de l'expérience psychédélique et hallucinogénique que les voyageurs appellent "une expérience religieuse ineffable et extatique" implique une conscience directe des processus d'énergie que mesurent les physiciens, les biochimistes, les physiologues, les neurologues, les psychologues et les psychiâtres.**



Pendant des millénaires les hommes ont étudié la conscience. C'est là certainement le plus vieux sujet d'étude que l'on connaisse. Combien existe-t-il de niveaux de réalité? Comment pouvons-nous les rejoindre? Comment pouvons-nous aller au-delà des symboles?

La conscience est un processus biochimique. Le langage de notre système nerveux, le langage de nos sens, le langage de nos cellules, le langage de notre code génétique, le langage de la mémoire, est chimique. Instinctivement, nous savons tous cela. Quelque part enfoui dans les banques d'information de l'ADN se cache la connaissance intuitive que les substances chimiques sont toutes puissantes, que les produits chimiques peuvent transformer quelqu'un, qu'ils sont la clé du mystère. Ce n'est pas par hasard que dans les mythes transmis de génération en génération, il y a toujours le thème de la potion magique. Bien entendu, le mythe est celui de la sagesse cellulaire.

### *La conscience*

Avant même de comprendre ou de discuter la politique de l'extase, il faut bien comprendre l'anatomie et la pharmacologie des différents niveaux de conscience. La conscience est l'énergie qui est reçue et décodée par une structure. Il y a autant de niveaux de conscience dans le corps humain qu'il y a de structures anatomiques capables de recevoir et décoder l'énergie. Puisque la conscience est un processus biochimique, il s'ensuit que les substances chimiques sont les clés qui nous permettront d'atteindre les différents niveaux de la conscience.





C'est là la vertigineuse découverte de l'ère psychédélique. Il y a autant de niveaux distincts de conscience qu'il y a de structures neuronales, anatomiques, cellulaires et sous-cellulaires à l'intérieur du corps humain. Et de substances chimiques pour les atteindre.

L'expérience visionnaire et mystique n'est plus dorénavant une expérience ineffable et indescriptible. La conscience, i.e. l'énergie, est une question de structures physiques et physiologiques.

L'explosion de l'ère psychédélique correspond directement et symétriquement avec l'expansion multidimensionnelle de la science. Il y a cinq cents ans, la vision qu'avait l'homme du monde extérieur était unidimensionnelle, i.e. le monde macroscopique de l'oeil nu, visible au grand jour ou teinté par la fumée ou le brouillard. C'est alors que l'invention de la lentille permit à l'homme de découvrir d'autres niveaux de réalité. Chaque nouvelle structure d'aggrandissement nécessitait une nouvelle science et un nouveau langage pour décrire et raconter la nouvelle réalité qui jusqu'à ce jour était invisible à l'oeil nu. Après le microscope vinrent le télescope, le microscope électronique et le radio-télescope.

Les substances chimiques psychédéliques remplissent exactement la même fonction dans le domaine de la vision intérieure. Chaque catégorie de drogue permet à la conscience de se concentrer sur un niveau différent d'énergie. Chaque catégorie de drogue nécessite une nouvelle science et requiert un nouveau langage.

# Les 7 niveaux

Il existe grosso-modo sept niveaux de conscience situés chacun à l'intérieur d'une structure physiologique. Pour chaque niveau, il existe aussi une substance chimique précise qui permet de l'atteindre.

1— Atomique: c'est le niveau de conscience des transactions d'énergie entre les structures moléculaires à l'intérieur de la cellule. On y arrive au moyen de doses modérées de LSD (300 à 500 microgrammes).

2— Cellulaire: niveau de conscience des transactions d'énergie à l'intérieur de la cellule. On y arrive au moyen de doses modérées de LSD ou de fortes doses de mescaline, psilocybine, peyote.

3— Somatique: niveau de conscience des transactions d'énergie à l'intérieur des plexus neuronaux qui régulent les rapports et les échanges entre les différents organes du corps. On y arrive au moyen de doses modérées de mescaline, psilocybine, petites doses de LSD, ou fortes doses de hachisch.



# de la conscience

4— Sensorielle: conscience des transactions d'énergie à l'intérieur du système endocrinien et hormonal et des réseaux nerveux des organes sensoriels. On y arrive par la marijuana.

5— Symbolique: conscience des transactions d'énergie à l'intérieur du système endocrinien et des régions du cerveau responsables de l'apprentissage conditionné. Café, thé, nicotine, sérotonine, amphétamines.

6— Emotif-Stupéfiant: conscience des transactions d'énergie à l'intérieur du système endocrinien et des régions précorticales du système nerveux central qui contrôlent l'émotivité et l'affect. Alcool.

7— Sommeil-Néant: Inconscience amenée par les substances narcotiques qui affectent le système endocrinien et les régions pré-corticales du système nerveux central qui règlent le sommeil et le coma.

Ces niveaux de conscience et leurs rapports avec certaines drogues sont bien évidemment du domaine de l'hypothèse. La pharmacologie et la neurologie psychédélique s'occuperont de préciser et de reviser ces notions. La valeur de ces hypothèses réside dans leur formulation concrète, objective et opérationnelle.

Par exemple, l'énoncé: "La marijuana affecte la biochimie des plexus nerveux et sensoriels" est un énoncé heuristique, i.e. il permet et suggère un ensemble bien précis d'expériences. Ce langage et ces hypothèses sont supérieurs aux abstractions vagues et pré-scientifiques de la psycho-pharmacologie contemporaine qui se contente de dire: "La marijuana est un stupéfiant" ou "Le Cannabis est un euphorisant".

|                                         |                                                                                     |
|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| <b><i>TABLEAU</i></b>                   |  |
| <b><i>DES SEPT ÉTATS D'ÉNERGIE,</i></b> |                                                                                     |
| <b><i>LEURS CLEFS CHIMIQUES,</i></b>    |                                                                                     |
| <b><i>AINSI QUE L'ART,</i></b>          |                                                                                     |
| <b><i>LA SCIENCE,</i></b>               |                                                                                     |
| <b><i>LA THÉMATIQUE</i></b>             |                                                                                     |
| <b><i>ET LES RELIGIONS</i></b>          |                                                                                     |
| <b><i>S'Y ADAPTANT</i></b>              |                                                                                     |



| niveau d'énergie        | centre de communication             | structure de communication | science             | entrée chimique         | métaphore mystique   | art                          | méthode sacramentelle        | religion                                             |
|-------------------------|-------------------------------------|----------------------------|---------------------|-------------------------|----------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------------------------------|
| 1) atomique             | noyau cellulaire atome              | électron                   | physique astro-phy. | lsd stp                 | lumière illumination | musique électronique mandala | drogues psychédéliques       | bouddhisme                                           |
| 2) cellulaire           | DNA                                 | RNA                        | biologie bio-chimie | peyote champignons yajé | réincarnation        | hindou                       | jeûne                        | hindouisme                                           |
| 3) somatique            | complexe neurologique               | organes corporels          | physiologie         | MDA hashich             | chakras kundalini    | Bosch                        | privation sensorielle        | tantrisme                                            |
| 4) sensuel              | cerveau                             | organes des sens           | neurologie          | marijuana               | satori               | sensuel érotique             | encens danse musique mantras | zen<br>sufisme<br>judaïsme                           |
| 5) mental social        | éducation démagogie conditionnement | classe soc. ego            | psychologie         | cocaïne amphétamine     | christ messie        | figuratif                    | sermons                      | christianisme primitif<br>judaïsme<br>protestantisme |
| 6) stupeur émotionnelle | glandes endocriniennes              | sentiments                 | psychiatrie         | alcool                  | diable               | propagande                   | superstitions                | catholicisme fondamentalisme                         |
| 7) vide                 |                                     |                            | anesthésiologie     | narcotiques poisons     | néant                | Crowley                      | suicide meurtres rituels     | culte de la mort                                     |

### *A) La réponse scientifique*

Tout ce que l'homme connaît, il le connaît à travers son système nerveux. Tout ce que l'homme sait sur le monde extérieur, sa place et son identité à l'intérieur de ce monde lui parvient par le canal de ses sens.

Les physiologues et les neurologues ont beaucoup à nous dire sur l'incroyable complexité des mécanismes sensoriels. L'oeil qui réagit à la lumière; le système auditif qui perçoit la moindre variation dans les vibrations de l'air; les organes olfactifs qui reçoivent et décodent toutes les odeurs; la bouche et la langue qui sont tapissées de papilles gustatives; le toucher; la température; la pression; la douleur.

Toutes nos croyances et nos convictions sur l'existence d'un monde extérieur, les seuls fils qui relient notre existence solitaire aux autres formes de vie, d'énergie et de conscience qui se situent à l'extérieur de nous, i.e. là-bas, se basent sur des données qu'enregistrent les radars de nos sens et que décode notre cerveau.

Chaque être humain est un vaisseau spatial. Disons plus: chaque être humain est une galaxie solitaire qui tournoie dans l'espace; les seuls contacts que nous avons avec les autres galaxies qui, au fond se situent à des millions d'années lumières de nous, sont les clignotements immatériels de nos organes sensoriels.

Quel incroyable acte de foi représente la croyance à l'existence des autres! Vous lisez cette page, la lumière frappe vos yeux, et votre cerveau perçoit des petits signes blancs et noirs qui sont des mots. Croyez-vous vraiment que vous lisez ce qu'un auteur a écrit? Est-ce que la forme blanche et noire de ces lignes vous porte à croire à l'existence d'un humain comme vous qui s'est assis par un après-midi ensoleillé pour écrire ces lignes?

# La question d



Bien sûr, le bon sens et le sens commun nous assurent qu'il y a là quelque chose qui existe. Mais le mystère de la connaissance demeure entier. Quant aux résultats impressionnants de la neurologie biochimique, ils ne simplifient pas du tout la tâche de comprendre le comment de la connaissance et de la conscience.

"Le cerveau humain comprend environ dix milliards de cellules dont chacune peut-être reliée à 25,000 autres cellules. La somme des interconnexions possibles étonnerait même les astronomes qui ont l'habitude pourtant des chiffres astronomiques. Le chiffre de cette somme est plus grand que la somme de tous les atomes dans l'Univers. (Ceci explique pourquoi les cerveaux électroniques n'impressionnent pas du tout les physiologues. Une calculatrice dont la complexité permettrait un nombre égal d'interconnexions serait aussi grosse que la planète).

Cent millions de sensations s'engouffrent dans le cerveau à chaque seconde. Et quelque part dans cette galaxie de dix milliards de cellules se trouve un petit système solaire de neurones inter-reliés dont la conscience représente votre Moi social. Votre Ego est à votre cerveau ce que la planète Terre est à notre galaxie avec ses 100,000 millions de soleils.

### *B) La réponse psychédélifique*

La réponse psychédélifique à la question de la conscience se dégage maintenant peu à peu: il n'y a pas de réponse, il y a seulement un choix pénible à faire entre l'espoir aveugle ou le désespoir conscient.

D'un côté, une personne hautement consciente se rend compte qu'elle est la victime impuissante de la gamme accidentelle ou délibérée des énergies chimiques (lumière, son, toucher) qui bombardent les centres de réception sensorielle.

Un jour, pendant que nous dormions plein de confiance, un groupe d'exploiteurs et de conspirateurs fous, égoïstes et avides de pouvoir nous attaqua et se mit à censurer et manipuler systématiquement ce qui devait pénétrer nos yeux, nos oreilles, notre nez, notre bouche, notre peau. C'était un film d'horreur science-fiction dans lequel nos ravisseurs décrétaient exactement quelles énergies et stimuli nous pouvions percevoir. Ces pirates impitoyables avaient monopolisé les dix milliards de cellules de notre système nerveux. Nous circulons dans un studio de télévision en carton pâte que nos maîtres ont construit et où nous jouons les rôles qu'ils nous ont assignés. A l'aide des techniques pavloviennes de conditionnement, nos sombres dirigeants nous mènent exactement là où ils veulent.

Ce terrible syndicat qui détermine l'étendue et le style de notre conscience (pour son bénéfice) opère à travers nos parents (eux-mêmes des esclaves aveugles et apeurés) et à travers nos institutions d'éducation et d'acculturation.

On nous a volé nos sens. Le conditionnement sensoriel nous oblige à accepter une "réalité" qui n'est qu'illusion et farce tragi-comique. Nous ne pouvons pas nous débarrasser des absurdités malsaines qu'on nous a imprimées pendant l'enfance au plus profonds de notre système nerveux vulnérable et délicat. Nous ne pourrions jamais nous libérer complètement.

De l'autre côté, le bon, cette fois-ci, il nous est possible de sortir momentanément de notre prison neurologique. Nous pouvons retrouver nos sens, suspendre le conditionnement et de nouveau connaître l'expérience de l'extase sensorielle, l'extase de l'énergie qui explose directement et librement à l'intérieur de nos sens. Nous pouvons redevenir des humains qui voient, qui entendent, qui sentent, qui goûtent et qui touchent. Ce réveil des sens, cette renaissance de la perception, est l'aspect le plus primordial de l'expérience psychédélique. L'oeil ouvert, le toucher nu, l'intensification de l'oreille, du nez, et du goût, c'est là le moment Zen du Satori, le high du mystique naturel, la concentration soudaine de la conscience sur une sensation, la découverte que tout est là!



**Je suis l'oeil!**

**Je suis entendre!**

**Je suis nez!**

**Je touche,**

**Je suis branché!**

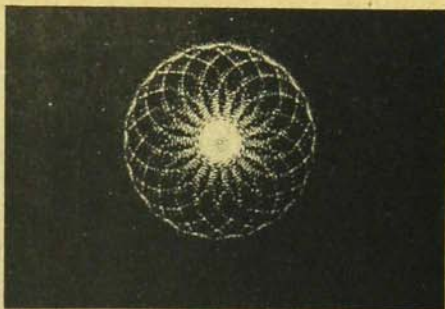
Cette aptitude à ouvrir les sens, à échapper au conditionnement de l'esprit, à vibrer en harmonie avec les énergies qui irradient des sens, le contrôle habile de ses propres sens, fut pendant des millénaires la marque du sage, du saint, du maître spirituel.

Le contrôle des sens est la partie fondamentale de toute méthode religieuse. Contrôler ne signifie pas réprimer ou fermer. Contrôler veut dire pouvoir brancher l'esprit sur d'autres ondes que sur celles de la séduction des symboles, contrôler veut dire pouvoir ouvrir ses sens comme une fleur, accepter comme des rayons de soleil le cadeau des énergies que les sens de l'homme sont appelés à percevoir.

### *La science psychédélique*

Dans un avenir de deux ou trois cents ans, la principale activité de l'homme sera l'exploration scientifique et l'apprentissage des nouveaux univers de conscience ouverts par les drogues psychédéliques. Le tissu intérieur de l'homme, son domaine cellulaire, ses processus d'évolution vieux de deux milliards d'années sont aussi complexes que l'univers intérieur.

De la même façon que les instruments de la découverte du monde extérieur ont révolutionné la société, les





instruments de la découverte du monde intérieur révolutionneront l'homme.

### *Le travail psychédélique*

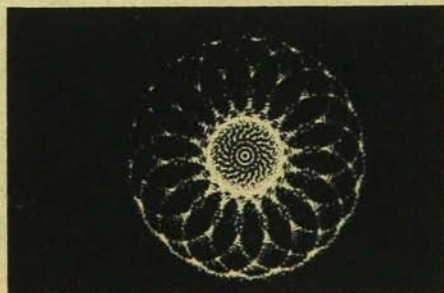
Le concept clé de la révolution psychédélique est le travail, le travail extatique. Cette notion échappe autant aux enthousiastes fous de l'acide qu'aux bourgeois libéraux horrifiés: les deux clans s'aveuglent l'un l'autre.

L'ancien paradoxe demeure vrai: plus il y a de liberté, plus il y a de responsabilités. Plus il y a d'énergie libérée, plus il faut de structure pour la recevoir.

Les drogues psychédéliques (qui ouvrent) nécessitent beaucoup plus de discipline et de technique que les drogues "qui ferment".

Les drogues narcotiques permettent l'évasion. Elles ne requièrent aucune discipline ou entraînement. N'importe qui peut se shooter et s'avachir. Les narcotiques sont un bandeau sur les yeux.

L'alcool nécessite peu ou pas d'entraînement. Chaque personne apprend rapidement ce que l'alcool peut lui faire et jusqu'où il peut faire le biberon. L'alcool ressemble à des lunettes fumées très sombres.



La science psychédélique en vient à se confondre avec les religions de l'esprit. La mandala électronique du vidéo rejoint la mandala religieuse de l'Orient. L'énergie a toujours le même visage, qu'elle soit perçue par le cerveau d'un moine perdu dans sa méditation, ou l'oeil électronique d'une caméra de télévision.

Le café, le thé, la nicotine et les amphétamines ne nécessitent aucun entraînement. Ces drogues fournissent un surplus d'énergie pour continuer à jouer le jeu conditionné et social de la récompense et de la punition. Un usage intensif de ces stimulants provoque un état d'irritation nerveuse et de douce paranoïa. Le speed permet au moteur du cerveau de tourner de plus en plus vite sur des autoroutes encombrées qui ne mènent nulle part.

### *La discipline de la marijuana*

La marijuana nécessite un entraînement sérieux car elle ne rend pas high automatiquement comme les substances chimiques.

Le high de la marijuana implique une interaction subtile entre les sens et les stimuli extérieurs qui le bombardent. Pour apprendre à se servir de la marijuana, il faut apprendre à se servir de ses sens. Pour apprendre à écouter la musique sur le grass, il faut mettre autant d'heures d'entraînement qu'il en faut pour comprendre et construire un système de haute-fidélité. Chez l'adulte moyen, les organes des sens ressemblent à des caméras qui perçoivent les indices du jeu social ainsi que l'oeil perçoit sur un damier les pions rouges ou noirs. Chez l'adulte, l'oeil n'a d'autre fonction que celle de lire le journal et l'oreille, celle d'écouter le téléphone. Quant au goût, il n'est plus qu'un instrument atrophié et vaguement relié aux mécanismes par lesquels l'organisme-robot se nourrit. Le corps lui-même n'est plus qu'une machine qu'il faut déplacer selon les hasards des mouvements de la partie d'échec qu'est devenue symboliquement la journée. D'un point de vue neurologique cependant, l'oeil est un ensemble de centaines de millions de cônes et de bâtonnets répartis sur plusieurs couches. Chaque cône et chaque bâtonnet est équipé de façon à capter les ondes lumineuses et à décharger orgiaquement chaque fois qu'un rayon lumineux le touche. On ne voit jamais une "chose" ou un objet. Du point de vue de la rétine, il n'y a que de la lumière qui rebondit sur un objet et qui aboutit dans l'oeil. Partout de la lumière qui s'engouffre dans l'oeil à la vitesse de 186,000 milles à la seconde! WOW!

C'est pourquoi les artistes aiment se servir de la marijuana. Parce que eux ne voient pas seulement des



"choses". Ils sont conscients de ce jeu de la lumière. Voici une des réactions les plus fréquentes au cours de l'expérience psychédélique: "Ha, que les couleurs sont brillantes! On dirait que le monde est vivant! je vois pour la première fois! Tout est vivant! Tout est vivant!" Evidemment que tout est vivant! L'oeil le savait depuis toujours. Tout est vivant parce que tout n'est que pure énergie lumineuse qui vient s'écraser sur la rétine. Ceux qui ont déjà vu un light show psychédélique savent à quoi ressemble une expérience visuelle psychédélique. Loin d'être une série bien propre de petits symboles inoffensifs qui se suivent les uns après les autres, c'est une inondation, un Niagara d'énergie lumineuse.

Jamais l'homme ne saura construire un instrument optique qui approchera la rétine de l'oeil en complexité et en fragilité. Et le défi pour chaque homme est d'apprendre à s'en servir. On peut dire la même chose de l'oreille et de tous les organes sensoriels. En fait, le corps humain est un ensemble de milliards et de milliards de caméras, toutes prêtes à être mises en marche, toutes prêtes à être utilisées harmonieusement par l'artiste habile qui habite la machine. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de gens en Amérique du Nord qui savent se servir de la marijuana.

### *Le jeu du "mon Dieu est meilleur que ton Dieu"*

Un des problèmes sociaux les plus ardues dans l'expansion et l'exploration de la conscience se résume à ceci: chacun a son niveau favori de conscience. Très naturellement, chacun loge Dieu et les vertus à l'intérieur de son niveau favori de conscience. Le morphinomane le loge au niveau du néant complet. La personne éprise de symbole loge son Dieu et le sens de toutes choses au centre de son damier mental.

Plusieurs religions ont été fondées sur des révélations d'ordre sensorielles. Certaines formes de Zen, de Tantra hindou ou tibétain, la chrétienté à ses débuts utilisaient les sens d'une façon franche et méthodiques pour approcher le sens intérieur de la divinité. Mais le malheur veut que la plupart de ces chercheurs de Dieu critiquent, condamnent et emprisonnent ceux qui ne suivent pas leur méthode favorite de turn-on.

Le Bouddhisme classique, lui, avoue franchement que les sens ne l'intéresse pas, que le jeu symbolique ne l'intéresse pas, que les transformations cellulaires du code de l'ADN et la longue répétition cyclique des corps à travers l'évolution ne l'intéresse pas. Il veut débarquer de la route de la vie. Ce que le Bouddhisme recherche c'est la lumière blanche du vide, le niveau 1 du grand silence qui précède la vie et ses formes organiques.

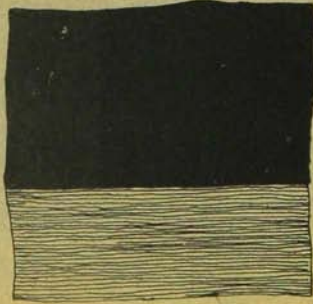
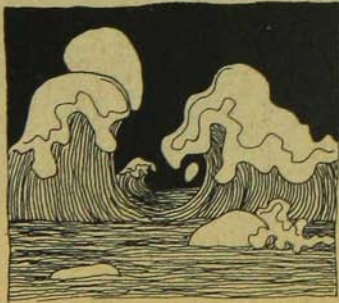
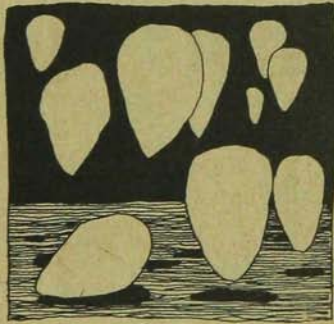
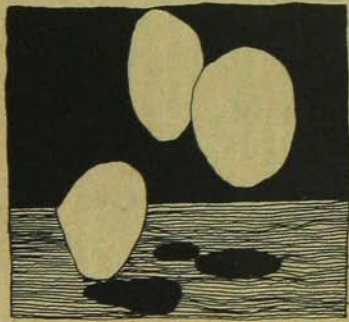
Il a fallu au code de l'ADN deux milliards d'années pour développer l'espèce humaine et la doter et l'équiper d'une machinerie incroyablement délicate. Nous vivons sur une planète où l'on peut trouver une gamme quasi infinie d'énergies, de lumière, de son et de substances chimiques. Le but de toute éducation humaine devrait être d'apprendre comment utiliser tous ses niveaux de conscience, de la même façon qu'une personne spécialisé en optique est capable de passer des verres fumées au microscope cellulaire, au microscope électronique qui, lui, réduit toute chose à une mosaïque dansante de vibrations, et ensuite d'endosser des lentilles de correction pour rentrer chez lui en automobile.

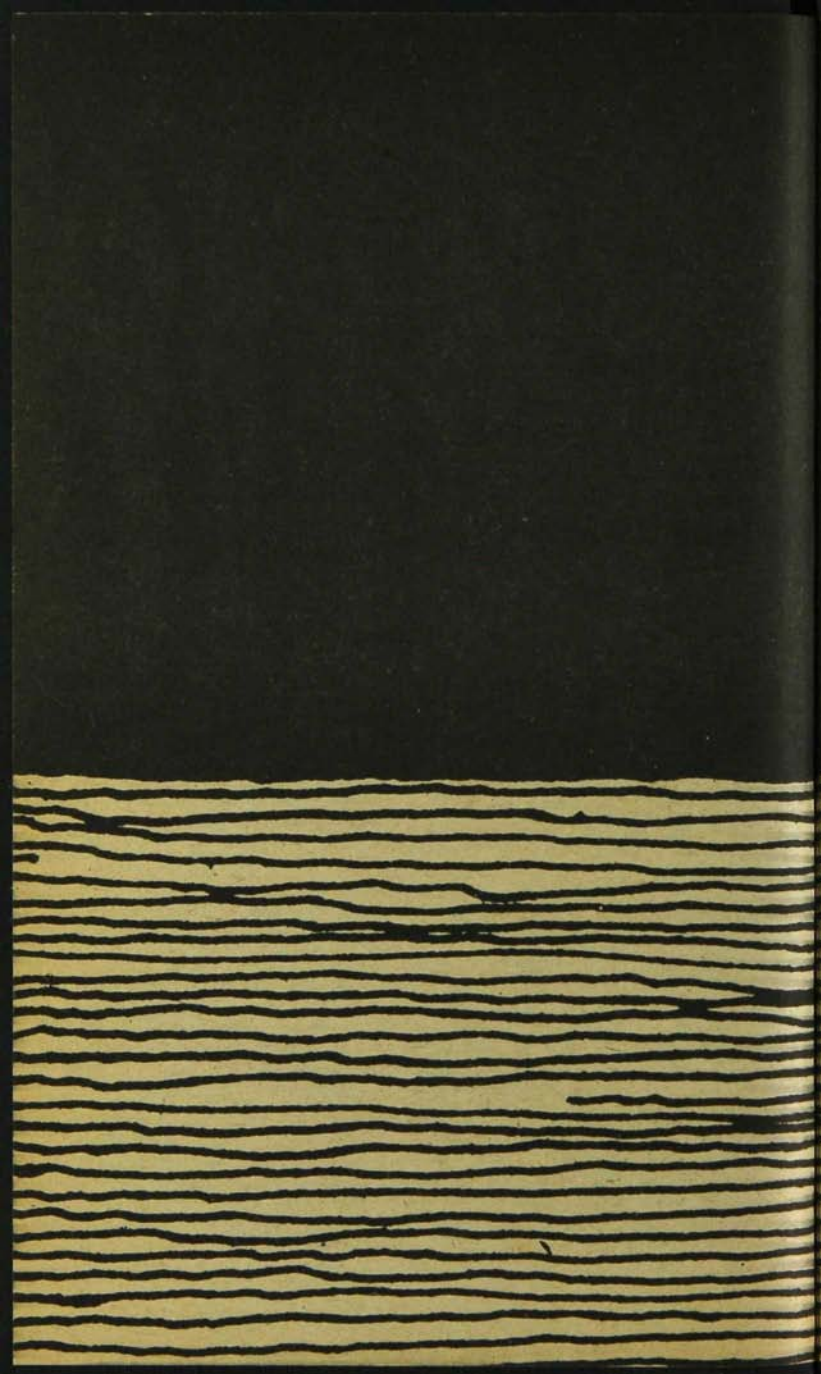
### *La politique de l'extase*

Pour comprendre la controverse actuelle au sujet de la marijuana et du LSD, il faut se rendre compte que nous sommes au plein milieu d'un phénomène social de la plus haute importance, une renaissance religieuse. L'expérience LSD et marijuana peut être une expérience profondément spirituelle. Ces drogues peuvent amener l'extase spirituelle et devenir un pèlerinage religieux. Le risque de ces drogues est le risque qu'ont pris de tout temps les hommes qui désiraient pénétrer à l'intérieur et au delà de leur esprit. Ce qu'on appelle la psychose du LSD et de la marijuana est une confusion d'ordre religieux, une confusion métaphysique, une crise spirituelle. Qu'est-ce qui est vrai? Qui suis-je? Où devrais-je être? Quel est le vrai niveau de l'énergie? Puis-je retourner en arrière? Devrais-je retourner en arrière? Devrais-je continuer? Combien de gens peuvent répondre à cette question?











**Le sexe  
magique**



**Le  
pot  
n'est  
pas  
un  
aphrodi-  
sia-  
que**

*Mais*

si vous trouvez un joint, il vaut mieux trouver en même temps, de la musique, une chambre, un lit et un (une) partenaire.

*Car*

en vous relevant de vos inhibitions (nombreuses), la marijuana vous donnera le goût d'explorer des domaines que vous avez toujours voulu explorer, sans jamais trouver le courage de le faire.

*Enfin*

votre perception étant augmentée, votre odorat et votre toucher retrouvent, au sein du merveilleux transistor de votre sensualité, une place de choix qu'ils n'osaient déjà plus espérer.



Les approches sont aussi bonnes que l'acte même. Apprenez à faire l'amour tout seul avec l'autre. L'un a son trip et vous le vôtre; votre point commun est le contact de votre corps.

Ne vous pressez jamais.  
Soyez l'environnement.

Si vous commencez dans un lit, restez dans le lit. Si vous commencez sur le plancher, restez sur le plancher. Il vaut mieux avoir mal au dos, que perdre le fil.

Concentrez-vous (c'est facile) pour réunir dans un seul point de votre tête la musique, la lumière tamisée, la façon dont vous percevez par vos mains,



ou par votre bouche, ou par votre nez le corps de l'autre.

Si vous n'avez de changeur automatique sur votre tourne-disque, mettez plutôt la radio.

N'oubliez jamais, avant d'accepter une invitation, que si quelqu'un vous plaît sexuellement pas stone, il vous plaira encore plus quand vous serez stone. Inversement, si l'on vous déplaît sexuellement pas stone, l'on vous déplaira encore plus quand vous serez stone.

*didactique*

Si vous ne savez pas quoi faire, laissez-vous faire.

Si vous vous mettez à rire, riez donc votre saoul. Généralement, on en recommence que de plus belle, un peu plus tard.

# Sexe pas stone

Faire l'amour sans pot,  
c'est en même temps la  
nuit, un peu de graisse au-  
tour de la taille, dix minu-  
tes, le silence, la voisine  
(ou le voisin), la soixante et  
deuxième fois, la pilule, pe-  
tit ou gros, large ou étroit,  
le ménage, le bureau, Play-  
boy, son pénis dans mon  
vagin (ouais?), ouf! c'est fi-  
ni.

## Traduction

Fais donc comme moi,  
emploie donc ces la-  
tex Rhamsès. Avec eux  
pas d'accidents.



Maquette de Madame X

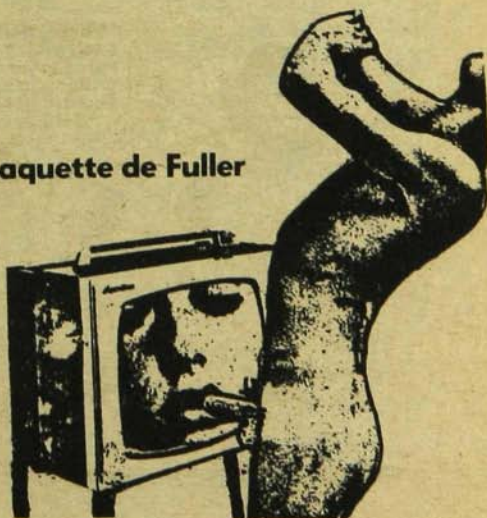


# Sexe stone

Faire l'amour sur le pot,  
c'est en même temps être  
la musique, un coin de  
coussin derrière la tête, un  
pouce carré de peau très  
douce, un pénis dans un va-  
gin et un vagin dans un pé-  
nis, trois heures de temps,  
un poids du côté gauche (ou  
du côté droit), une seconde,  
un avion et une grande as-  
piration vers le vide.

radical

Maquette de Fuller



Le sexe stone, c'est de la  
musique  
gélée





Imaginons un sourd à qui l'on n'a  
jamais dit et qui l'on ne dira  
jamais qu'il est sourd. Jamais.

Imaginons un couple qui n'a  
jamais fait et qui ne fera jamais  
l'amour sur le pot. Jamais

Le premier croira que la musique  
n'existe pas.

Les seconds croiront que le plaisir  
sexuel n'existe pas.

## Deux trucs infaillibles pour un meilleur pot

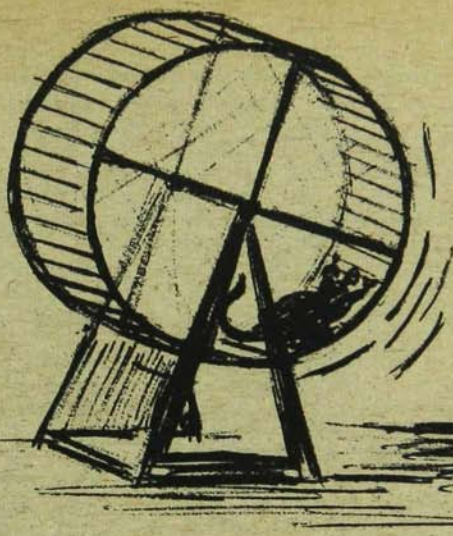
La mari que vous avez achetée n'est pas toujours très forte (par exemple: la Rimouski Gold ou la St-Hyacinthe Green). Voici deux méthodes pour en augmenter le coefficient de stonage:

1) Mettre une ou deux onces de mari dans une grosse boîte de conserve. Ajouter deux ou trois cuillères à table d'eau (cognac, whisky ou vin pour les connaisseurs). Refermer la boîte hermétiquement. Enfouir la boîte un pied sous terre ou la placer dans un coin sombre et humide. Au bout d'une semaine, faire sécher la mari sous une lampe quelconque. Mélanger. Fumer. WOW.

2) Remplir une boîte (1' x 1' x 1') avec de la glace sèche. Saupoudrer la mari sur la glace. Refermer la boîte. Laisser trainer 48 heures. (la glace ne devient pas liquide mais s'évapore). Retirer, sécher si nécessaire, fumer. WOW encore plus.







# **Le recyclage de l'éducation par le cannabis**

*par Normand Bourque*

Peter nous dit, dans un ouvrage désormais célèbre, que dans tous les domaines de l'activité humaine, tout individu tend à accéder au poste où son incompétence se manifestera le plus sûrement et que, conséquemment, tous les postes de la hiérarchie sociale tendent à être occupés par des individus incapables de remplir leurs fonctions et que le travail utile est toujours effectué

par des individus qui n'ont pas encore atteint leur vrai "niveau d'incompétence".

Ce principe semble avoir jeté dans l'énorme machine-rie technocratique et bureaucratique américaine le grain de sable qui fait grincer les rouages, celui qui nous fait nous demander pourquoi tout va toujours mal. Il semble qu'au Canada et au Québec, les choses aient une tendance à se passer ainsi, aussi bien dans le monde de l'industrie et des affaires que dans l'administration, la politique, l'armée(!), la technique et même l'éducation. Je n'ai certes pas l'intention de faire le procès "hiérarchologique" de notre société mais c'est presque un lieu commun de dire que notre système éducationnel ne "tourne pas rond" (SIC).

Ce malaise, qu'on essaie de camoufler par mille et un prétextes, n'est en réalité que l'aboutissement logique d'un système basé sur la consommation et l'exploitation "technocratique", phénomène qu'on peut qualifier de "Viol des masses".

Rien de nouveau dans ces constatations sinon qu'elles se sont sclérosées en clichés, lieux communs, comme si les choses devaient nécessairement aller de la sorte. On déclassifie, recycle, reclassifie professeurs et ouvriers tant et aussi longtemps qu'on n'a pas assez d'imagination pour comprendre que la dimension du travail humain ne se déduit pas à partir d'un principe comme celui du "Deus ex machina".

La crise de l'éducation au Québec tient à l'incapacité du SYSTEME de s'adapter à des formes mutables ou mutantes d'organisation sociale, caractéristiques d'une société post-industrielle ou post-technologique parce que les besoins qui définissent cette société ne sont pas inventoriés, monnayables ou fonctionnels.

Un tel système de compétition, qui pourrait être représenté symboliquement par la relation Maître-Esclave, définit nécessairement un type de relations sociales basé sur des rapports de forces entre les individus (et les choses).

Un régime éducationnel peut donc devenir répressif quand il tend à subordonner les individus à une organisation hiérarchique, bureaucratique, qui vise à maintenir l'Ordre, le Statu Quo par la concentration de l'économie dans les mains de quelques technocrates, et par l'intégration systématique des membres de la société à cette forme d'organisation sociale.

Même au delà des spéculations, les faits dont nous sommes témoins, acteurs et Agis sont suffisamment éloquentes pour ne pas dire évidents. Les troubles étudiants, qu'on réussissait tant bien que mal à taire, ca-



moufler ou contenir, ont pris des proportions telles qu'on ne peut plus les arrêter. Et ce phénomène des violences révolutionnaires marginales par l'agitation étudiante est bien d'actualité.

Aux U.S.A., les troubles de Berkeley, la formation de la SDS (Students for a Democratic Society) et, au Québec, le problème de la reclassification et la crise des C.E.G.E.P., démontrent une tendance commune, celle des rapports de force qui se créent entre l'Establishment et le mouvement de contestation. Comme toujours pour les faits d'actualité, les contemporains sont victimes de l'illusion de l'inédit. Or, l'histoire de l'enseignement collégial, dès que celui-ci regroupe en un même lieu des masses de jeunes adultes, n'est "qu'un tissu de troubles". Au-delà de la simple contestation du déchaînement de la violence qui s'en prend aux biens et aux personnes, il conviendrait de noter plusieurs finalités.

Mais une forme plus rationnelle, nous voulons dire où la perception d'un objectif précis à atteindre apparaît, est la lutte étudiante contre les formes de l'enseignement. Un système d'éducation qui a fait ses preuves tend à se perpétuer dans l'individu et à rejeter toute innovation; l'organisme universitaire est un des plus conservateurs qui soit. Les innovateurs viennent donc de l'extérieur, i.e. des futurs professeurs qui, en attendant, "occupent" les écoles. A chaque génération ou presque, le même phénomène se reproduit. Mais, même si le vingtième siècle n'a rien inventé sur ce point, on doit cependant noter que ces rébellions, bien qu'elles se soient remarquablement adoucies dans leurs manifestations (si l'on en croit les récits médiévaux, autrement sanglants et dévastateurs), n'en continuent pas moins de reposer sur un exercice de la violence, sous une forme quelconque.

Mais une conséquence sans précédent dans l'histoire de l'éducation nord-américaine a commencé à se manifester aux U.S.A. et au Canada; une certaine forme de désespoir s'est installée chez les étudiants, à savoir celui de ne jamais réussir à faire respecter leurs droits fondamentaux dans une société à cheval sur la clôture de la dictature économique et celle du LOISIR; ce désespoir se traduit par le phénomène social du DROP-OUT.

DROP-OUT veut dire pour l'étudiant, l'écoeurement, la désolation (mais aussi la LIBERATION) donc l'abandon total et définitif de ses études, et l'incapacité de se trouver un emploi sur le marché de travail dont l'organisation par niveaux de Compétence ne fait

qu'accélérer la montée du chômage. Pour l'Establishment, DROP-OUT signifie qu'une masse démunie, revendicatrice, réactionnaire peut constituer un danger: la formation d'une contre-société.

Le problème est LA. Quittons les improvisations véristes, voire archéologiques de Janette Bertrand (Quelle famine!) sur les problèmes d'une adolescence qui n'est plus celle des années 50. Autre temps, autres mœurs: la psychologie des profondeurs familiales au service de l'Establishment; et la télévision d'Etat qui en assure la diffusion: c'est presque de la fiction, mais bien sûr rétroactive, comme le reste...

Rappelons que nous entendons par contre-société une forme plus radicale d'opposition à l'Ordre, en ce sens que celle-ci se traduit par la sortie hors de l'Ordre (Drop-out) et l'entrée dans des sociétés qui défendent ouvertement d'autres valeurs et prétendent instaurer, à tout le moins en leur sein, un ordre nouveau. On ne peut plus s'exprimer en termes de marginalité et d'anomie, comme en sociologie traditionnelle; il vaudrait mieux parler d'antinomie ou, pour se faire mieux comprendre, de contre-société. La différence se traduit d'abord — c'est le trait le plus frappant — par la diminution de la violence. Les contre-sociétés n'explorent pas en un mouvement dévastateur, bref et sans lendemain; la violence est plutôt le fait de l'Ordre, qui n'admet pas ces dissidences et prétend les supprimer — d'ailleurs avec une réussite presque constante. Par exemple le mouvement pacifiste des étudiants-hippies nord-américains a subi depuis sa formation les représailles de l'Establishment. L'Etat a pris des mesures violentes pour étouffer les éléments de contestation à Berkeley, à Chicago, à Kent (OHIO) et à Montréal.

Le fait que la contre-société (l'UNDERGROUND) ait utilisé un nouveau médium comme la drogue pour s'exprimer n'est pas en soi, une forme de contestation ou de provocation. Mais le prétexte était déjà tout trouvé par l'Ordre, comme TABOU, a une fonction sociale doublement symbolique. Tout d'abord son utilisation "libre ou underground" manifeste la transgression d'un TABOU. Notre ordre social, ne l'oublions pas, est encore, sous certains aspects, à l'âge mythologique ou folklorique. Ceux qui se catharsisent à l'acide lysergique sont déclarés sacrilèges, sont punis par l'Ordre mais en même temps ils deviennent HEROS pour les groupes dont ils représentent ou incarnent les idéologies, les HEROS DE L'ORDRE NOUVEAU, de l'UTOPIE, ceux qui dépassent l'ordre social



établi. C'est le théâtre social et culturel. Le thème de la ré-éducation des parents et des administrateurs n'est pas étranger à cette nouvelle tendance.

Un deuxième trait de la contre-société est la limitation des effectifs concernés. Si certaines guerres peuvent gagner des millions d'individus, les contre-sociétés n'en regroupent que quelques-uns. Mais la tendance actuelle est que les effectifs grossissent; à mesure que la situation se détériore et qu'aucune mesure de réforme saine n'est prise, de sorte que nous sommes dans une conjecture radicalement différente, qui est proprement révolutionnaire.

A cette fin, nous devons mentionner l'importance aussi bien de l'idéologie que de l'organisation interne; les Drop-out sont les éléments passifs de la contre-société; ceux qui sont actifs sont ceux qui poursuivent la lutte dans les cadres du système; la contre-société représente une alternative cohérente à la société dominante. Ce qui l'empêche d'être vraiment révolutionnaire est la faiblesse des moyens mis en oeuvre pour conquérir la société globale, i.e. pour aller droit à l'essentiel, leur incapacité politique ou leur indifférence envers la politique. On ne note pas une analyse rationnelle du rapport des forces, ni la construction d'une stratégie efficace pour conquérir le pouvoir.

En dernier lieu, pour mettre un terme à cette ébauche de révision du système éducationnel actuel, disons que la situation présente à deux voies possibles: 1e la création de communautés coupées de la société globale et qui ne visent à l'investir que par l'influence de leur exemple, dans le cas le plus ambitieux; 2e la voie agressive et conflictuelle qui entre nécessairement en guerre active avec l'Ordre, qu'il menace et qui se défend en attaquant...

... A MOINS QUE LE CANNABIS SOIT MIS A TOUS LES NIVEAUX DES PROGRAMMES DE RECYCLAGE EDUCATIONNEL ET INSTITUTIONNEL. A BON ENTENDEUR, SALUT!



**La pot-litesse  
ou  
un minuscule  
vade mecum  
pour  
le fumeur novice**

198

*par Reynald Tremblay*

Fumer du pot, c'est bien, le bien fumer c'est mieux. On ne fume pas du pot, en effet, comme on prend un verre. Si la marijuana est, pour vous une activité sociale, cet article vous apprendra à vous conduire avec élégance dans le beau monde.



# I

Imaginons, un unstant, que vous et moi soyons invités à prendre le thé chez Madame Simard, tendre moitié d'une moitié de financier. Qu'y verrions-nous? Un petit salon, disons rose gomme, adorablement décoré selon les inexorables

lois de la décoration intérieure: un canapé caramel en ersatz d'un dérivé indirect de plastique de simili-cuir dans le plus pur style néo-espagnol, des fauteuils atrocement confortables de même style, un bijou de table à café en véritable contreplaqué verni, quelques cendriers de verre soufflé, des toiles représentant des danseuses de ballet accrochées désespérément aux murs et une pléthore de lampes dont l'éclaboussante clarté rongent un amour de petit tapis rose gomme...

Et puis, nous serions présentés à de gloussantes dames, en véritable chair poudrée, écumant de finesse et de sourires sous perruques et chapeaux, et puis... ce serait le thé... ou le café,



l'argenterie, les tasses chinoises ou anglaises à \$7.98 chacune (ou plus), les petits fours de chez X, les canapés de chez Y et les mokas

à demi secs de chez Z... Nous aurions là à respecter toute une étiquette, savamment réglée depuis des thés et des thés, à ne pas faire de gaffes, à bien nous tenir, à surveiller nos gestes, ceux des autres, s'intéresser à tous les sujets de toutes les conversations... et puis... et puis... Enfin, nous aurions à revêtir pour quelques heures les chapes d'or de grands prêtres officiant dans un véritable sanctuaire...

Mais vous et moi savons très bien que cet art de vivre est bel et bien mort, que ces vieilles choses sont du passé et qu'il ne se donne plus de thé nulle part ailleurs que dans notre imagination dépravée...

Il ne se donne plus de thé.

Mais...

## II

Mais... une nouvelle étiquette vient d'apparaître... Oui! Une nouvelle étiquette, celle qui entoure

la mystérieuse habitude de FUMER LE POT. Oui.

Vous et moi savons qu'on ne fume pas le pot comme on fume une vulgaire cigarette ordinaire, qu'il y a toute une liturgie savante et quasi mystique entourant les  
"... enivrantes vapeurs que dégagent les joints."

(Moi)

Vous et moi savons tout cela. Nous sommes entrés dans ces nouvelles chapelles depuis belle lurette et les Règles du Grand Art n'ont pour nous plus rien de mystérieux. Mais... car il y a un mais... mais il y en a dont l'esprit est encore plongé dans les ténèbres de l'ignorance et dont la naïveté risque de faire commettre d'irréparables fautes de goût et d'impardonnables impairs. C'est pour tous ces adorables néophytes que nous destinons ce petit vade mecum de L'ART DE FUMER LE POT. C'est pour sauver de l'abîme d'innocentes victimes, pour leur redonner confiance en eux-mêmes que nous allons maintenant livrer



"in extenso" (ou presque) tous ces menus détails d'atmosphère, de décor, d'éclairage, d'attitude de corps et d'esprit qui font d'un fumeur de cigarette ordinaire un fumeur de pot extraordinaire.

*Préparation lointaine et préparation immédiate:*

Si l'un de ces soirs un ami vous téléphone et vous invite à venir FUMER LE POT:

Répondre OUI.



---

Si vous répondiez non, vous n'avez pas à lire le reste de cet article, il ne vous concerne pas.

---



Partons donc, si nous voulons éclairer votre lanterne, de la première possibilité. Votre réponse vous ayant déjà classé, il est presque certain que:

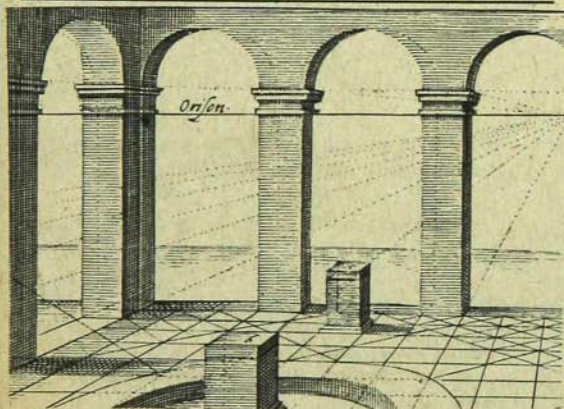
- 1) Vous avez tendance à renier la génération qui vous précède. Un bon point pour vous.
- 2) Vos goûts vestimentaires vous distinguent déjà du commun des mortels. Un autre bon point pour vous.
- 3) Vous vous sentez déjà étrangement à l'aise dans presque toute la musique rock. Un bon point pour vous.
- 4) Vous avez déjà lu l'un des numéros de "MAINMISE".

Vous voilà déjà préparé d'une façon lointaine à l'ultime initiation. Il vous reste maintenant à créer un espace de vide en vous, à chasser rapidement toutes les sorcières que votre éducation a fait naître dans votre esprit, à vous habiller et à vous rendre le coeur gai, l'âme

dégagée, au lieu sacré qu'on vous aura désigné.  
Il s'agira là de votre préparation immédiate.

## IV

### Le lieu sacré



202

En pénétrant dans le lieu de votre premier voyage, vous aurez à retenir en votre esprit tous les éléments composant le décor et l'atmosphère:

- 1) En général, il s'agira d'une chambre ou d'une pièce ressemblant à une chambre.
- 2) Dans un des angles de la pièce, un petit tourne-disques (ou un plus gros, selon la situation financière des parents de votre ami.) sur lequel l'un des derniers succès rock tournera déjà.
- 3) Un peu partout étalés, des coussins multicolores, des matelas, des couvertures, des oreillers, parfois un petit tapis, quelques tables basses (ou quelques caisses d'orange vides) où brûlera l'encens (Agarbatti de préférence).
- 4) Dissimulés par des pots de fleurs séchées ou par quelque meuble, des lampes répandront une douce lumière rouge,



bleue ou verte sur les plafonds et les murs créant ainsi une ambiance chaude et mystérieuse.

En voyant tout cela, il est strictement conseillé:

- 1) De se taire.
- 2) De ne saluer les gens déjà écrasés sur des coussins que par un vague signe de tête.
- 3) De vous débarrasser de vos vêtements d'hiver (ou d'un surplus de vêtements d'été) sans avoir l'air d'y prêter la moindre attention et de les empiler simplement sur les vêtements de ceux qui vous ont précédés.
- 4) De sourire vaguement et intérieurement.
- 5) De vous laisser choir avec élégance sur l'un des coussins libres.
- 6) De ne pas vous isoler en ce faisant, afin que le joint ne vous oublie pas au passage.

**UNE  
FOLIE  
PURE**

## V

Puis viendra le moment divin où, tout en ne quittant pas votre coussin, vous voyagerez sur les ailes du temps. A partir de ce moment, vous devrez:

- 1) Ouvrir grand vos yeux.
- 2) Imiter en tous points les gestes de vos ancêtres.
- 3) Vous laisser entièrement gagner par ce qui se passera en vous.

Quelqu'un parmi vous (N'ALLEZ SURTOUT PAS VOUS OFFRIR) roulera le joint avec précaution. Vous remarquerez l'habileté avec laquelle il collera l'un à l'autre les papiers à cigarette, la précision qu'il mettra à y étendre la précieuse quantité de pot en se purléchant les doigts et les babines. Vous observerez la finesse avec laquelle il coincera

l'une des extrémités du joint et l'intérêt qu'il mettra ensuite à l'allumer. Dès qu'une belle fumée bleuâtre, rougeâtre ou verdâtre (selon l'éclairage ambiant) se dégagera, vous observerez:

- 1) La manière dont il faut tenir le joint.
- 2) Les petites bouffées qu'il faut retenir dans les poumons quelques minutes.

Mais ici, ATTENTION:

**A** Prenez pour commencer de très petites bouffées, sinon vous risquez de vous étouffer. (Il y a une manière de s'étouffer qui n'appartient qu'aux vieux fumeurs, elle est tout de suite perçue et la façon incontrôlée que vous auriez de le faire pourrait dangereusement vous compromettre.)



S'il vous arrivait de vous étouffer:

- 1) Faites mine de rien.
- 2) Restez calme.
- 3) Fermez les yeux et ne faites aucun commentaire.
- 4) Il y aura toujours près de vous un liquide quelconque qui vous aidera à remettre votre gorge en train.

Observez bien la manière presque indifférente qu'il faut mettre en passant le joint à votre voisin. Faites attention de ne pas laisser tomber le précieux objet ni de brûler les doigts de quiconque. (Surtout pas les vôtres).

Après avoir répété plusieurs fois les gestes plus haut décrits,

**NE PANIQUEZ PAS!**

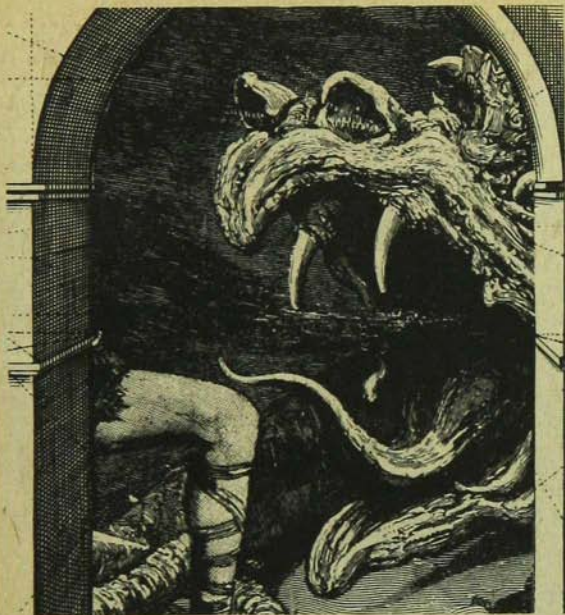
Vous ne faites que de commencer votre voyage. Si jamais vous sentiez monter en vous des

pulsions de nature sexuelle que vous aviez tendance à considérer comme anormales avant votre premier joint:

**LAISSEZ-LES VOUS GAGNER!**

**Quelques visions possibles quand vous serez sous l'effet du pot...**





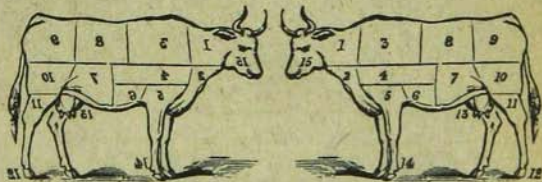
206







A partir de ce moment, il vous est formellement conseillé de laisser aller complètement votre conscient et votre subconscient là où ils voudront bien aller, n'ayez crainte, ILS PRENDRONT BIEN SOIN DE VOUS.



La suite de ce cérémonial vous appartient, elle ne peut être ni résumée ni classée dans le présent manuel, les expériences étant par trop nombreuses et singulières. Tout ce que nous pouvons vous souhaiter, c'est:

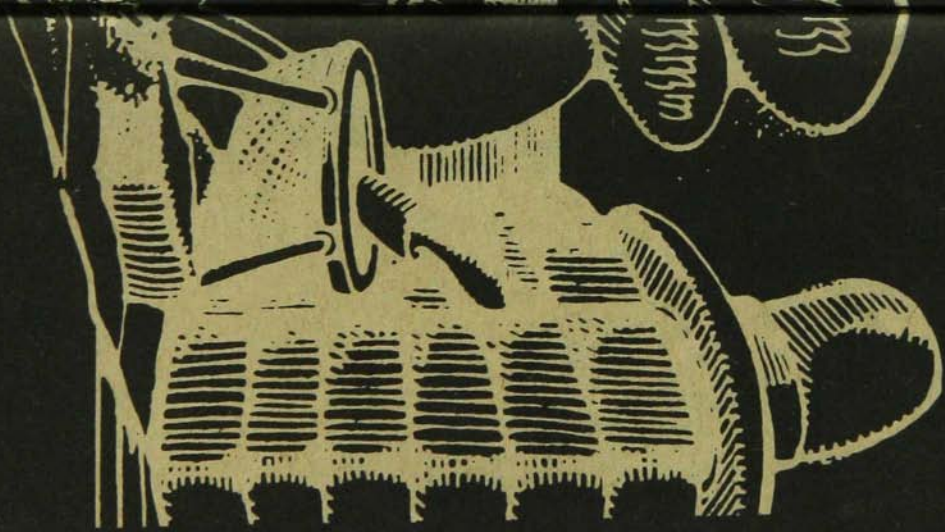
---

BON VOYAGE!

---







**Comment manger la marijuana ?**

## La cuisine profane



Quoiqu'en disent les invétérés fumeurs, la meilleure façon d'utiliser la marijuana est encore de la manger. Plus de gorges irritées, plus d'odeurs dans la maison.

Par dessus le marché, l'effet de la marijuana ingérée est plus profond et plus durable. Par exemple, si vous allez assister à un concert rock au Forum, vous serez stone pour les trois heures requises, sans avoir besoin d'aller toutes les demies heures aux toilettes fumer un joint surtout quand les toilettes sont surveillées.

Mais: 1) il est inutile de manger de la marijuana crue, à moins que vous vouliez vous rendre malade; la marijuana crue n'a aucun effet quand elle est ingérée; nous ne savons pas pourquoi mais c'est ainsi; 2) vous avez besoin de plus de marijuana quand vous la manger; ne commencez pas la préparation d'un plat quelconque si vous avez de disponible la valeur de deux joints; ce serait perdu. Mais il faut attendre



## La cuisine magique



Le cannabis Indica (forme locale de notre Cannabis Sativa, mais en plus fort) est préparé et consommé à travers tout le continent Indien.

Il existe trois formes de préparations: CHARAS, BHANG et GANGA. A chacune de ces formes correspond un type d'individu.

Le GANGA est tout simplement la résine du Cannabis Indica, que l'on extrait par pressage du haut de la plante femelle; la résine et son contenu sont ensuite ajoutés à toutes sortes de plats. Il peut arriver que GANGA soit présenté sous forme de poudre fine, quoique cette pratique soit plus arabe qu'indienne.

Le CHARAS est, en gros, ce qu'est notre haschisch. Le CHARAS est, bien entendu, plus fort que le GANGA.

Le BHANG, la plus raffinée des trois formes de préparations, semble presque inconnu dans nos

environ une heure avant que le pot injéré fasse son effet.

Mais la marijuana n'est, finalement, pas très bonne au goût! Les recettes à la marijuana sont faites pour vous rendre stone et non pas pour vous donner l'occasion d'une grande dégustation culinaire. Même le fudge d'Alice B. Toklas n'est pas une merveille. La seule recette que l'on connaisse pour rendre la marijuana sans saveur est le beurre blanc de Marrakech dont nous vous donnerons la recette plus bas.

Afin de limiter les dégâts, n'oubliez pas les préceptes suivants:

- a) Utilisez votre marijuana réduite en poudre très fine.
- b) On calcule une cuillère à thé débordante par personne.
- c) Si vous faites un gâteau, ajoutez plus de liquide, la marijuana a tendance à alourdir votre pâte.
- d) Utilisez plutôt la marijuana dans des recettes épicées afin de cacher le mieux possible le goût du grass.
- e) N'utilisez jamais du monosodium glutamate (Accent) qui exagère encore le goût du pot.
- f) Il vaut mieux employer la marijuana dans les recettes qui ne comportent pas d'eau qui bout. Une longue ébullition semble réduire l'efficacité de la marijuana.

### *Un élixir*

Si vous voulez réduire, dans la mesure du possible, les problèmes de texture et de goût, nous vous conseillons de préparer cet "élixir".

Prélevez sur votre stock le montant de grass désiré. Placez-le dans une poêle à frire que vous mettez sur un feu moyen. Faites-le cuire en le remuant avec une cuillère. La préparation est cuite quand la marijuana est brune et qu'une légère fumée apparaît. Ecrasez le tout dans un mortier, ou réduisez-le en poudre dans un mixer.

Votre marijuana est prête et vous pouvez l'employer dans tout ce que vous voudrez qui ne se cuit pas: confiture, beurre d'arachide, milk shake.



régions, d'où la description que nous en faisons et la recette détaillée de sa fabrication.

Quelques généralités d'abord.

Le Cannabis Indica est SHIV BHUTI, c'est-à-dire consacrée à Shiva, le Destructeur. Il apparaît que c'est la façon dont on prépare le Cannabis Indica qui est significative.

Le système spirituel indien reconnaît trois types d'individus, qui correspondent chacun aux trois GUNAS, ou FORMES que la matière peut prendre.

Selon leur tempérament, leur degré d'illumination et, jusqu'à un certain point, leur apparence physique, un homme peut être TAMASIC (confiné dans l'ignorance, attaché à la terre, hébété, passif comme un animal), ou il peut être RAJAVIC (ardent, prompt à l'action, batailleur, passionné et regardant de l'avant), ou il peut être enfin SATTVIC (pacifié, pur, libéré des attachements émotionnels, accordé à l'infini de la Lumière).

Le GANGA est une substance de basse classe qui correspond à l'état TAMASIC. Cette préparation est employée par les travailleurs manuels tels que les paysans, les porteurs, etc... Ainsi que par les SADHUS qui sont des yogis de basses classes, presque des mendiants. Ces individus sont trop pauvres ou trop paresseux pour chercher autre chose. Le GANGA est très bon marché, souvent même gratuit. Il ne requiert aucun travail de préparation.

Le CHARAS est considéré comme étant très RAJVIC. Sa consommation est illégale sur l'ensemble du territoire Indien, à l'exception du Népal. Ses usages religieux sont confinés à quelques sectes radicales, tels les membres des SADHUS nus qui vivent solitairement dans la jungle ou sur le sommet d'une montagne, qui ont renoncé complètement à la Société et à la possession et qui considèrent que leur esprit est un grain du collier que porte Shiva.

Mais le BHANG est SATTVIC. Les Brahmins les plus élevés tolèrent son usage. On dit que les

*Doigts de miel*

Voici la meilleure façon de consommer l'élixir plus haut noté. Vous avez besoin d'une cuillère à thé débordante de marijuana par personne et de 2 ou 3 cuillère à soupe de miel par personne. Faites chauffer le miel. Quand il est chaud, mélangez avec la marijuana préalablement grillée. Laissez refroidir et mangez.

*Le beurre de Marrakech*

Quand ce "beurre" est bien préparé, il est presque sans goût. Il peut être utilisé dans toutes les recettes qui demandent du beurre, dont les biscuits, évidemment.

Amenez à ébullition un grand récipient d'eau dans lequel vous avez mis une livre de beurre non salé. Ajoutez environ une demi livre de débris de marijuana. Laissez frissonner le tout pendant six heures, sur un feu très doux, en prenant soin de rajouter de l'eau si nécessaire. Filtrer le résultat dans un autre récipient encore plus grand. Jetez de l'eau bouillante sur les débris de marijuana qui restent dans le filtre afin que tout le beurre puisse passer dans le récipient. Laissez refroidir le liquide et récoltez le beurre qui remonte à la surface. Jetez l'eau. Faites réchauffer le beurre et filtrez-le à nouveau dans un filtre plus fin. Laissez refroidir. Le beurre est prêt à être utilisé.

*Pas de surprise*

Il est de très mauvais goût selon certains, et très drôles, selon d'autres, d'inviter un ami et de lui faire manger un plat quelconque à la marijuana SANS L'EN PREVENIR.

*Substitution*

On peut remplacer la marijuana par du hashish dans toutes les recettes. On peut aussi mélanger les deux. Notez qu'il faudra évidemment moins de hashish que de marijuana. Sachez que le hashish n'a pas meilleur goût.



moines de l'Université indienne de Bénarès passent de longues heures chaque jour à sa préparation. Le Bhang est légal et il peut être acheté, dans certaines régions, chez des vendeurs spécialisés. Il semble même que Les Shiks, ces purs militants indous, acceptent son usage et le prescrivent, en tant que nourriture venant de la culture du Guru, pour les croyants qui vont passer une nuit en prière.

Si l'on peut faire une comparaison entre les catégories indiennes et les nôtres, on pourrait dire que le GANGA serait notre Pot, celui que l'on achète chez son pusher et que l'on fume sans préparation.

La CHARAS serait notre hashich, plus fort que la marijuana brute, capable d'illuminations mais qui, pris sans souci spirituel, ne procure qu'une vulgaire ivresse.

Le BHANG, inconnu des occidentaux, serait une sorte de potion magique. Et, comme dans toute magie, la préparation elle-même, et l'esprit dans lequel on est lors de la préparation, de même que le temps alloué à la préparation, est aussi important que la potion elle-même.

### *Les ingrédients nécessaires*

Deux plants femelles (non fertilisés) de Cannabis sativa (à défaut de Cannabis Indica); les plants doivent être fleuris. Une petite poignée de graine d'anis, une autre de graines de melon ou de citrouilles, une autre de graines de pavot (utilisez le pavot BLANC si possible, et non le noir); une douzaine de grains de poivre; 12 amandes blanchies; 2 tasses de lait environ; du sucre; de l'huile de santal; un parfum quelconque, essence de rose par exemple.

### *Le matériel*

Un grand mortier en pierre avec son pilon; cet instrument est indispensable; si l'on n'en possède pas, on peut en trouver chez les antiquaires. Une pièce de mousseline.

# Comment fabriquer du hashich à partir de marijuana ?

- 1) Hachez finement un kilo de marijuana. Tamisez la. Placez les feuilles tamisées dans un grand récipient.
- 2) Séparez les graines des brindilles. Cette opération s'effectue aisément en plaçant les graines et les brindilles sur un journal que l'on incline légèrement en lui imprimant une légère vibration. Conservez les graines pour une future plantation.
- 3) Broyez les brindilles dans un mixer, ou mieux; dans un moulin à café électrique. Ajoutez la poudre obtenue aux feuilles.
- 4) Recouvrez les feuilles et les brindilles avec de l'alcool à friction. Il en faut environ un gallon et demi par kilo de marijuana.
- 5) Placez un couvercle sur le récipient et faire bouillir légèrement pendant trois heures. Attention, l'alcool est inflammable; utilisez un poêle électrique et, si possible, opérez à l'extérieur.
- 6) Filtrez le contenu du récipient et conservez le liquide obtenu dans un pot marqué A.
- 7) Recouvrez à nouveau le résidu pateux des feuilles et des brindilles avec de l'alcool et répétez une seconde fois les opérations 5 et 6.
- 8) Après ces deux premières extractions à l'alcool, répétez les 4 et 5 mais en employant de l'eau. Il faut deux extractions à l'eau également. Faire bouillir chaque fois une heure.
- 9) Placez le liquide aqueux obtenu dans un récipient marqué B.



*La méthode*

Séparez les feuilles de marijuana des tiges et donnez leur un lapide bouillon dans de l'eau. Laissez reposer dans l'eau bouillante quelques minutes; puis jetez l'eau mais conservez les feuilles que vous lavez dans de l'eau courante un moment. Ainsi l'on débarrasse la marijuana d'un certain poison. Enfin, essorez les feuilles sans brutalité.

— maintenant que les feuilles de marijuana sont prêtes, placez-les dans le mortier et commencez systématiquement à les piler à l'aide du pilon. Rajoutez les grains de poivres. Broyez et pilez... pilez et broyez... broyez et pilez... pilez et broyez tant que vous n'obteniez pas une pâte lisse.

— ajoutez une pincée de sel. Broyez et pilez... Pilez et broyez...

— ajoutez maintenant les graines de melon, les graines d'anis et les graines de pavot lesquelles ont été préalablement ramollies dans l'eau.

— Broyez et pilez jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.

— Rajoutez les amandes.

— Broyez et pilez jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.

— Si cela est nécessaire, vous pouvez ajouter un peu d'eau.

— Placez la pâte ainsi obtenue dans la mousseline et par un procédé de torsion extrayez l'eau aussi complètement que possible.

— Placez à nouveau la pâte sèche dans le mortier... et recommencez à piler. L'opération peut sembler répétitive et fastidieuse mais elle est essentielle. Plus vous pilerez, plus votre BANGH sera efficace.

— Replacer la pâte dans de la mousseline, tordez à fond pour drainer tout le liquide.

- 10) Réduisez maintenant le volume de la solution A, en le faisant bouillir lentement. Attention aux émanations.
- 11) Réduisez le volume de la solution B dans un autre récipient.
- 12) Quand les deux solutions sont considérablement réduites (mais pas trop épaisses, cependant), mélangez-les intimement avec une spatule. Puis refaites-les bouillir très lentement pour les épaissir.
- 13) Quand l'épaisseur du produit est celle d'une graisse lourde, retirez-le du feu et faites le refroidir. Une fois refroidi, le produit doit avoir la consistance de l'argile à modeler. Si le produit est trop liquide, refaites-le cuire. Prenez garde: chaud, le produit est toujours plus liquide; à ce stade, il ne faut pas que la chaleur soit trop forte sous peine qu'une forte cuisson ne lui enlève des propriétés.
- 14) Maintenant, faites chauffer dans un petit plat une cuillerée à soupe d'essence de thérébentine. Y dissoudre une once et demi de résine de pin en poudre.
- 15) Ajoutez cette solution de résine à l'extrait chauffé de marijuana tel qu'il a été obtenu en 13. Mélangez soigneusement.
- 16) Placez cette substance dans un plat allant au four. Employer un plat recouvert de teflon pour que le produit n'accroche pas. Le plat doit avoir environ deux pouces de profondeur. La couche de produit aura un demi pouce d'épaisseur.
- 17) Chauffez votre four à 350 degrés. Fermez la source de chaleur. Placez le plat au four durant 15 minutes.
- 18) Retirez le tout et faites redroidir. Si le Hashich est encore collant, répétez l'opération tant que le produit n'est pas dur.
- 19) Si vous désirez séparer votre hashich en portions, faites le réchauffer dans un four durant une dizaine de minutes. Coupez immédiatement avec un couteau de cuisine et emballez chaque portion obtenu dans du papier d'aluminium.



— Replacer la pâte dans le mortier, ajoutez le lait, le sucre et mélangez intimement le tout.

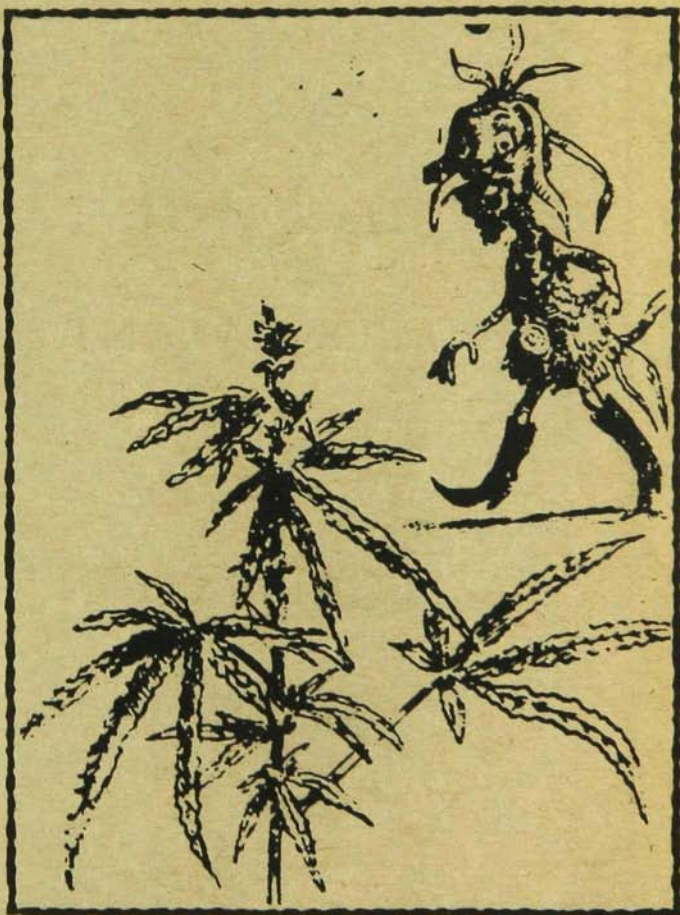
— Ajoutez enfin une goutte d'huile<sup>o</sup> de santal et le parfum que vous avez choisi.

Le BHANG est prêt pour la consommation. On peut le conserver dans un endroit frais.



PETIT CONTE  
DE FÉES DATANT  
D'AVANT  
LA LÉGALISATION  
DU POT











de AVATAR

